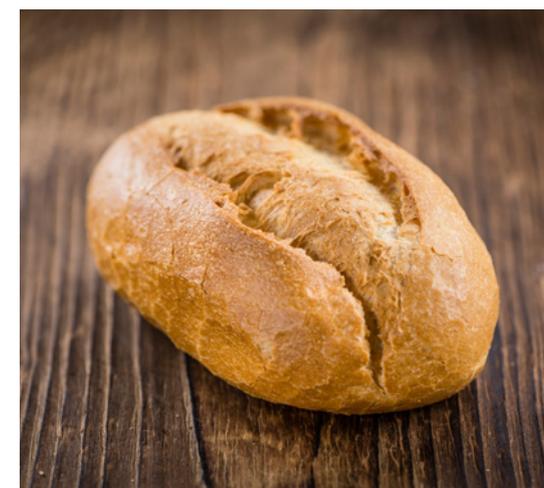




Rapport sur la conjoncture économique dans les industries alimentaires et la fabrication de boissons

Avril 2020





SPF Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie

Rue du Progrès 50 – 1210 Bruxelles

N° d'entreprise : 0314.595.348



○ 0800 120 33 (numéro gratuit)



○ SPFEco



○ @spfeconomie



○ [linkedin.com/company/fod-economie](https://www.linkedin.com/company/fod-economie) (page bilingue)



○ [instagram.com/spfec](https://www.instagram.com/spfec)



○ [youtube.com/user/SPFEconomie](https://www.youtube.com/user/SPFEconomie)



○ economie.fgov.be

Éditeur responsable :

Regis Massant

Président a.i. du Comité de direction

Rue du Progrès 50 – 1210 Bruxelles

Version internet

180-20

Avant-propos

Dans le contexte de l'identification et de la mise en œuvre des synergies entre le Conseil Central de l'Economie (CCE) et le SPF Economie, un projet commun a été mis en place dans le domaine des analyses sectorielles de la conjoncture.

Le SPF Economie utilisera entre autres son expertise, en collaboration avec le Conseil Central de l'Economie, pour examiner en détail et clarifier la conjoncture de secteurs comme ceux de la distribution, de l'alimentation, de la chimie et du textile.

Le rapport actuel « Conjoncture économique dans l'industrie alimentaire et la fabrication de boissons – Avril 2020 » a été élaboré par l'équipe de la Direction générale des Analyses économiques et de l'Economie internationale du SPF Economie (Chantal Binotto, Arno Noens, David Restiaux, Richard Saka Sapu, Kris Van den Berghe et Vincent Vanesse). Il fait l'objet d'un examen minutieux par le Comité de pilotage (Peter Van Herreweghe, Emmanuel De Béthune et Jean-Paul Denayer).

Le rapport de conjoncture précédent sur les évolutions de ces secteurs date de mars 2019, et peut être consulté sur le site web du SPF Economie : « [Rapport sur la conjoncture économique dans les industries alimentaires et la fabrication de boissons](#) - Mars 2019 ».

Les expériences positives de cette coopération et les synergies réalisées offrent de nombreuses perspectives de collaboration entre le SPF Economie et le CCE pour d'autres projets et études. Les deux directions ont d'ailleurs conclu un protocole d'accord afin d'intégrer ce type de coopération de manière structurelle dans les deux institutions. Elles sont favorables à étendre cette collaboration dans le cadre des analyses conjoncturelles sectorielles des commissions consultatives spéciales (CCS) du CCE.

Cette étude a été clôturée le 30 avril 2020.

Table des matières

| | |
|--|----|
| Avant-propos | 3 |
| Executive summary..... | 7 |
| 1. Contexte global | 11 |
| 1.1. Economie européenne..... | 11 |
| 1.2. Reste du monde | 11 |
| 1.3. Belgique..... | 12 |
| 1.4. Évolutions, opportunités et défis de l'industrie belge de l'alimentation et de la fabrication de boisson..... | 13 |
| 2. Conjoncture dans les industries alimentaires (C10) et la fabrication de boissons (C11)..... | 16 |
| 2.1. Conjoncture..... | 16 |
| 2.2. Chiffre d'affaires, production et prix à la production..... | 17 |
| 2.2.1. Chiffre d'affaires selon les données TVA..... | 17 |
| 2.2.2. Production selon les indices Prodcom..... | 20 |
| 2.2.3. Indice des prix à la production de l'industrie | 23 |
| 2.2.4. Investissements selon les données TVA | 26 |
| 2.2.5. Taux d'utilisation des capacités de production | 29 |
| 2.3. Emploi..... | 31 |
| 2.4. Chômage temporaire | 33 |
| 2.5. Entrepreneuriat | 34 |
| 2.5.1. Faillites et pertes d'emploi dues aux faillites..... | 34 |
| 2.5.2. Créations, radiations et assujettissements d'entreprises..... | 34 |
| 2.5.3. Taux de défaillance..... | 37 |
| 2.6. Commerce extérieur (concept national)..... | 38 |
| 2.6.1. Introduction..... | 38 |
| 2.6.2. Exportations, importations et balances commerciales | 40 |
| 2.6.3. Principaux partenaires commerciaux à l'exportation..... | 42 |
| 2.6.4. Principaux partenaires commerciaux à l'importation..... | 44 |
| 2.6.5. Ventilation des échanges par groupe de produits | 46 |
| Focus : Échanges commerciaux avec le Royaume-Uni..... | 50 |
| Annexes..... | 51 |
| Classification des activités économique selon la nomenclature NACE..... | 51 |
| Annexe statistique du commerce extérieur | 52 |

Liste des graphiques

| | |
|---|----|
| Graphique 2-1. Courbe de conjoncture brute et lissée dans l'alimentation et l'industrie manufacturière..... | 16 |
| Graphique 2-2. Evolution à un an d'écart du chiffre d'affaires dans les industries alimentaires (C10) et la fabrication de boissons (C11) | 17 |
| Graphique 2-3. Chiffre d'affaires des sous-secteurs dans les industries alimentaires (C10) et la fabrication de boissons (C11)..... | 20 |
| Graphique 2-4. Indice de production (Prodcom) dans les industries alimentaires (C10) et la fabrication de boissons (C11) en Belgique..... | 21 |
| Graphique 2-5. Indice des prix à la production dans les industries alimentaires et la fabrication de boissons (marchés globaux)..... | 24 |
| Graphique 2-6. Investissements dans les industries alimentaires (C10) et la fabrication de boissons (C11) 27 | |
| Graphique 2-7. Investissements des sous-secteurs dans les industries alimentaires (C10) et la fabrication de boissons (C11)..... | 29 |
| Graphique 2-8. Taux d'utilisation des capacités de production désaisonnalisé | 30 |
| Graphique 2-9. Emploi dans les industries alimentaires (C10) et la fabrication de boissons (C11) | 31 |
| Graphique 2-10. Chômage temporaire dans l'industrie manufacturière et dans l'alimentation (C10-C11)..... | 33 |
| Graphique 2-11. Poids des industries alimentaires (C10) et de la fabrication de boissons (C11) dans les exportations et les importations belges de ces deux secteurs en 2019..... | 38 |
| Graphique 2-12. Commerce extérieur de la Belgique pour les industries alimentaires (C10) | 40 |
| Graphique 2-13. Commerce extérieur de la Belgique pour la fabrication de boissons (C11)..... | 41 |
| Graphique 2-14. TOP 10 des partenaires commerciaux à l'exportation pour les industries alimentaires (C10) | 42 |
| Graphique 2-15. TOP 10 des partenaires commerciaux à l'exportation pour la fabrication de boissons (C11)..... | 43 |
| Graphique 2-16. TOP 10 des partenaires commerciaux à l'importation pour les industries alimentaires (C10) | 44 |
| Graphique 2-17. TOP 10 des partenaires commerciaux à l'importation pour la fabrication de boissons (C11)..... | 45 |
| Graphique 2-18. Évolution des échanges commerciaux avec le Royaume-Uni | 50 |

Liste des tableaux

| | |
|---|----|
| Tableau 1-1. Prévisions de croissance du Fonds Monétaire International, de la BNB et du Bureau fédéral du Plan | 13 |
| Tableau 2-1. Total du chiffre d'affaires dans l'industrie alimentaire et la fabrication de boissons (C10-C11)..... | 18 |
| Tableau 2-2. Production des industries alimentaires (C10) en Belgique, dans la zone euro et dans les pays voisins..... | 21 |
| Tableau 2-3. Production dans le secteur de la fabrication de boissons (C11) en Belgique, dans la zone euro et dans les pays voisins | 23 |
| Tableau 2-4. Prix à la production de boissons (C11) en Belgique, dans la zone euro et dans les pays voisins (marchés globaux)..... | 24 |
| Tableau 2-5. Prix à la production de l'industrie alimentaire (C10) en Belgique, dans la zone euro et dans les pays voisins (marchés globaux)..... | 26 |
| Tableau 2-6. Total des investissements..... | 27 |
| Tableau 2-7. Taux d'utilisation des capacités de production pour l'industrie manufacturière et des industries alimentaires | 29 |
| Tableau 2-8. Emploi dans les industries alimentaires (C10) et la fabrication de boissons (C11)... | 32 |

| | |
|---|----|
| Tableau 2-9. Faillites et emplois perdus à la suite des faillites dans les industries alimentaires (C10) et la fabrication de boissons (C11) | 34 |
| Tableau 2-10. Nombre d'assujettis par taille d'entreprises | 35 |
| Tableau 2-11. Nombre de créations par taille d'entreprises | 36 |
| Tableau 2-12. Nombre de radiations par taille d'entreprises..... | 37 |
| Tableau 2-13. Taux de défaillance et taux de remplacement | 37 |
| Tableau 2-14. Exportations, importations et balances commerciales des industries alimentaires et de la fabrication de boisson (C10-C11) | 39 |
| Tableau 2-15. Exportations, importations et balances commerciales des industries alimentaires (C10) et de la fabrication de boisson (C11) en 2019 | 39 |
| Tableau 2-16. Exportations des industries alimentaires (C10) par sous-secteur | 46 |
| Tableau 2-17. Importations des industries alimentaires (C10) par sous-secteur | 47 |
| Tableau 2-18. Exportations de boissons (C11) par catégorie de produits..... | 48 |
| Tableau 2-19. Importations de boissons (C11) par catégorie de produits..... | 49 |
| Tableau 0-1. Codes NACE des industries alimentaires (C10) et de la fabrication de boissons (C11) | 51 |
| Tableau 0-2. Ventilation par catégories de produits des exportations pour l'industrie alimentaire (C10) | 52 |
| Tableau 0-3. Ventilation par catégories de produits des importations pour l'industrie alimentaire (C10) | 53 |
| Tableau 0-4. Évolution des balances commerciales par catégories de produits pour l'industrie alimentaire (C10) | 54 |
| Tableau 0-5. Évolution des balances commerciales par catégories de produits pour l'industrie des boissons (C11)..... | 55 |

Executive summary

Contexte global

L'**économie mondiale** a crû de 2,9 % en 2019 et une contraction de 3 % est prévue en 2020 avant de rebondir à 5,8 % en 2021. Le recul de l'activité mondiale en 2020 serait plus prononcé que lors de la crise économique et financière de 2008 - 2009. Le FMI penche pour une reprise dès le second semestre de 2020, au fur et à mesure de la normalisation de l'activité mondiale, grâce au relâchement des mesures de confinement et au soutien des pouvoirs publics.

La situation conjoncturelle en **Belgique** était orientée favorablement en 2019 mais il ressort des dernières projections que l'activité économique de la Belgique pourrait se contracter de 8 % en 2020 avec un rebond envisagé de 8,6 % en 2021. Cette reprise serait facilitée par le maintien de l'appareil productif à son potentiel et par la consommation privée.

Conjoncture

Le sentiment de confiance des chefs d'entreprise dans l'alimentation s'est renforcé tout au long de l'année 2019. Cette confiance a été stoppée nette en mars 2020 avec la pandémie de coronavirus et les mesures de confinement et de fermetures prises par les autorités.

Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires du secteur de l'alimentation pris dans son ensemble (C10-C11), soit la combinaison des industries alimentaires (C10) et de la fabrication de boissons (C11), a nettement progressé en 2019 (+6,2 %) après avoir enregistré un léger recul en 2018 (-0,8 %).

La croissance du chiffre d'affaires dans les industries alimentaires (C10) est repartie à la hausse en 2019 après avoir enregistré un recul l'année précédente. Ainsi, le chiffre d'affaires s'est établi à 48,6 milliards d'euros en 2019, ce qui représente une hausse de 6,7 % sur un an.

Parmi les neuf sous-secteurs analysés, huit sous-secteurs ont vu leur chiffre d'affaires progresser en 2019 par rapport à 2018. Seul le sous-secteur des produits laitiers a enregistré un recul de son chiffre d'affaires en 2019.

Dans la fabrication de boissons (C11), la fabrication des bières a connu une nette accélération de son chiffre d'affaires en 2019. Une tendance haussière du chiffre d'affaires a également été enregistrée dans la fabrication des eaux et boissons rafraîchissantes.

Production

Dans la **zone euro**, la production (en volume) des industries alimentaires (C10) a connu une hausse de 1,2 % en 2019 par rapport à 2018 et celle des boissons une hausse de 1,6 %.

En Belgique, la production des industries alimentaires (C10) a crû de 1 % alors que celle de la fabrication de boissons (C11) a reculé de 1,3 % en 2019.

Huit **sous-secteurs** des industries alimentaires (C10) ont affiché en 2019 de meilleures performances de production par rapport à 2018. Un sous-secteur a connu un retrait de la production, à savoir le sous-secteur de la « fabrication d'huiles et graisses végétales et animales ». Pour ce qui est du secteur des boissons (C11), la production de la catégorie la plus influente en poids, à savoir la 11.05 « fabrication de bière », a baissé de 0,8 %.

Prix à la production

Dans la **zone euro**, les prix à la production des industries alimentaires (C10) ont augmenté en 2019 par rapport à 2018 (+1,4 %), mais moins fortement qu'en Belgique (+3,2 %). Le secteur de la fabrication de boissons (C11) dans la zone euro a connu une hausse des prix à la production en 2019 (+0,8 %), également moins prononcée qu'en Belgique (+2,5 %).

En Belgique, les prix à la production dans la fabrication de boissons (C11) ainsi que dans les industries alimentaires (C10) ont atteint un sommet en 2019.

En Belgique, huit **sous-secteurs** sur neuf de l'industrie alimentaire (C10) ont enregistré une hausse des prix à la production en 2019. Seuls les prix à la production dans la fabrication de produits laitiers ont affiché une baisse (-0,8 %). La plus forte progression des prix à la production en 2019 fut constatée dans le sous-secteur de la transformation et la conservation de fruits et de légumes. Dans le secteur de la fabrication des boissons (C11), les prix à la production de la catégorie 11.05 « fabrication de bière » ont connu une croissance de 1,7 %.

Investissements

Selon les données provisoires issues de la TVA, les investissements des secteurs de l'alimentation et des boissons pris dans leur ensemble (C10-C11) ont crû de 10,6 % en 2019 pour atteindre 1,82 milliards d'euros, ce qui constitue un nouveau pic sur 5 ans. Les investissements se sont accrus tant dans les industries alimentaires (C10) (+9,3 % en 2019, après un recul de 6 % en 2018) que dans la fabrication des boissons (C11) (+15,3 % après une diminution de 9,3 % en 2018).

Les investissements dans les industries alimentaires (C10) ont été nettement plus dynamiques en 2019 qu'en 2018 et on atteint un nouveau sommet. À l'exception du sous-secteur de la transformation de fruits et légumes, les huit autres sous-secteurs qui composent le secteur des industries alimentaires ont enregistré une hausse de leurs investissements en 2019 à un an d'écart.

En glissement annuel, les investissements dans la fabrication de boissons (C11) ont progressé de 15,3 % en 2019, après un recul de 9,3 % en 2018, pour s'établir à 411,7 millions d'euros.

Taux d'utilisation des capacités de production désaisonnalisé

Sur la période d'analyse, le taux d'utilisation des capacités de production désaisonnalisé pour les industries alimentaires a presque toujours été plus faible que celui de l'ensemble de l'industrie manufacturière, à l'exception du premier et du quatrième trimestres de 2019. Les industries alimentaires semblent avoir fonctionné bien au-delà de leurs capacités moyennes depuis 2018, ce qui pourrait éventuellement déboucher sur des investissements d'expansion.

Emploi

Le nombre de postes de travail dans **l'ensemble du secteur alimentaire et de la fabrication de boissons (C10-C11)** a augmenté de 2,4 % à un an d'écart, passant de 91.033 postes de travail en 2017 à 93.207 postes de travail en 2018. Ce mouvement de hausse s'est également poursuivi au cours des trois premiers trimestres de 2019, le troisième trimestre enregistrant également une hausse de l'emploi de 2,4 % à un an d'écart.

L'industrie de l'alimentation (C10), le plus intensif des deux secteurs de l'alimentation (C10-C11) en matière d'emploi, a enregistré en 2018 une hausse de 2,1 % du nombre d'emplois par rapport à 2017, totalisant 82.636 postes de travail. Cette évolution favorable s'est confirmée au troisième trimestre de 2019 par rapport à la période correspondante de 2018, avec une augmentation de 2,2 % d'emplois, à un an d'écart.

L'industrie de la fabrication des boissons (C11) a suivi la même évolution que l'industrie alimentaire, avec une augmentation des emplois de l'ordre de 4,6 % en 2018 par rapport à 2017 et une augmentation de 3,7 % au troisième trimestre de 2019 en comparaison avec la même période de 2018.

Chômage temporaire

Le nombre d'équivalents temps plein (ETP) ayant eu recours au régime de chômage temporaire dans le secteur de l'alimentation et des boissons (C10-C11) s'est inscrit à la hausse **au quatrième trimestre de 2019**, à un an d'écart (+8,7 %).

Par ailleurs, **en moyenne annuelle** (moyenne de quatre trimestres), le nombre d'ETP ayant bénéficié du régime du chômage temporaire est en recul, ce nombre passant de 3.334 ETP en 2019 à 3.241 ETP en 2018, soit une diminution de 93 unités (-2,8 %).

Alors qu'un renversement de **tendance** s'observe pour les chômeurs temporaires de l'industrie manufacturière, leur nombre étant reparti à la hausse depuis le troisième trimestre de 2017, ce renversement n'est pas encore confirmé pour l'industrie alimentaire.

Entreprises assujetties, créations et radiations d'entreprises

En **2018**, l'ensemble du secteur de l'alimentation et des boissons (C10-C11) a répertorié 9.010 **entreprises assujetties**, soit 295 de plus qu'en 2017 (+3,4 %). 90,8 % des entreprises assujetties font partie de l'industrie alimentaire (C10). Il s'agit principalement de PME occupant moins de 5 travailleurs (77,3 % de PME occupent moins de 5 travailleurs, soit 6.967 PME).

Les **créations** d'entreprises en **2018** dans l'ensemble du secteur de l'alimentation et des boissons (C10-C11) sont en hausse par rapport à 2017. 737 nouvelles entreprises ont été créées en 2018, contre 634 l'année précédente, soit une hausse de 16,2 %. Ces nouvelles entreprises sont principalement des PME de moins de 5 travailleurs (94,7 %) et elles ont majoritairement été créées dans l'industrie alimentaire (82,9 %).

Les **radiations** d'entreprises dans l'ensemble du secteur de l'alimentation et des boissons (C10-C11) ont évolué favorablement en 2018 par rapport à 2017. Elles sont en baisse de 9 unités, soit une diminution de 1,8 %, revenant de 497 radiations d'entreprise en 2017 à 488 en 2018. Ces radiations concernent principalement des PME de moins de 5 travailleurs (95,9 %) et s'expliquent à 94,1 % par l'industrie alimentaire (C10).

Faillites et pertes d'emploi dues aux faillites

En **2019**, l'ensemble du secteur de l'alimentation et des boissons (C10-C11) a enregistré 130 **faillites**, dont 126 provenaient de l'industrie alimentaire (C10) et 4 de l'industrie de la fabrication des boissons (C11). Ces faillites sont en augmentation de 19,3 % par rapport à 2018 où 109 faillites avaient été enregistrées. **Au quatrième trimestre de 2019**, 33 faillites ont été enregistrées dans l'ensemble du secteur (C10-C11) contre 27 faillites par rapport à la même période de 2018. En moyenne, sur la période 2015-2019, 97,4 % des faillites concernent l'industrie alimentaire (C10).

Le **nombre d'emplois perdus à la suite de ces faillites**, dans l'ensemble du secteur de l'alimentation et des boissons (C10-C11), s'est, à l'instar des faillites, inscrit à la hausse en **2019** comparativement à 2018. Cette évolution défavorable indique que 851 emplois ont été perdus en 2019, contre 309 l'année précédente (+175,4 %). Ces pertes d'emploi ont surtout affecté l'industrie alimentaire (C10). **Au quatrième trimestre de 2019**, 140 emplois ont été perdus, soit 84 emplois perdus de plus qu'un an auparavant.

Commerce extérieur

Sur la période 2014-2019, la **balance commerciale de l'ensemble du secteur (C10-C11)** affiche un surplus qui s'est renforcé au cours du temps. En 2019, l'excédent commercial a crû de 926,8 millions d'euros par rapport à 2018 pour atteindre 7,4 milliards d'euros. L'amélioration de la balance commerciale en 2019 pour l'ensemble du secteur (C10-11) est imputable à une hausse des exportations et à une diminution des importations.

L'amélioration de la balance commerciale pour l'ensemble du secteur (C10-11) s'observe tant pour les échanges extra-européens (amélioration de la balance commerciale de 423,7 millions d'euros, à un an d'écart) que pour les échanges intra-européens (amélioration de la balance commerciale de 503,1 millions d'euros par rapport à 2018).

En 2019, le solde de la **balance commerciale des industries alimentaires (C10)** s'est accru sous l'impulsion des exportations de biens (+1,6 %) et du recul des importations de biens (-1,6 %). Les pays voisins de la Belgique constituent ses **principaux partenaires commerciaux** à l'exportation et à l'importation pour l'industrie alimentaire (C10). Le Royaume-Uni occupe la quatrième place du classement tant à l'exportation qu'à l'importation bien que les échanges avec celui-ci se soient réduits en 2019. La catégorie 10.82 « fabrication de cacao, de chocolat et de produits de confiserie » est prépondérante à la fois dans les exportations et les importations de l'industrie alimentaire.

En 2019, le solde de la **balance commerciale du secteur de la fabrication de boissons (C11)** s'est accru en raison d'un renforcement plus prononcé des exportations de biens (+9,8 %) que des importations de biens (+0,8 %). La France, les Pays-Bas et les États-Unis constituent les **principaux débouchés** de la Belgique pour les exportations de son secteur de la fabrication de boissons (C11), tandis que les **principaux fournisseurs** du marché belge de ce secteur sont les pays voisins, parmi lesquels la France occupe une importance primordiale (42,1 % des importations belges sont issues

de la France). À un niveau plus détaillé, les bières (11.05) constituent la catégorie de produits les plus exportés, représentant plus de la moitié des exportations de boissons en 2019. En revanche, à l'importation, ce sont essentiellement les vins (11.02) ainsi que l'eau et les boissons rafraîchissantes (11.07) qui représentent les produits les plus importés par la Belgique.

1. Contexte global

1.1. Economie européenne

Perspectives

Dans le contexte de pandémie de coronavirus, les prévisions faites avant avril 2020 sont devenues caduques. L'impact économique de la crise du coronavirus dans le monde est difficilement quantifiable et dépendra non seulement de la durée de la phase d'endiguement et de stabilisation mais également de la dynamique de la reprise. Les réponses apportées par les États membres et la Banque centrale seront primordiales. En effet, les besoins en liquidité seront très importants et les politiques de soutien essentielles. Selon les prévisions d'avril du Fonds Monétaire International (FMI)¹ la zone euro serait très fortement impactée par la crise avec un recul du PIB attendu de 7,5 % en 2020 avant un rebond en 2021 (+4,7 %).

1.2. Reste du monde

Perspectives

Selon le FMI², en raison de la pandémie, **l'économie mondiale devrait se contracter de 3 % en 2020 avant de rebondir à 5,8 % en 2021**. Le recul de l'activité mondiale serait plus prononcé que lors de la crise économique et financière de 2008 – 2009. Le FMI penche pour une reprise dès le second semestre de 2020, au fur et à mesure de la normalisation de l'activité mondiale, grâce au relâchement des mesures d'endiguement et au soutien des pouvoirs publics. Toutefois, les incertitudes sont nombreuses : *« Les conséquences économiques dépendent de facteurs dont l'interaction est difficile à prévoir, notamment l'évolution de la pandémie, l'intensité et l'efficacité des mesures d'endiguement, l'ampleur des perturbations de l'approvisionnement, les répercussions du resserrement spectaculaire des conditions financières mondiales, les mutations des schémas habituels de dépenses, les changements de comportement (la population évite les centres commerciaux et les transports publics, par exemple), les effets sur la confiance et la volatilité des cours des produits de base. De nombreux pays font face à une crise à plusieurs niveaux : choc sanitaire, perturbations économiques internes, chute de la demande extérieure, retournement des flux de capitaux et effondrement des cours des produits de base. Les risques d'une aggravation de la situation prédominent. »*

Zones géographiques

Pour les **pays avancés**, la croissance économique s'était limitée à 1,7 % en 2019 et devrait s'effondrer en 2020 avec un recul de 6,1 %. Les **États-Unis** verraient ainsi leur croissance économique passer de 2,3 % en 2019 à -5,9 % en 2020. Parmi les grandes zones économiques, c'est dans la zone euro que l'activité économique ralentirait le plus fortement en 2020 (-7,5 % en 2020 contre +1,2 % en 2019). Le recul s'établirait à 5,2 % au Japon et à 6,5 % au Royaume-Uni.

Pour les **pays émergents et les pays en développement**, la croissance économique devrait également s'annoncer négative (à -1 % en 2020 contre + 3,7 % en 2019). Les grands pays comme la Chine et l'Inde devraient connaître une croissance fortement limitée mais néanmoins positive (respectivement +1,2 % et +1,9 % en 2020 contre +6,1 % et 4,2 % en 2019).

¹ [FMI, Perspectives de l'économie mondiale, avril 2020](#)

² [FMI, Perspectives de l'économie mondiale, avril 2020](#)

1.3. Belgique

Perspectives

Le budget économique de février 2020 n'étant plus « pertinent » en raison de la crise sanitaire mondiale sans précédent que l'on connaît actuellement, la Banque nationale de Belgique (BNB) et le Bureau du Plan ont publié le 8 avril 2020 un scénario évaluant l'impact de la crise sanitaire du Covid-19³ sur l'économie belge. Il en ressort que l'activité **économique de la Belgique pourrait se contracter de 8 % en 2020** (une croissance de 1,4 % était encore attendue selon les estimations publiées le 6 février 2020) **avec un rebond envisagé de 8,6 % en 2021. Cette reprise serait facilitée par le maintien de l'appareil productif à son potentiel et par la consommation privée.** En effet, les mesures prises pour protéger le revenu disponible des ménages devraient encourager une reprise de la consommation au troisième trimestre 2020. En ce qui concerne les entreprises, le risque pèse sur leur solvabilité liée aux pertes de chiffre d'affaires.

Les finances publiques seront mises sous pression avec un déficit attendu de 7,5 % du PIB et une dette avoisinant les 115 % fin 2020.

Composantes du PIB en 2019

La croissance économique **en 2019** a été principalement soutenue par la **demande intérieure hors stocks** et plus particulièrement par les dépenses d'investissement et de consommation privée qui y ont contribué respectivement pour 0,8 et 0,6 point de pourcentage. Les dépenses de consommation publique ont elles aussi contribué positivement à la croissance du PIB (0,4 point de pourcentage). Dans un contexte de ralentissement de l'inflation lié à la baisse des prix énergétiques, l'accroissement du revenu disponible réel a favorisé la consommation, à l'instar des mesures soutenant le pouvoir d'achat et de l'augmentation de l'emploi. Les investissements des entreprises se sont montrés dynamiques, bénéficiant toujours de conditions de financement favorables et d'une forte rentabilité.

La contribution à la croissance du PIB des **exportations nettes** a été positive **en 2019** (0,1 point de pourcentage) après avoir été négative en 2018 (-0,7 point de pourcentage).

Inflation

Selon l'**Observatoire des prix, l'inflation (IPCH)** a ralenti en Belgique en 2019, atteignant 1,2 % de hausse, soit 1,1 point de pourcentage de moins qu'en 2018. Cette décélération résulte principalement d'une baisse de l'inflation des produits énergétiques mais également d'un recul des prix des produits alimentaires.

³ [Impact économique de la crise sanitaire « Covid-19 » : un scénario](#), communiqué de presse du 8 avril de la BNB et du Bureau fédéral du Plan

Tableau 1-1. Prévisions de croissance du Fonds Monétaire International, de la Banque nationale de Belgique et du Bureau fédéral du Plan

| Prévisions de croissance du PIB en % | | | |
|--------------------------------------|------------|-------------|------------|
| | 2019 | 2020 (e) | 2021 (e) |
| Monde | 2,9 | -3,0 | 5,8 |
| Zone euro | 1,2 | -7,5 | 4,7 |
| États-Unis | 2,3 | -5,9 | 4,7 |
| Japon | 0,7 | -5,2 | 3,0 |
| Royaume-Uni | 1,4 | -6,5 | 4,0 |
| Belgique | 1,4 | -8,0 | 8,6 |

(e) = estimations

Source : FMI, [Perspectives de l'économie mondiale, avril 2020](#) et [Impact économique de la crise sanitaire « Covid-19 » : un scénario, communiqué de presse du 8 avril de la BNB et du Bureau fédéral du Plan](#)

1.4. Évolutions, opportunités et défis de l'industrie belge de l'alimentation et de la fabrication de boisson

Les principaux **défis et menaces** pour le secteur alimentaire et la fabrication de boissons sont de nature exogène. La crise du coronavirus est de loin la plus grande menace qui pèse actuellement sur le secteur. Au moment de la rédaction du présent rapport, fin avril 2020, un grand nombre de canaux de distribution de l'industrie alimentaire ont été temporairement fermés en raison de mesures restrictives prises par le Conseil National de Sécurité. Certaines de ces canaux, notamment le secteur de la restauration, pourraient être confrontés à des **problèmes de liquidité pouvant conduire à la faillite** si cette crise venait à se prolonger trop longtemps. Par ailleurs, ces secteurs devront attendre un certain temps avant de retrouver leur pleine capacité. Il existe à la fois une menace prononcée à court terme, à savoir l'insolvabilité des acheteurs dans l'industrie alimentaire, et à long terme : le déclin des activités en aval de la chaîne. Un frein supplémentaire pour le secteur est la mesure gouvernementale de grande échelle interdisant les événements de masse au moins jusqu'à la fin août 2020.

Les menaces supplémentaires découlant de la crise du coronavirus comprennent, à court terme, une éventuelle **augmentation des coûts de production** (y compris les prix des matières premières⁴, le transport, les mesures de protection ou l'absentéisme des travailleurs) et l'éventuelle **rupture de l'approvisionnement des chaînes de production** (disponibilité des matières premières, emballage, stockage ou encore problèmes de transport). La baisse de la demande de lait en poudre en est un exemple⁵. Le confinement a également fortement réduit les ventes de produits à base de pommes de terre destinés à la restauration, aux cuisines industrielles et aux restaurants de type « fastfood » dans toute l'Europe. La suppression des grands événements tels que les compétitions sportives et les festivals a fait chuter encore plus la demande de frites surgelées. Les ventes vers des destinations lointaines sont également entravées par la disponibilité limitée des conteneurs et des moyens de transport. Par ailleurs, les stocks de produits finis surgelés s'accumulent chez les transformateurs de pommes de terre parce qu'ils veulent remplir autant que possible leurs contrats avec les producteurs⁶. En revanche, le point positif est que l'on consomme davantage ces produits à la maison.

⁴ À l'exclusion des carburants.

⁵ Source : VILT.be (07.04.2020), [Europese zuivelfederatie dringt aan op private opslag](#).

⁶ Source : VILT.be (06.04.2020), [Ganse aardappelketen op tandvlees door coronacrisis](#).

Une autre menace, pour un secteur orienté vers l'exportation tel que l'industrie alimentaire, est la tendance mondiale au renforcement du protectionnisme. Cela se reflète notamment dans les **tensions commerciales persistantes entre les États-Unis et la Chine**, caractérisées par des droits de douane plus élevés et des barrières commerciales réciproques. La tendance protectionniste des États-Unis, qui ont également imposé des droits de douane sur les importations en provenance de l'Union européenne à partir d'octobre 2019, affecte directement les exportations belges de fromage frais⁷.

Le **Brexit** est également un danger latent. Les négociateurs britanniques ont annoncé que la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne sera effective au 31 décembre 2020, malgré la crise du coronavirus. Or, le Royaume-Uni est le quatrième partenaire commercial à l'exportation de la Belgique. Par conséquent, comme le secteur de l'industrie alimentaire exporte beaucoup, un renforcement du protectionnisme combiné à la forte révision à la baisse des prévisions de croissance économique mondiale ne sera pas sans conséquence.

Il y a également des défis à relever en matière de maintien de la **compétitivité**⁸. Il s'agit entre autres de l'augmentation des achats frontaliers⁹, de la redevance kilométrique pour les camions ou encore d'un manque de **personnel qualifié**¹⁰.

En termes d'**opportunités**, la crise du coronavirus promet paradoxalement d'apporter quelques bienfaits. Tout d'abord, cette crise peut rendre les consommateurs belges plus sensibles à la **consommation locale ou nationale**. En revanche, si cela s'avère être également le cas dans d'autres pays, cela pourrait dès lors menacer les exportations du secteur. Deuxièmement, la crise a obligé les entreprises à **repenser l'organisation du travail**. Cela pourrait entraîner des gains d'efficacité à moyen terme. Troisièmement, la crise impose de poursuivre la **digitalisation** et le développement du **commerce électronique**. Les entreprises du secteur alimentaire peuvent ainsi entrer plus directement en contact avec les consommateurs.

Sur le **plan international**, un **accord de libre-échange entre l'Union européenne et le Mercosur**¹¹ est en cours de réalisation. Cet accord offre un certain contraste par rapport à la tendance protectionniste mondiale. Toutefois, l'entrée en vigueur de cet accord ne devrait pas intervenir avant 2022. Celui-ci offrirait principalement des opportunités pour la Belgique sous la forme d'importations de matières premières moins onéreuses et d'exportations plus avantageuses de produits chocolatés, de bières, de malt et de produits préparés avec des pommes de terre. En revanche, les importations de viande bovine, entre autres, pourraient constituer une menace pour le secteur. L'Union européenne a également conclu un **accord de principe** sur les principaux aspects commerciaux d'un renouvellement de l'accord d'association avec le Mexique. Cela pourrait s'avérer particulièrement avantageux pour les exportations de produits tels que la viande de porc et le fromage, qui étaient jusqu'à présent soumis à des droits de douane allant jusqu'à 45 %.

De plus, il est question pour le secteur d'une **transition en matière de protéines**¹². Ainsi, les consommateurs se procurent de plus en plus souvent leurs protéines à partir d'insectes¹³ ou de sources végétales et moins souvent de sources animales, ce qui représente un défi pour les producteurs de viande. Le **déclin de la production de viande** va de pair avec une offre croissante

⁷ Source : MetroNL (04.10.2019), Amerikaanse sancties treffen ook Belgische verse kaas.

⁸ Source : SPF Economie (2019), [Compétitivité des industries alimentaires & de la fabrication de boissons](#).

⁹ Source : Fevia (26.07.2019), [Les Belges achètent pour 616 millions d'euros en alimentation et boissons dans les pays voisins, de plus en plus souvent en France](#).

¹⁰ Source : Gondola (24.03.2020), [Pénurie de main d'œuvre dans l'industrie alimentaire ?](#)

¹¹ Le Mercosur est un bloc de pays d'Amérique du Sud, comprenant le Brésil, l'Argentine, l'Uruguay et le Paraguay.

¹² Source : De Standaard (04.01.2020), [Voedingswereld zet in op verschuivende vleesvoorkeur](#).

¹³ Source : Gazet van Antwerpen (14.11.2019), [Kunnen insecten de wereld redden?](#)

d'aliments d'origine végétale. Cela s'observe par exemple dans le succès des burgers de légumes, récemment élus produits de l'année 2019¹⁴ par les lecteurs de « De Standaard ».

Cette transition protéique s'accompagne souvent d'une **plus grande sensibilisation des consommateurs à la durabilité, aux produits biologiques et sains**, avec entre autres les aliments sans gluten, végétaliens et végétariens. Par ailleurs, selon les résultats de l'enquête de santé menée par Sciensano¹⁵ en 2018, le Belge moyen est devenu plus corpulent au cours des 20 dernières années. Près de la moitié des Belges sont en surpoids et 15,9 % sont même obèses. Cela suggère l'existence d'une plus grande inégalité ou polarisation de l'alimentation (mal)saine. Certains spécialistes suggèrent que les aliments malsains devraient donc être taxés plus lourdement¹⁶.

La dimension de durabilité concerne non seulement les produits eux-mêmes, mais aussi leur **emballage**. En particulier, l'utilisation des plastiques à usage unique est remise en question.

¹⁴ Source : De Standaard (30.12.2019), [Het jaar van de plantaardige hamburger](#).

¹⁵ Source : Sciensano (2018), [Enquête de santé 2018, Belgique](#).

¹⁶ Source : Knack (10.11.2019), [Hef echte taksen op ongezonde voeding](#).

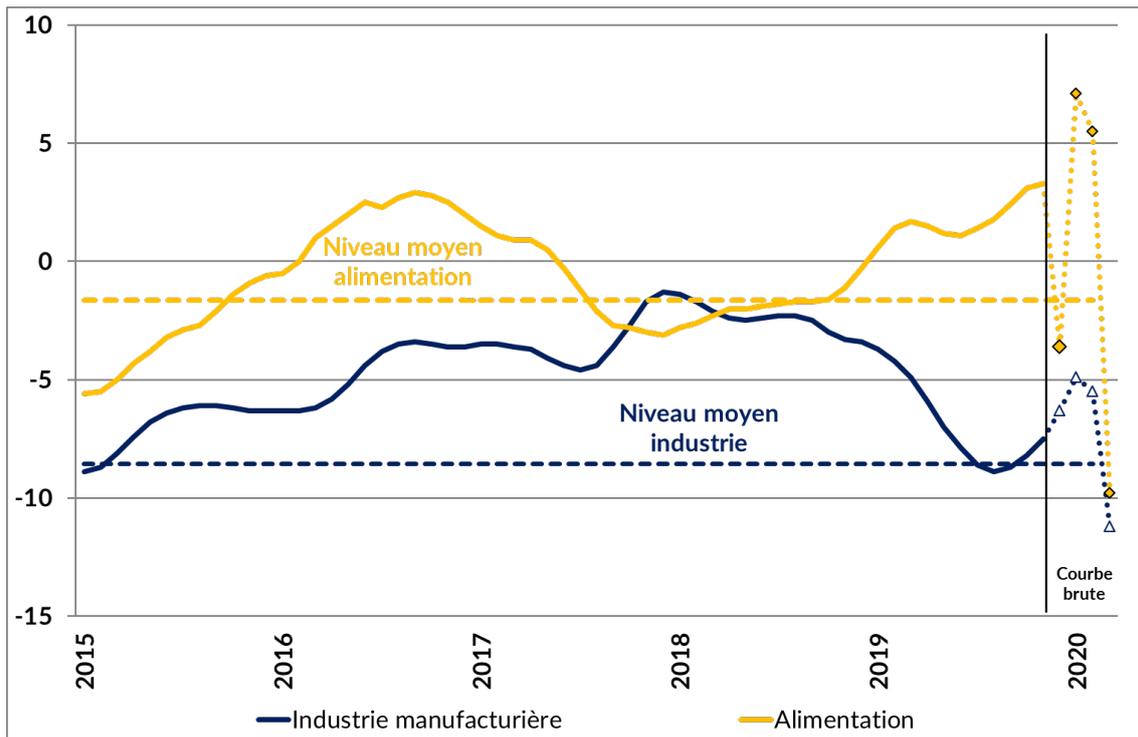
2. Conjoncture dans les industries alimentaires (C10) et la fabrication de boissons (C11)

2.1. Conjoncture

La courbe de conjoncture dans les industries de l'alimentation et de la fabrication de boissons, représentée dans le graphique 2-1, couvre la période 2008-2020¹⁷.

Les industries de l'alimentation et de la fabrication de boissons de par leur importance économique contribuent à l'évolution de la courbe de conjoncture de l'industrie prise dans son ensemble mais l'amplitude des variations y est moins prononcée. Si la courbe de conjoncture des industries de l'alimentation et de la fabrication de boissons a longtemps été supérieure à celle de l'industrie, en 2018, les deux courbes ont convergé. Toutefois, ce rapprochement n'a été que de courte durée, les deux courbes se distançant à nouveau en 2019, la confiance des chefs d'entreprise dans les industries de l'alimentation et des boissons progressant au fil des mois alors que celle des dirigeants des entreprises prises dans leur ensemble régressait. Sans surprise, la confiance des dirigeants des deux secteurs s'est effondrée en mars 2020 avec la **pandémie de coronavirus** et les mesures de confinement et de fermetures prises par les autorités.

Graphique 2-1. Courbe de conjoncture brute et lissée dans l'alimentation et l'industrie manufacturière



Source : BNB (NBB.Stat), enquêtes de conjoncture.

La **courbe lissée de conjoncture des industries de l'alimentation et de la fabrication de boissons** présente des cycles successifs de mouvements haussiers et baissiers. Depuis le dernier point bas enregistré en octobre 2017, la courbe est remontée progressivement pour atteindre un nouveau haut en novembre 2019. Cette situation haussière s'explique par le sentiment entourant l'appréciation du carnet de commandes et des prévisions d'emploi jugées favorables tout au long de l'année 2019. Les dernières données brutes portant sur la période de décembre 2019 à mars 2020 montrent un effondrement de la confiance en mars en lien avec la **crise sanitaire du coronavirus**. Il apparaît que 3 des 4 sous-indicateurs sont en net recul. Il s'agit de l'appréciation du

¹⁷ Courbe lissée allant de janvier 2008 à novembre 2019, courbe brute de décembre 2019 à mars 2020.

carnet de commandes, les prévisions d'emploi ainsi que les prévisions de la demande. Le dernier sous-indicateur lié à l'appréciation des stocks faiblit également mais de manière moins prononcée que les trois autres.

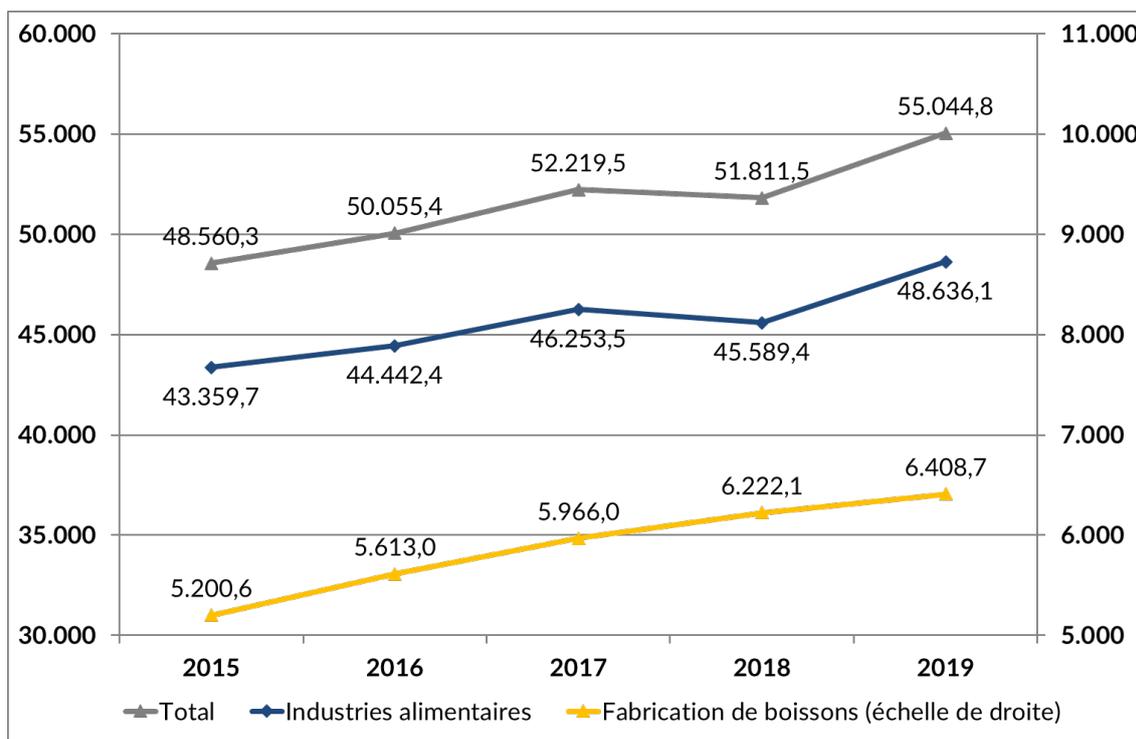
2.2. Chiffre d'affaires, production et prix à la production

2.2.1. Chiffre d'affaires selon les données TVA

Selon les données provisoires issues de la TVA¹⁸, le chiffre d'affaires (CA) du secteur de l'alimentation pris dans son ensemble (C10-C11), soit la combinaison des industries alimentaires (C10) et de la fabrication de boissons (C11), a nettement progressé en 2019 (+6,2 %) après avoir enregistré un léger recul en 2018 (-0,8 %). Le secteur des industries alimentaires a renoué avec la croissance de son chiffre d'affaires en 2019 (+6,7 %), après un recul de 1,4 % en 2018, tandis que la progression de celui du secteur des boissons a continué de ralentir à un an d'écart (+3 % en 2019 après 4,3 % en 2018). Le chiffre d'affaires de ces deux secteurs s'est établi à 55 milliards d'euros en 2019.

Graphique 2-2. Évolution à un an d'écart du chiffre d'affaires dans les industries alimentaires (C10) et la fabrication de boissons (C11)

En millions d'euros.



Source : Statbel, données provisoires pour le quatrième trimestre de 2019.

¹⁸ Les ventes sont basées sur les statistiques de chiffre d'affaires selon les données TVA. Toutefois, il s'agit encore de données provisoires pour la dernière année. Dès lors, des différences pourraient apparaître entre les chiffres présentés dans le cadre de ce rapport et ceux publiés ultérieurement sur le site de Statbel. De plus, les pondérations appliquées au secteur se basent sur les données non confidentielles annexées. En conséquence, les sous-secteurs 10.2 et 10.4 ne sont pas repris dans l'analyse, car confidentiels.

Tableau 2-1. Total du chiffre d'affaires dans l'industrie alimentaire et la fabrication de boissons (C10-C11)

En millions d'euros et taux de croissance en % par rapport à l'année précédente.

| | Code NACE | Chiffre d'affaires | | | | |
|-------------------------|-----------|--------------------|----------|----------|----------|----------|
| | | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 |
| Industries alimentaires | 10 | 43.359,7 | 44.442,4 | 46.253,5 | 45.589,4 | 48.636,1 |
| | | | 2,5% | 4,1% | -1,4% | 6,7% |
| Fabrication de boissons | 11 | 5.200,6 | 5.613,0 | 5.966,0 | 6.222,1 | 6.408,7 |
| | | | 7,9% | 6,3% | 4,3% | 3,0% |
| Total | 10-11 | 48.560,3 | 50.055,4 | 52.219,5 | 51.811,5 | 55.044,8 |
| | | | 3,1% | 4,3% | -0,8% | 6,2% |

Source : Statbel, données provisoires pour le quatrième trimestre de 2019.

Industries alimentaires (C10)¹⁹

La croissance du chiffre d'affaires dans les industries alimentaires est repartie à la hausse en 2019 après avoir enregistré un recul l'année précédente. Ainsi, le chiffre d'affaires s'est établi à 48,6 milliards d'euros en 2019, ce qui représente une hausse de 6,7 % sur un an.

Parmi les neuf sous-secteurs analysés, huit sous-secteurs ont vu leur chiffre d'affaires progresser en 2019 par rapport à 2018 et seul le sous-secteur des produits laitiers a enregistré un recul de ses ventes cette année-là.

Le sous-secteur 10.1 « transformation et conservation de la viande ; préparation de produits à base de viande » a enregistré une hausse conséquente de ses ventes (+23,9 %) après un léger recul en 2018 (-2,5 %). Les ventes en valeur n'avaient cessé de reculer depuis 2015, exception faite de 2017. Il s'agit du second sous-secteur le plus important en matière de chiffre d'affaires des industries alimentaires (15,3 %) et il explique près de la moitié de la hausse observée dans le secteur des industries alimentaires (C10).

Le sous-secteur 10.2 « transformation et conservation de poisson, de crustacés et de mollusques » a vu ses ventes nettement progresser au cours de l'année 2019 mais pour des raisons de confidentialité, ce secteur ne sera pas analysé plus en profondeur.

Le sous-secteur 10.3 « transformation et conservation de fruits et de légumes » a enregistré la neuvième hausse consécutive de ses ventes et la plus rapide depuis 2014. Ce secteur progresse et il représente désormais le troisième sous-secteur du point de vue du poids dans l'ensemble des industries alimentaires (12,4 % du chiffre d'affaires total en 2019 contre 8,7 % en 2008). Par ailleurs, en comparaison avec les autres sous-secteurs, il affiche la plus forte progression des ventes en valeur depuis 2008 (+86 %). C'est la transformation de pommes de terre qui explique la croissance importante dans ce secteur étant donné que le chiffre d'affaires de cette catégorie 10.31 a progressé de 12 % en 2019.

Une augmentation des ventes a également été observée dans **le sous-secteur 10.4 « fabrication d'huiles et de graisses végétales et animales »** mais pour des raisons de confidentialité, ce sous-secteur ne sera pas étudié.

Les ventes en valeur dans le **sous-secteur 10.5 « fabrication de produits laitiers »** se sont repliées de 8 % en 2019 pour la seconde année consécutive, après un recul de 3 % en 2018. Au sein de ce sous-secteur, les ventes se sont repliées de 8,7 % en 2019 dans la catégorie 10.51 « exploitation de laiteries et fabrication de fromage » après une baisse de 3,5 % en 2018. La catégorie 10.52

¹⁹ Afin de garantir la confidentialité des données, les valeurs des branches d'activités ventilées selon la nomenclature NACE à « 4 digits » ne sont pas mentionnées. Aussi, les industries alimentaires sont composées de 9 sous-secteurs mais pour des raisons de confidentialité, les données relatives à deux sous-secteurs, le 10.2 « transformation et conservation de poisson, de crustacés et de mollusques » et le 10.4 « fabrication d'huiles et de graisses végétales et animales » ne peuvent être publiées. Le chiffre d'affaires de ces deux sous-secteurs est toutefois incorporé dans le total du secteur 10.

« fabrication de glaces de consommation » a vu ses ventes se replier légèrement (-0,9 %) pour la première fois depuis 2013.

Le sous-secteur 10.6 « travail des grains ; fabrication de produits amylacés » a enregistré une hausse des ventes pour la quatrième année consécutive. Le chiffre d'affaires a crû de 3,1 % en 2019, en décélération par rapport à la hausse observée en 2018 (+12,4 %).

Après un recul de 2 % de son chiffre d'affaires en 2018, le **sous-secteur 10.7 « fabrication de produits de boulangerie-pâtisserie et de pâtes alimentaires »** a enregistré une hausse importante de ses ventes en 2019 (+19,4 %).

Le sous-secteur 10.8 « fabrication d'autres produits alimentaires », le plus important en poids dans l'ensemble des industries alimentaires (C10) avec 22,2 % du chiffre d'affaires, a renoué avec la croissance en 2019 (+2,4 %). Parmi les catégories les plus importantes qui composent ce sous-secteur hétérogène, la catégorie 10.81 « fabrication de sucres » a une nouvelle fois connu une baisse de son chiffre d'affaires en 2019 (-6,9 % après -10 % en 2018). Depuis 2010, année enregistrant la plus forte progression des ventes de cette catégorie, le chiffre d'affaires y a été divisé par deux. Par ailleurs, les ventes de la catégorie 10.82 « fabrication de cacao, de chocolats et de produits de confiserie » ont connu une accélération (+12,8 % en 2019). Dans la catégorie 10.83 « transformation de café et de thés », les ventes sont reparties à la hausse après trois années de baisse consécutive tandis que la catégorie 10.84 « fabrication de condiments et d'assaisonnements » a vu son chiffre d'affaires reculer en 2019 (-8 %) pour la seconde année consécutive.

En 2019, le **sous-secteur 10.9 « fabrication d'aliments pour animaux »** a connu une augmentation de ses ventes de 7,1 % après le recul prononcé enregistré en 2018 (-14,2 %).

Fabrication de boissons (C11)

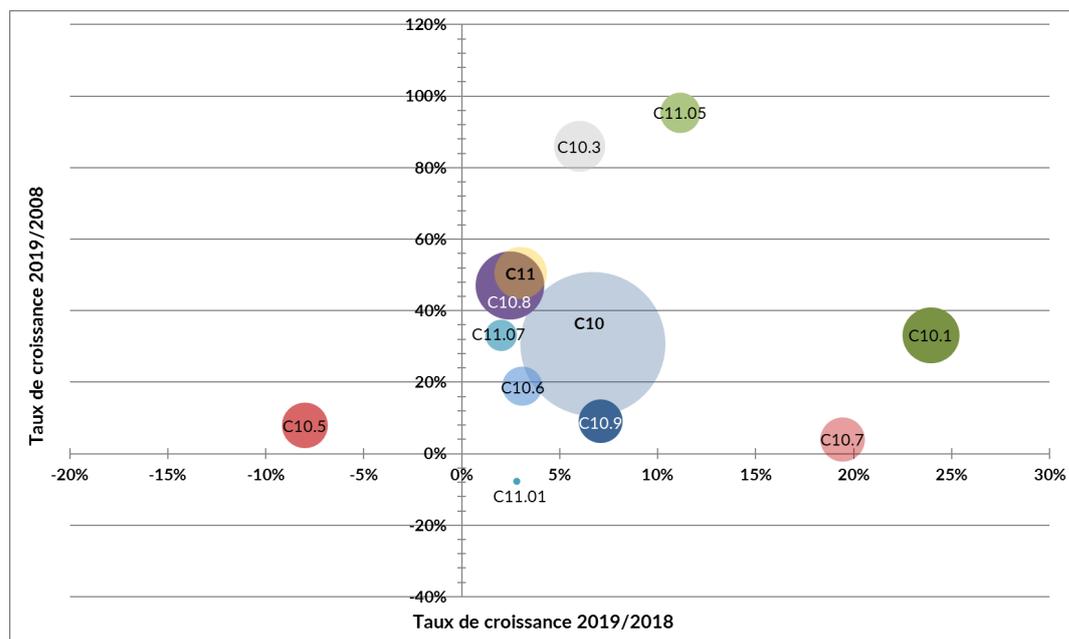
Le secteur de la « fabrication de boissons » (C11) est composé de 7 catégories de produits. Toutefois, cinq d'entre elles ont été exclues de l'analyse en raison de paramètres de confidentialité.

La catégorie 11.05 « fabrication de bière », prépondérante en poids avec 58,9 % du chiffre d'affaires total du secteur de la fabrication de boissons (C11) en 2019, a vu la progression de ses ventes nettement s'accélérer, en progressant de 11,1 % en 2019 (la croissance observée en 2018 avait été particulièrement faible, 1 %). Par rapport à 2008, la hausse du chiffre d'affaires est toutefois importante (+95,4 %).

La catégorie 11.07 « industrie des eaux minérales et autres eaux embouteillées et des boissons rafraîchissantes », la seconde catégorie la plus influente en raison de son poids, a connu une hausse de son chiffre d'affaires en 2019 de 2 %, en décélération par rapport à la performance enregistrée l'année précédente (+9,6 % en 2018).

Graphique 2-3. Chiffre d'affaires des sous-secteurs dans les industries alimentaires (C10) et la fabrication de boissons (C11)

Évolution en %.



Source : Statbel, données provisoires pour le quatrième trimestre de 2019.

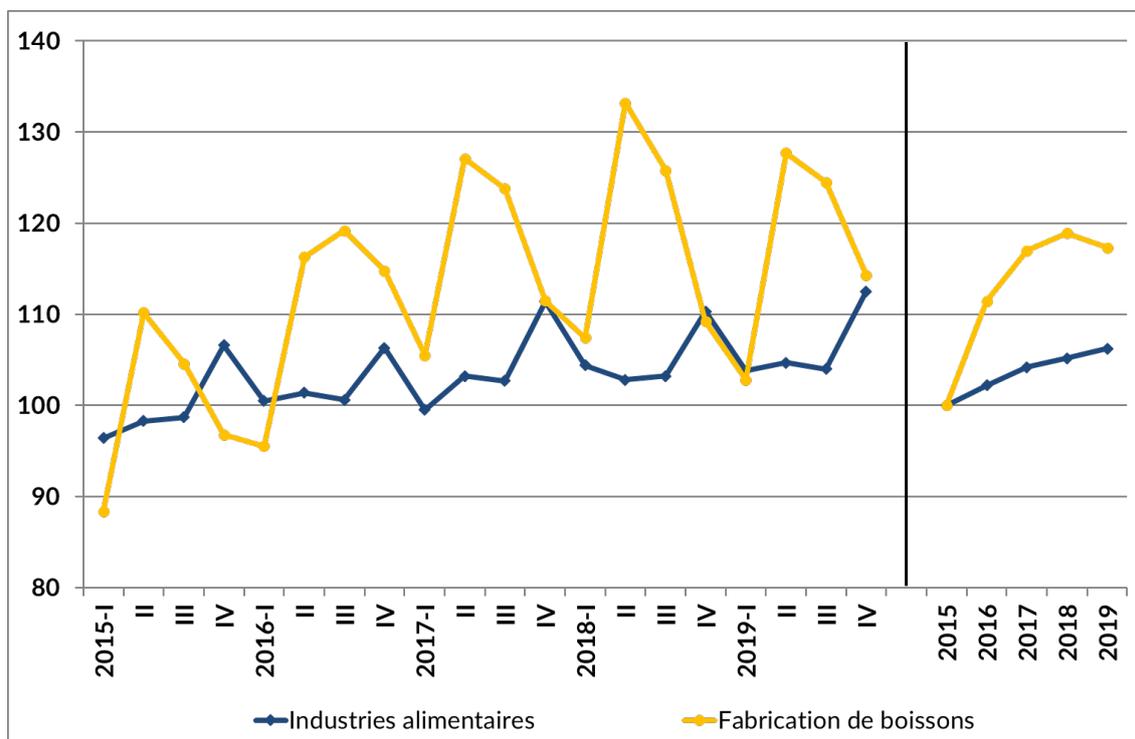
2.2.2. Production selon les indices Prodcom

En Belgique, la production²⁰ des industries alimentaires (C10) a connu une hausse (+1 %) alors que la fabrication de boissons (C11) a connu une baisse de 1,3 % en 2019. De 2015 à 2019, l'indice de production des industries alimentaires (C10) a augmenté de manière ininterrompue tandis que la hausse de celui de la fabrication de boisson (C11) s'est interrompue en 2019.

²⁰ [Prodcom](#) est l'enquête mensuelle sur la production industrielle. Dans le cadre de la collaboration entre États de la Communauté européenne, il importe d'améliorer la comparabilité des données statistiques. Pour cette raison, l'office statistique des Communautés européennes a pris une initiative tendant à ce que les données dans le domaine de la production industrielle soient collectées, dans tous les États membres, à l'aide de la même liste de produits, répartis selon les mêmes subdivisions en secteurs, etc. Cette initiative a reçu l'appellation de « Prodcom » : « PRODUITS de la COMMUNAUTÉ européenne ».

Graphique 2-4. Indice de production (Prodcom) dans les industries alimentaires (C10) et la fabrication de boissons (C11) en Belgique

2015=100.



Source : Eurostat, données en volume, corrigées des jours ouvrables.

Industries alimentaires (C10)

Selon Eurostat, la production (en volume) des industries alimentaires (C10) dans la zone euro a connu une hausse en 2019 par rapport à 2018 (+1,2 %). Au dernier trimestre de 2019, la production a augmenté de 0,5 % par rapport au trimestre correspondant de 2018.

Cette hausse de la production en volume des industries alimentaires en 2019 s'observe également en Allemagne (+0,7 %) et en Belgique (+1 %) mais pas en France (-0,4 %) ni aux Pays-Bas (-0,3 %). Aux Pays-Bas, à l'exception du recul de la production en 2012 (-2,2 %), l'activité dans les industries alimentaires est en progression constante depuis 2008 (y compris pendant la crise de 2009). Les Pays-Bas enregistrent dès lors la plus forte croissance de la production parmi les quatre pays voisins sur la longue période (2015-2019). La baisse de 0,3 % connue en 2019 est donc un renversement singulier de la tendance.

Tableau 2-2. Production des industries alimentaires (C10) en Belgique, dans la zone euro et dans les pays voisins

Évolution en %.

| C10 | $\Delta 2019/2015$ | $\Delta 2019/2018$ | $\Delta 2019Q4 / 2018Q4$ |
|-----------|--------------------|--------------------|--------------------------|
| Zone euro | 3,5% | 1,2% | 0,5% |
| Belgique | 6,3% | 1,0% | 2,0% |
| Allemagne | 3,0% | 0,7% | -0,3% |
| France | -1,9% | -0,4% | 0,3% |
| Pays-Bas | 6,5% | -0,3% | -0,6% |

Source : Eurostat, données en volume, corrigées des jours ouvrables.

En Belgique, la production des industries alimentaires (C10) a crû de 1 % en 2019. Depuis 2015, la Belgique a obtenu de meilleurs résultats que la zone euro, l'Allemagne et la France sur la même période de référence grâce à la hausse de sa production de +6,3 %.

Huit **sous-secteurs** ont affiché en 2019 de meilleures performances de production par rapport à 2018 et un sous-secteur a connu un retrait de sa production.

Le sous-secteur 10.1 « transformation et conservation de la viande ; préparation de produits à base de viande » a vu sa production croître en 2019 (+1,3 %). Dans ce sous-secteur, la diminution de la production de la viande de boucherie (catégorie 10.11 ; -2 %) a été compensée par l'augmentation de la production de volailles (catégorie 10.12 ; +2,5 %) et des produits à base de viande (catégorie 10.13 ; +4,0 %).

La production dans **le sous-secteur 10.2 « transformation et conservation de poisson, de crustacés et de mollusques »** a connu une nette croissance en 2019 (+5,3 %).

Dans **le sous-secteur 10.3 « transformation et conservation de fruits et de légumes »**, la production a crû de 2,5 %, atteignant son niveau le plus haut depuis 2008, tout comme la catégorie 10.31 « préparations à base de pommes de terre » qui tire le secteur vers le haut en progressant de 4,9 % en 2019.

Le sous-secteur 10.4 « fabrication d'huiles et graisses végétales et animales » a enregistré une baisse de sa production de 8,8 % en 2019, après avoir connu précédemment un recul de 2 % en 2018.

La production dans **le sous-secteur 10.5 « fabrication de produits laitiers »** a progressé de 3,1 % en 2019. Le pic de production de ce sous-secteur, sur la période considérée, avait été atteint en 2016.

La production dans **le sous-secteur 10.6 « travail des grains ; fabrication de produits amylacés »** a enregistré une croissance de 10 % en 2019.

Dans **le sous-secteur 10.7 « fabrication de produits de boulangerie-pâtisserie et de pâtes alimentaires »**, la production a crû de 4,9 % en 2019.

Le sous-secteur 10.8 « fabrication d'autres produits alimentaires », le plus important en poids relatif, a enregistré une très légère hausse de sa production (+0,3 %) en 2019. La production de la catégorie 10.82 « cacao, chocolat et produits de confiserie » s'est stabilisée (+0,1 %) tandis que celle du sucre (10.81) a poursuivi son recul entamé en 2016 en se réduisant encore de 10,2 % en 2019. La tendance à la baisse ne s'est néanmoins pas poursuivie pour la production de la catégorie 10.83 « café et thés transformés » qui a connu cette fois une hausse (+2,9 %) en 2019 après une diminution en 2018 (-8,3 % sur un an). Avec 3,5 % de hausse, la catégorie 10.84 des « condiments et assaisonnements » a connu, en 2019, la plus forte progression de sa production parmi les catégories qui composent ce sous-secteur. Ce dernier a d'ailleurs atteint en 2019 son plus haut niveau sur la période 2008-2019.

Le sous-secteur 10.9 « fabrication d'aliments pour animaux » continue d'accroître sa production au fil des ans (+1,8 % en 2019) et a dépassé pour la première fois son niveau d'avant crise.

Fabrication de boissons (C11)

La production de boissons **dans la zone euro** a crû de 1,6 % en 2019 par rapport à 2018. Cette hausse de la production ne s'observe pas dans les pays de référence hormis les **Pays-Bas** pour lesquels les données ne sont pas disponibles. Ainsi, en **Allemagne**, aucune progression de la production n'a été enregistrée (+0 %) alors qu'elle a diminué tant en **France (-0,9 %) qu'en Belgique (-1,3 %)**.

Si l'on compare avec 2015, la Belgique est le pays qui a connu de loin la plus forte croissance de production de boissons (+17,3 % en 2019 par rapport à 2015).

Tableau 2-3. Production dans le secteur de la fabrication de boissons (C11) en Belgique, dans la zone euro et dans les pays voisins

Évolution en %.

| C11 | Δ2019/2015 | Δ2019/2018 | Δ2019Q4 /2018Q4 |
|-----------|------------|------------|-----------------|
| Zone euro | 6,5% | 1,6% | 0,5% |
| Belgique | 17,3% | -1,3% | 4,7% |
| Allemagne | 3,1% | 0,0% | 0,1% |
| France | 0,4% | -0,9% | -2,2% |

Source : Eurostat, données en volume, corrigées des jours ouvrables.

En Belgique, la dynamique d'évolution de la production des trois dernières années s'est affaiblie en raison d'un net ralentissement du rythme de croissance, suivi en 2019 par une diminution de la production de la catégorie la plus influente en poids, à savoir la 11.05 « fabrication de bière ». La production y a baissé de 0,8 % en 2019 en rythme annuel (contre +1,1 % en 2018, +7,9 % en 2017 et +20,2 % en 2016).

La production dans la seconde catégorie la plus influente, la catégorie 11.07 « industrie des eaux minérales et autres eaux embouteillées et des boissons rafraîchissantes », a également connu une baisse en 2019 (-1,9 %).

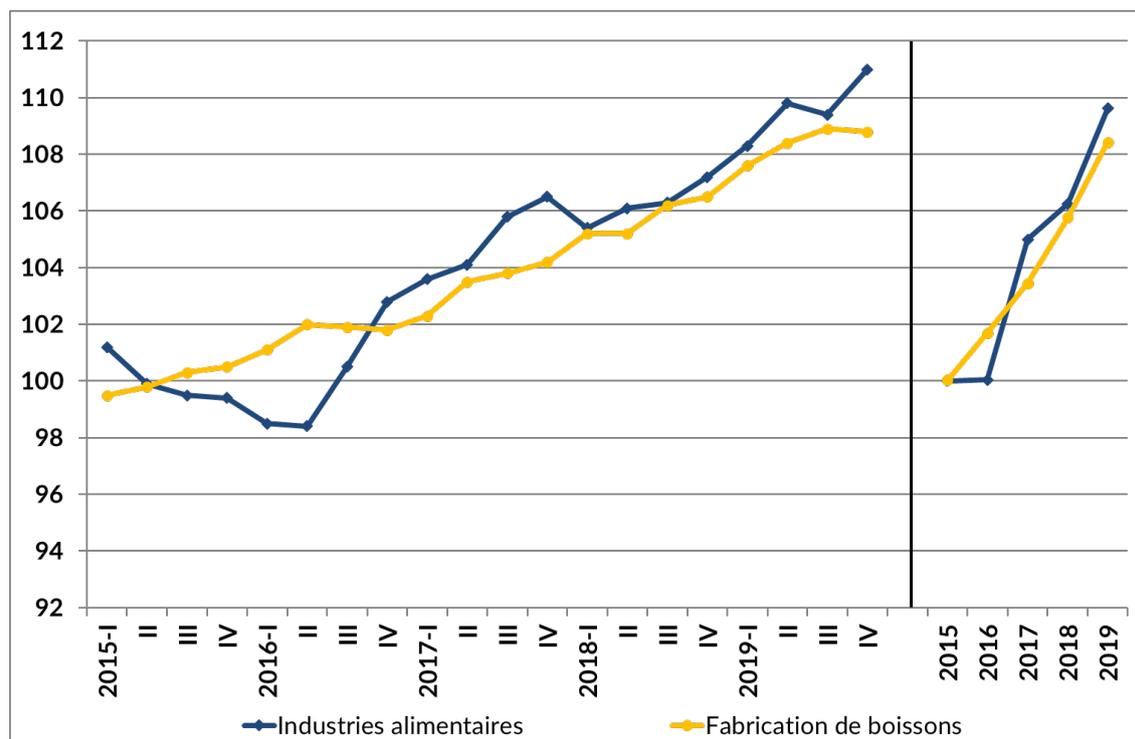
2.2.3. Indice des prix à la production de l'industrie

En Belgique, les prix à la production²¹ dans la fabrication de boissons (C11) ont continué de progresser au gré des ans pour atteindre un pic en 2019. Les industries alimentaires (C10) ont également connu un pic de leurs prix à la production en 2019, même si contrairement aux premiers, leur accélération n'a pas été continue.

²¹ Enquête menée par Statbel dans le cadre du programme européen STS (CE, short-term statistics 1165/98). Voir arrêté royal du 3 juillet 2012 relatif aux enquêtes par sondage mensuelles et trimestrielles en vue d'établir des statistiques conjoncturelles.

Graphique 2-5. Indice des prix à la production dans les industries alimentaires (C10) et la fabrication de boissons (C11) (marchés globaux)

2015=100.



Source : Eurostat, données brutes, marchés globaux.

Industries alimentaires (C10)

Dans la zone euro, les prix à la production de l'industrie alimentaire ont augmenté de 1,4 % en 2019 par rapport à 2018. Les prix à la production ont augmenté en 2019 tant en Belgique (+3,2 %) que dans les pays voisins. En effet, ils ont augmenté en Allemagne, aux Pays-Bas et en France respectivement de 2,1 %, 1,8 % et 1,1 % sur une base annuelle. Si l'on compare le **quatrième trimestre de 2019 au trimestre correspondant de 2018**, les prix à la production se sont inscrits en hausse dans les pays de référence mais l'augmentation se révèle plus prononcée en Belgique et en Allemagne (+3,5 %) qu'aux Pays-Bas (+2,9 %) et en France (+1,4 %). Par ailleurs, la zone euro prise dans son ensemble a connu une croissance des prix à la production dans le secteur des industries alimentaires au quatrième trimestre de 2019 (+2,3 % à un an d'écart).

Tableau 2-4. Prix à la production de boissons (C11) en Belgique, dans la zone euro et dans les pays voisins (marchés globaux)

Évolution en %.

| C10 | $\Delta 2019/2015$ | $\Delta 2019/2018$ | $\Delta 2019Q4 / 2018Q4$ |
|-----------|--------------------|--------------------|--------------------------|
| Zone euro | 3,5% | 1,4% | 2,3% |
| Belgique | 9,6% | 3,2% | 3,5% |
| Allemagne | 5,9% | 2,1% | 3,5% |
| France | 1,2% | 1,1% | 1,4% |
| Pays-Bas | 5,4% | 1,8% | 2,9% |

Source : Eurostat, données brutes, marchés globaux.

En Belgique, huit sous-secteurs sur neuf de l'industrie alimentaire (C10) ont enregistré une hausse des prix à la production en 2019 contre six en 2018. En 2019, seuls les prix à la production dans

le sous-secteur **10.5 « fabrication de produits laitiers »** ont affiché une baisse (-0,8 %). La plus grosse progression des prix à la production en 2019 fut enregistrée dans le sous-secteur **10.3 « transformation et conservation de fruits et de légumes » (+8,6 %)**. En 2018, ce sont les prix à la production dans le sous-secteur **10.4 « fabrication d'huiles et graisses végétales et animales »** qui avaient affiché la hausse la plus sensible (+8 %).

Les prix à la production dans le sous-secteur **10.1 « transformation et conservation de la viande ; préparation de produits à base de viande »** ont augmenté de 6,8 % en 2019 alors qu'en 2018, ils avaient diminué de 0,4 %. Cette augmentation des prix à la production observée en 2019 s'explique par la hausse des prix à la production de la catégorie **10.11 « transformation et conservation de viande de boucherie à l'exclusion de la viande de volaille » (+9,3 %)**. Ils ont progressé également dans les deux autres catégories, mais dans une moindre mesure, à savoir de 2,1 % dans la catégorie **10.12 « transformation et conservation de la viande de volaille »** et de 3,6 % pour la catégorie **10.13 « préparation de produits à base de viande ou de viande de volaille »**.

Les prix à la production dans le sous-secteur **10.2 « transformation et conservation de poisson, de crustacés et de mollusques »** se sont stabilisés et n'ont présenté qu'une légère hausse de 0,2 % en 2019.

Dans le sous-secteur **10.3 « transformation et conservation de fruits et de légumes »**, le rythme de croissance des prix à la production s'est à nouveau accéléré en 2019 (+8,6 % contre +1 % en 2018). Cette croissance est à mettre à l'actif de l'augmentation des prix à la production du sous-secteur **10.31 « transformation et conservation des pommes de terre » (+16,5 %)**.

Dans le sous-secteur **10.4 « fabrication d'huiles et graisses végétales et animales »**, l'augmentation des prix à la production s'est ralentie en 2019 (+1,3 %), après la forte croissance enregistrée successivement en 2017 (+8,0 %) puis en 2018 (+6,6 %).

En 2019, le sous-secteur **10.5 « fabrication de produits laitiers »** fut le seul sous-secteur à présenter une légère baisse de ses prix de production (-0,8 %) après avoir connu une hausse en 2018 (+2,0 %) et une nette accélération en 2017 (+26,9 % sur un an). En 2019, cette baisse s'explique intégralement par l'évolution des prix à la production observée dans la catégorie **10.51 « exploitation de laiteries et fabrication de fromage » (-1,2 %)**.

Le rythme de progression des prix à la production dans le sous-secteur **10.6 « travail des grains ; fabrication de produits amylicés »** s'est accéléré en 2019 (+4,2 %), après un ralentissement en 2018 (+1,9 %).

En 2019, pour la deuxième année consécutive, les prix à la production dans le sous-secteur **10.7 « fabrication de produits de boulangerie-pâtisserie et de pâtes alimentaires »** sont à la hausse (+1,6 %).

La hausse des prix à la production s'est stabilisée à 0,8 % en 2019 dans le sous-secteur hétérogène **10.8 des « autres produits alimentaires »**. La plus forte progression, après la catégorie **10.89 (+3,4 %)**, concernait la catégorie **10.82 « fabrication de cacao, de chocolat et de produits de confiserie » (+2,3 %)**. La plus importante baisse fut enregistrée dans la catégorie **10.83 « transformation du thé et du café » (-3,1 %)**.

Le sous-secteur **10.9 « fabrication d'aliments pour animaux »** a vu ses prix à la production augmenter pour la troisième année consécutive (+2,0 % en 2019, +3,9 % en 2018, +2,5 % en 2017).

Fabrication de boissons (C11)

Le secteur de la fabrication de boissons dans la zone euro a connu une hausse des prix à la production de 0,8 % en 2019 par comparaison avec l'année précédente. Tous les pays de référence ont enregistré une augmentation de leurs prix à la production dans le secteur de la fabrication des boissons en 2019, à savoir +0,6 % aux Pays-Bas, +1,2 % pour la France, +1,4 % pour l'Allemagne, +2,5 % pour la Belgique. Pour les prix à la production dans le secteur de la fabrication des boissons, l'augmentation a été plus forte que la moyenne calculée pour la zone euro dans tous les pays de référence, et elle était par ailleurs plus importante en Belgique que dans les pays voisins.

Tableau 2-5. Prix à la production de l'industrie alimentaire (C10) en Belgique, dans la zone euro et dans les pays voisins (marchés globaux)

Évolution en %.

| C11 | $\Delta 2019/2015$ | $\Delta 2019/2018$ | $\Delta 2019Q4 / 2018Q4$ |
|-----------|--------------------|--------------------|--------------------------|
| Zone euro | 4,1% | 0,8% | 0,7% |
| Belgique | 8,4% | 2,5% | 2,2% |
| Allemagne | 6,1% | 1,4% | 1,0% |
| France | 3,8% | 1,2% | 1,0% |
| Pays-Bas | 4,7% | 0,6% | 1,0% |

Source : Eurostat, données corrigées des jours ouvrables.

La tendance haussière des prix à la production en Belgique dans la fabrication des boissons s'est prolongée en 2019 (+2,5 %). Il s'agit de la dixième hausse consécutive des prix à la production, portant ceux-ci à un nouveau sommet.

Les prix à la production ont crû de 2,8 % en 2019 dans la catégorie 11.07 « industrie des eaux minérales et autres eaux embouteillées et des boissons rafraîchissantes », soit la dixième hausse annuelle consécutive.

Dans la catégorie 11.05 « fabrication de bière », la hausse des prix à la production a atteint 1,7 %. Cette catégorie a également connu une hausse continue des prix à la production sur la période d'observation, exception faite de la stabilisation de 2011.

Pour chacune de ces deux catégories, les prix à la production se sont établis en 2019 au niveau le plus élevé sur la période 2008-2019.

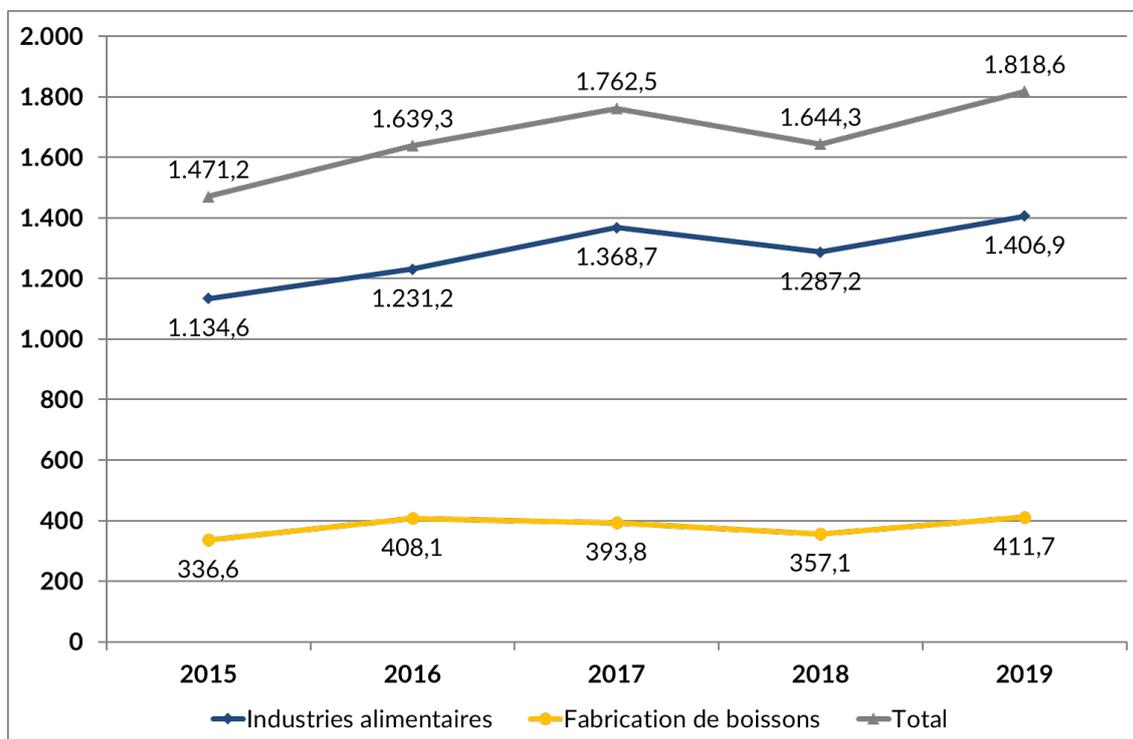
2.2.4. Investissements selon les données TVA

Selon les données provisoires issues de la TVA, les investissements²² des secteurs de l'alimentation et des boissons pris dans leur ensemble (C10-C11) ont crû de 10,6 % en 2019 pour atteindre 1,82 milliards d'euros, ce qui constitue un nouveau pic sur 5 ans. Les investissements se sont accrus tant dans les industries alimentaires (C10) (+9,3 % en 2019, après un recul de 6 % en 2018) que dans la fabrication des boissons (C11) (+15,3 % après une diminution de 9,3 % en 2018).

²² Définition Statbel : Les investissements sont les coûts réalisés par l'assujetti à la TVA pour l'acquisition de biens et de services qui composent son actif : frais d'établissement, actifs immatériels, terrains et bâtiments, installations, machines et outillage, meubles et matériel roulant, actifs fixes en location-achat et autres actifs fixes. Les acquisitions d'autres biens et achats d'études (ex. honoraires d'un architecte) ainsi que les salaires et charges sociales ne sont pas considérées comme des investissements (ex. : personnel de l'entreprise construisant ou transformant un bâtiment pour le compte de l'entreprise).

Graphique 2-6. Investissements dans les industries alimentaires (C10) et la fabrication de boissons (C11)

En millions d'euros.



Source : Statbel, données provisoires pour le quatrième trimestre de 2019.

Tableau 2-6. Total des investissements

En millions d'euros et taux de croissance en % par rapport à l'année précédente.

| | Code NACE | Investissements | | | | |
|-------------------------|-----------|-----------------|---------|---------|---------|---------|
| | | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 |
| Industries alimentaires | 10 | 1.134,6 | 1.231,2 | 1.368,7 | 1.287,2 | 1.406,9 |
| | | | 8,5% | 11,2% | -6,0% | 9,3% |
| Fabrication de boissons | 11 | 336,6 | 408,1 | 393,8 | 357,1 | 411,7 |
| | | | 21,2% | -3,5% | -9,3% | 15,3% |
| Total | 10-11 | 1.471,2 | 1.639,3 | 1.762,5 | 1.644,3 | 1.818,6 |
| | | | 11,4% | 7,5% | -6,7% | 10,6% |

Source : Statbel, données provisoires pour le quatrième trimestre de 2019.

Industries alimentaires (C10)

Les investissements dans les industries alimentaires (C10) ont été nettement plus dynamiques en 2019 qu'en 2018 et on atteint un nouveau sommet.

À l'exception du sous-secteur de la transformation de fruits et légumes, les huit autres **sous-secteurs** qui composent le secteur des industries alimentaires ont enregistré une hausse de leurs investissements en 2019.

Les investissements dans le **sous-secteur 10.1 « transformation et conservation de la viande ; préparation de produits à base de viande »** ont crû de 5,6 % sur un an pour atteindre 147 millions d'euros en 2019. Les investissements dans la catégorie 10.12 « transformation et conservation de la viande de volaille » ainsi que les dépenses d'investissement dans la catégorie 10.11 « transformation et conservation de la viande de boucherie, à l'exclusion de la viande de volaille » se sont inscrits en nette hausse en 2019, de respectivement 31,1 % et 13,6 %, tandis que les

investissements dans la catégorie 10.13 « préparations de produits à base de viande ou de viande de volaille » ont reculé de 5,7 % sur cette période.

Avec 357 millions d'euros investis en 2019, le **sous-secteur 10.3 « transformation et conservation de fruits et légumes »** reste le premier sous-secteur en matière de dépenses d'investissement. Même si leur niveau est en retrait (-8,2 % à un an d'écart), il reste cependant à un niveau élevé. Les investissements dans la catégorie 10.31 « transformation et conservation de pommes de terre » ont reculé (-13,1 %) tandis que ceux engagés dans les catégories 10.32 « préparation de jus de fruits et de légumes » et 10.39 « autre transformation et conservation de fruits et de légumes » ont progressé de respectivement 16,8 % et 0,7 %.

Les investissements dans le **sous-secteur 10.5 « fabrication de produits laitiers »** sont repartis en nette hausse en 2019 (+50,8 %) après avoir atteint en 2018 leur plus bas niveau après celui de 2008.

Comme chaque année depuis 2015, les investissements du **sous-secteur 10.6 « travail des grains, fabrication de produits amylacés »** se sont montrés dynamiques, progressant de 27,7 % en 2019, soit la troisième accélération consécutive.

Après deux années de recul, les investissements dans le **sous-secteur 10.7 « fabrication de produits de boulangerie-pâtisserie et de pâtes alimentaires »** sont repartis à la hausse (+21,3 % en 2019). Il s'agit du troisième sous-secteur le plus important dans l'industrie alimentaire en matière d'investissements en 2019 (il était encore second en 2016).

En 2019, les dépenses d'investissement dans le **sous-secteur 10.8 « fabrication d'autres produits alimentaires »** ont augmenté de 3,8 % par rapport à 2018 pour atteindre 316,7 millions d'euros. Il s'agit du second sous-secteur le plus important en termes d'investissement. Au sein de ce sous-secteur, les investissements dans la catégorie 10.81 « fabrication de sucre » ont reculé une nouvelle fois en 2019 mais de manière moins vive que lors des trois années précédentes. Les investissements dans la catégorie 10.82 « fabrication de cacao, de chocolat et de produits de confiserie » sont restés stables en 2019 (+0,4 %). Il s'agit toutefois d'un nouveau pic atteint depuis la crise de 2008.

Après la baisse de 9,2 % observée en 2018, les investissements sont repartis à la hausse en 2019 dans le **sous-secteur 10.9 « fabrication d'aliments pour animaux »** (+21,6 %).

Fabrication de boissons (C11)

Les investissements dans la fabrication de boissons (C11) ont progressé de 15,3 % en 2019, après un recul de 9,3 % en 2018, pour s'établir à 411,7 millions d'euros.

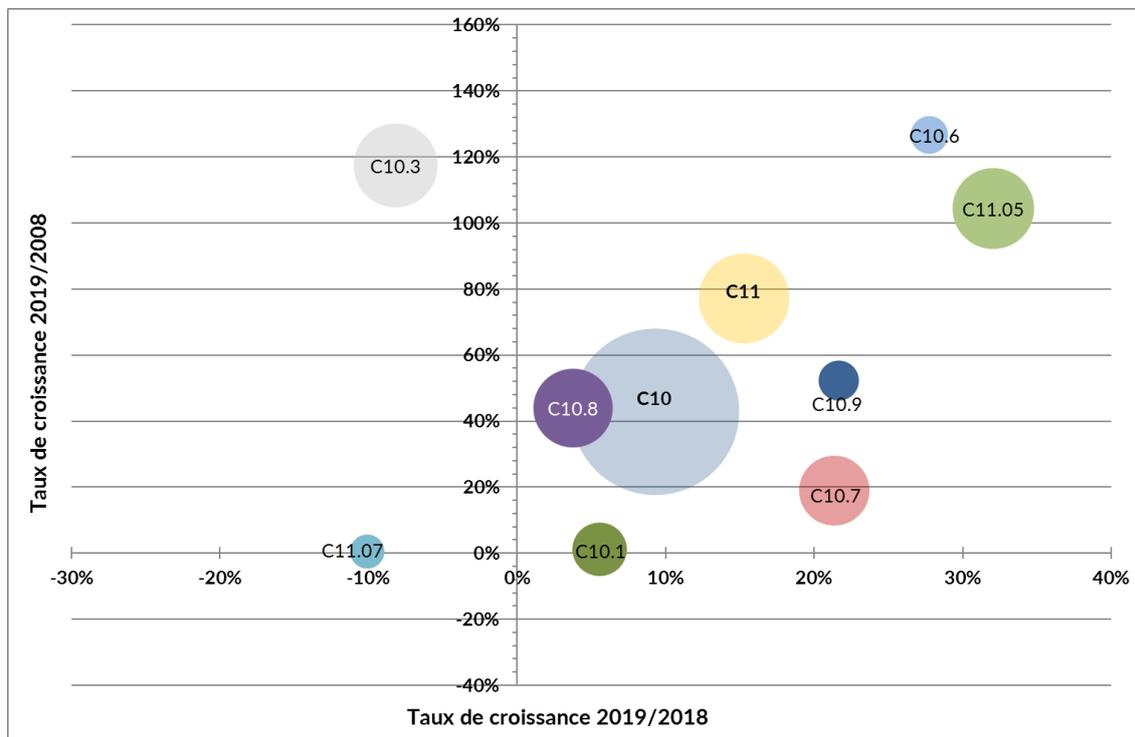
Les deux catégories les plus importantes en poids relatif de leurs investissements, à savoir la catégorie 11.05 « fabrication de bière » et la catégorie 11.07 « industrie des eaux minérales et autres eaux embouteillées et des boissons rafraîchissantes » comptent pour 95,4 % des investissements dans l'industrie des boissons.

La catégorie 11.05 « fabrication de bière » est traditionnellement la catégorie qui investit majoritairement dans le secteur de la fabrication de boissons (C11). En 2019, les dépenses en investissement ont accéléré (+32,1 %) après deux années de baisse consécutives pour s'établir à 332,9 millions d'euros.

La catégorie 11.07 « industrie des eaux minérales et autres eaux embouteillées et des boissons rafraîchissantes » a enregistré une nouvelle baisse annuelle de ses investissements en 2019 (-10,1 %, soit la troisième baisse consécutive) après les investissements massifs réalisés en 2015 et 2016. Les investissements de cette catégorie représentent toutefois 60 millions d'euros en 2019.

Graphique 2-7. Investissements des sous-secteurs dans les industries alimentaires (C10) et la fabrication de boissons (C11)

Évolution en %.



Source : Statbel, données provisoires pour le quatrième trimestre de 2019.

2.2.5. Taux d'utilisation des capacités de production

Tableau 2-7. Taux d'utilisation des capacités de production pour l'industrie manufacturière et les industries alimentaires

Désaisonnalisé, en %, sauf indication contraire.

| | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2018 IV | 2019 IV | Variation en point de pourcentage | | |
|--|-------|-------|-------|-------|-------|---------|---------|-----------------------------------|-----------|-----------------|
| | | | | | | | | 2019-2015 | 2019-2018 | 2019 IV-2018 IV |
| Ensemble de l'industrie manufacturière | 79,53 | 80,03 | 81,28 | 80,38 | 79,63 | 81,00 | 78,60 | 0,10 | -0,75 | 2,40 |
| industrie alimentaire | 76,65 | 77,73 | 77,28 | 79,85 | 79,75 | 79,50 | 79,20 | 3,10 | -0,10 | 0,30 |

Source : BNB, enquêtes de conjoncture.

Le taux d'utilisation moyen des capacités de production²³ pour **l'ensemble de l'industrie manufacturière** s'élevait à 79,63 % en 2019 et a diminué de 0,75 point de pourcentage par rapport à 2018. Ce taux est tombé légèrement en dessous de la moyenne sur vingt ans qui s'élève à 79,76 %. Une légère augmentation de 0,1 point de pourcentage du taux d'utilisation a été constatée en 2019 par rapport au niveau de 2015.

²³ Le taux d'utilisation des capacités de production est mesuré sur la base d'une étude trimestrielle (janvier, avril, juillet et octobre) de la BNB. Les résultats publiés pour le mois d'octobre (M10) ont trait au taux d'utilisation atteint au mois de septembre. Le taux moyen d'utilisation annuel est calculé comme suit : (M4y + M7y + M10y + M1y+1)/4.

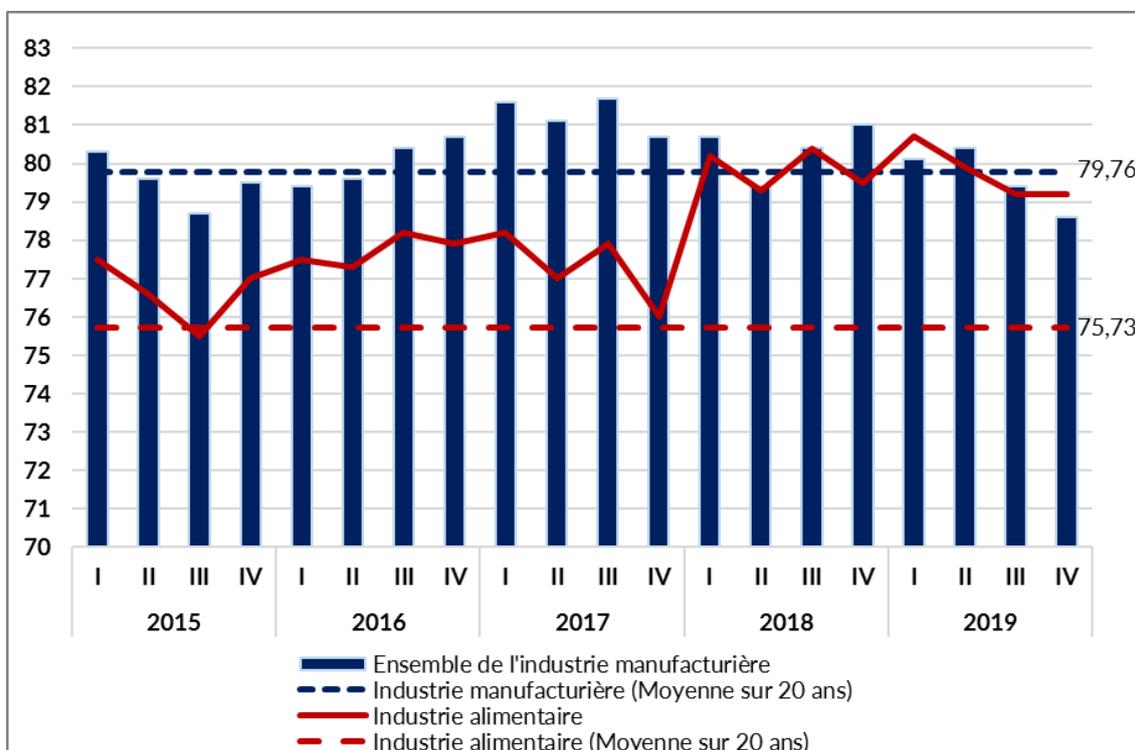
Depuis le troisième trimestre de 2016, le taux d'utilisation des capacités de production de l'industrie manufacturière était supérieur à sa moyenne sur vingt ans, à l'exception du deuxième trimestre de 2018, mais il est à nouveau repassé sous celui-ci au troisième trimestre de 2019.

Sur la période d'analyse, le taux d'utilisation des capacités de production dans **l'industrie de l'alimentation** est presque continuellement plus bas que celui de l'ensemble de l'industrie manufacturière sauf au premier et au quatrième trimestre de 2019. En 2019, le taux d'utilisation des capacités de production de l'industrie de l'alimentation a diminué jusqu'à 79,75 %, soit 0,1 point de pourcentage de moins qu'en 2018. Cela constitue une augmentation de 3,1 points de pourcentage en comparaison avec 2015. Depuis le troisième trimestre de 2015, ce taux d'utilisation des capacités de production est supérieur à sa moyenne sur vingt ans (75,73 %) et ce malgré l'important recul observé au quatrième trimestre de 2017.

La moyenne sur vingt ans du taux d'utilisation des capacités de production de l'ensemble de l'industrie manufacturière (79,76 %) est considérablement supérieure (+4,03 points de pourcentage) à la moyenne sur vingt ans de l'industrie de l'alimentation (75,73 %).

Graphique 2-8. Taux d'utilisation des capacités de production désaisonnalisé

En %.



Source : BNB (NBB.Stat), enquêtes de conjoncture.

Après un recul au cours du 4^e trimestre de 2017, la **pression exercée sur l'appareil de production de l'industrie de l'alimentation** s'est encore accentuée, atteignant au premier trimestre de 2018 un sommet supérieur même à la moyenne de long terme de l'ensemble de l'industrie manufacturière.

Au quatrième trimestre de 2018, un léger recul a été constaté par rapport au troisième trimestre de 2018. Cependant, au premier trimestre de 2019, le taux de de capacité de production pour l'industrie alimentaire s'élevait non seulement au-dessus de la moyenne sur 20 ans de l'ensemble de l'industrie manufacturière mais également au-dessus du taux de capacité de production de l'ensemble de l'industrie manufacturière, ce qui est particulièrement exceptionnel.

Le taux d'utilisation des capacités de production des industries alimentaires était même supérieur lors du quatrième trimestre de 2019 de 0,6 point de pourcentage à celui de l'ensemble de l'industrie manufacturière. Les industries alimentaires semblent avoir fonctionné bien au-delà de

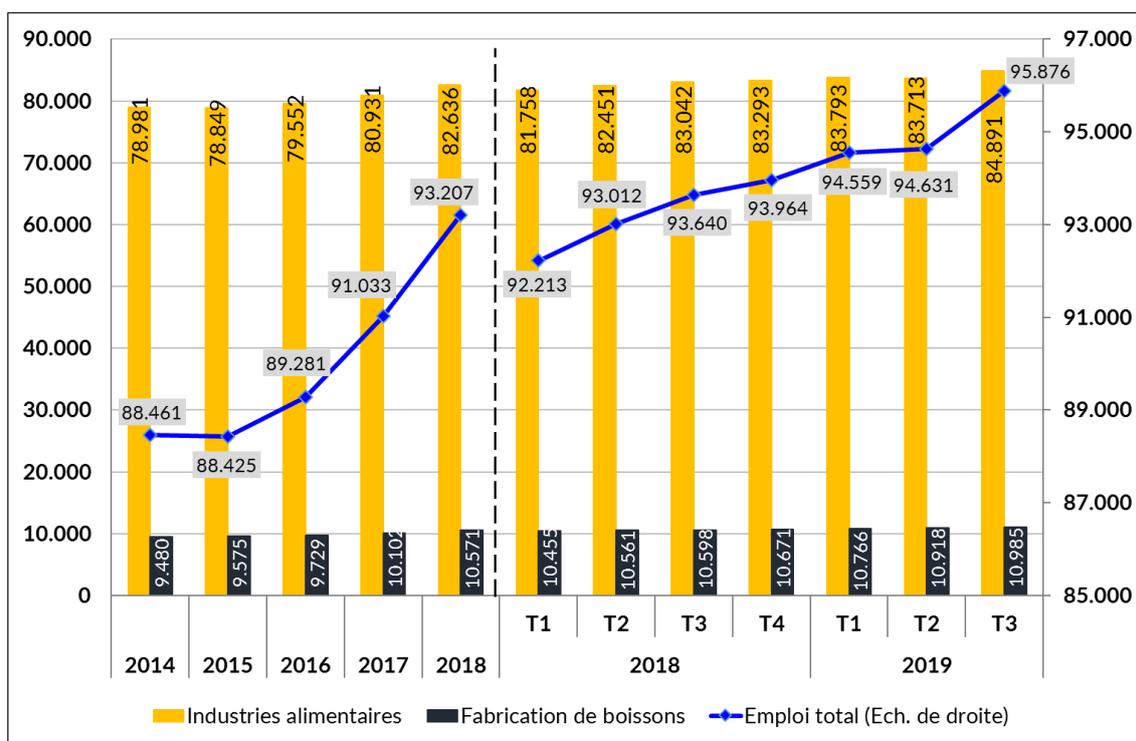
leurs capacités moyennes depuis 2018, ce qui pourrait déboucher sur des investissements d'expansion si la pression continue à augmenter.

2.3. Emploi

En 2018, le nombre d'emplois²⁴ dans l'ensemble des deux secteurs (C10-C11) a augmenté de 2,4 %, passant de 91.033 à 93.207 emplois, une hausse de 2.174 unités. Ce mouvement est responsable pour 78,4 % d'une amélioration de l'emploi dans le secteur des industries alimentaires (C10).

Au troisième trimestre de 2019, l'ensemble des deux secteurs (C10-C11) comptabilisait 95.876 emplois²⁵, ce qui représente une hausse de 2,4 % par rapport à la période correspondante de l'année précédente (93.640 emplois).

Graphique 2-9. Emploi dans les industries alimentaires (C10) et la fabrication de boissons (C11)



Source : statistiques centralisées de l'ONSS, moyennes de la période.

Industries alimentaires (C10)

En 2018, les industries alimentaires (C10) ont enregistré en moyenne 82.636 emplois, en croissance de 2,1 % (+1.705 unités) par rapport à 2017, consolidant ainsi la tendance haussière observée depuis 2016.

²⁴ Il s'agit des données centralisées de l'ONSS. La statistique des postes de travail occupés à la fin d'un trimestre consiste à dénombrer le nombre de travailleurs occupés par chaque employeur à la fin d'un trimestre. Les travailleurs qui, à la fin d'un trimestre, sont occupés par plus d'un employeur, sont comptabilisés plusieurs fois. La différence entre le nombre de postes de travail et le nombre de travailleurs occupés est exclusivement due à ces travailleurs à occupations multiples.

Les travailleurs qui remplissent simultanément plusieurs fonctions auprès d'un même employeur (soit sous plusieurs statuts, soit sous plusieurs contrats) n'occupent qu'un seul poste de travail. Seules les caractéristiques de la prestation principale sont retenues. Celle-ci sera sélectionnée de façon analogue à la prestation principale du travailleur occupé. Ce cas se rencontre le plus fréquemment dans le secteur de l'enseignement.

²⁵ Il s'agit du nombre de postes de travail. Le travail intérimaire n'est pas pris en compte.

L'industrie alimentaire (C10) est le secteur le plus important en matière d'emplois parmi les deux secteurs analysés. Ses effectifs sont en hausse **au troisième trimestre de 2019**, en glissement annuel, atteignant 84.891 emplois, soit une hausse de 2,2 % par rapport au troisième trimestre de 2017 (+1.849 emplois). Bien qu'ayant très légèrement ralenti au deuxième trimestre de 2019 (+1,5 %), cette évolution favorable des effectifs au troisième trimestre de 2019 reste dans la continuité des augmentations supérieures à 2 % enregistrées depuis plus d'un an. Excepté le sous-secteur 10.6 « travail des grains ; fabrication de produits amylacés » qui a enregistré une baisse d'effectifs au troisième trimestre de 2019 en glissement annuel (-105 effectifs), tous les autres sous-secteurs ont enregistré des hausses d'effectifs au troisième trimestre de 2019, soit + 1.954 effectifs. Quatre sous-secteurs ont créé 87,3 % des nouveaux emplois dans l'industrie alimentaire (soit 1.705 des 1.954 emplois créés), à savoir le sous-secteur 10.3 « transformation et conservation de fruits et de légumes » avec une création de 615 emplois ; le sous-secteur 10.7 « fabrication de produits de boulangerie-pâtisserie et de pâtes alimentaires » avec une création de 464 emplois ; le sous-secteur 10.8 « fabrication d'autres produits alimentaires » qui a créé 354 emplois et le sous-secteur 10.1 « transformation et conservation de la viande ; préparation de produits à base de viande » qui a créé 272 postes de travail.

Fabrication de boissons (C11)

Le secteur de la fabrication de boisson (C11) a enregistré 10.571 emplois **en 2018**, soit une augmentation de 4,6 % par rapport à l'année 2017 (+469 emplois).

Comme dans l'industrie alimentaire, les effectifs du secteur de la fabrication de boissons (C11) ont crû **au troisième trimestre de 2019**, à un an d'écart, atteignant 10.985 unités, soit une amélioration de 3,7 % par rapport au troisième trimestre de 2018 (+387 emplois). Cette amélioration de l'emploi est influencée à 88,9 % par les catégories 11.05 « fabrication de bière » (427 emplois créés) et 11.07 « Industrie des eaux minérales et autres eaux embouteillées et des boissons rafraîchissantes » (46 emplois créés). En revanche, l'emploi dans la catégorie 11.03 « fabrication de cidre et de vins d'autres fruits » s'est effondré (113 emplois perdus), réduisant ainsi fortement le solde des emplois créés.

Tableau 2-8. Emploi dans les industries alimentaires (C10) et la fabrication de boissons (C11)

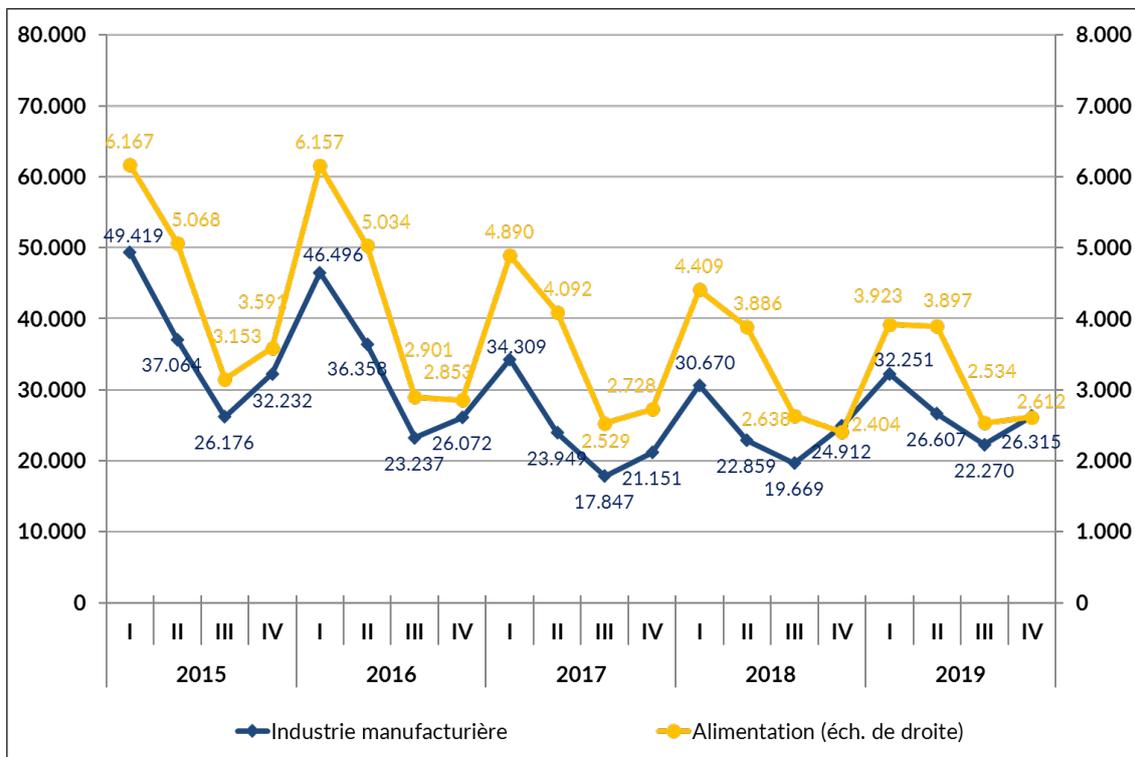
En unités et variation en % par rapport à l'année précédente.

| | Code NACE | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2018 | | | | 2019 | | |
|---------------------------|-----------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|
| | | | | | | | T1 | T2 | T3 | T4 | T1 | T2 | T3 |
| Industries alimentaires | 10 | 78.981 | 78.849 | 79.552 | 80.931 | 82.636 | 81.758 | 82.451 | 83.042 | 83.293 | 83.793 | 83.713 | 84.891 |
| Évolution à un an d'écart | | -0,6% | -0,2% | 0,9% | 1,7% | 2,1% | 1,7% | 2,1% | 2,3% | 2,4% | 2,5% | 1,5% | 2,2% |
| Fabrication de boissons | 11 | 9.480 | 9.575 | 9.729 | 10.102 | 10.571 | 10.455 | 10.561 | 10.598 | 10.671 | 10.766 | 10.918 | 10.985 |
| Évolution à un an d'écart | | 0,2% | 1,0% | 1,6% | 3,8% | 4,6% | 5,6% | 5,1% | 5,1% | 2,9% | 3,0% | 3,4% | 3,7% |
| Total | 10-11 | 88.461 | 88.425 | 89.281 | 91.033 | 93.207 | 92.213 | 93.012 | 93.640 | 93.964 | 94.559 | 94.631 | 95.876 |
| Évolution à un an d'écart | | -0,5% | 0,0% | 1,0% | 2,0% | 2,4% | 2,1% | 2,4% | 2,6% | 2,4% | 2,5% | 1,7% | 2,4% |

Source : statistiques centralisées de l'ONSS.

2.4. Chômage temporaire

Graphique 2-10. Chômage temporaire dans l'industrie manufacturière et dans l'alimentation (C10-C11)



Source : Office national de l'emploi (ONEM).

Sur un an, le nombre de personnes exprimé en équivalents temps plein (ETP) ayant eu recours au régime de chômage temporaire²⁶ dans le secteur de l'alimentation (boissons comprises, C10-C11) a augmenté de 208 unités (+8,7 % sur un an) au quatrième trimestre de 2019 pour s'établir à 2.612 unités (contre 2.404 unités). La **tendance baissière** de l'évolution du nombre de chômeurs temporaires à un an d'écart, observée maintenant depuis plusieurs années, tant dans l'industrie manufacturière que dans l'industrie alimentaire (C10-C11), s'est interrompue à partir du troisième trimestre 2017 en ce qui concerne l'industrie manufacturière. La situation est moins tranchée pour l'industrie alimentaire. En effet, celle-ci connaît toujours une diminution du nombre de chômeurs temporaires à un an d'écart, exception faite des troisième trimestre de 2017, deuxième trimestre de 2018 et quatrième trimestre de 2019. L'évolution du nombre de chômeurs temporaires au cours des prochains trimestres sera décisive pour confirmer ou non le renversement de tendance pour l'industrie alimentaire.

Dès lors, il n'est pas étonnant de constater que le secteur de l'alimentation (boissons incluses, C10-C11) contribue moins au chômage temporaire dans l'industrie manufacturière depuis maintenant deux années, soit une contribution de 12,1 % en 2019 contre encore 14,6 % en 2017.

Pour l'ensemble de l'industrie manufacturière, le nombre de personnes ayant eu recours au système de mise au chômage temporaire a diminué de 1.403 unités (+5,6 %) au quatrième trimestre de 2019, à un an d'écart, pour s'établir à 26.315 unités contre 24.912 unités un an plus tôt.

²⁶ Le chômage temporaire évolue selon un rythme saisonnier. Le recours au chômage temporaire culmine au premier trimestre de l'année et inversement au troisième trimestre, où il enregistre son niveau le plus bas. Cet indicateur doit donc être apprécié d'une année sur l'autre.

2.5. Entrepreneuriat

2.5.1. Faillites et pertes d'emploi dues aux faillites

En **2019**, le nombre de faillites a augmenté de 21 unités dans l'ensemble des deux secteurs (C10-C11) par rapport à 2018. Celles-ci sont passées de 109 à 130, soit une augmentation de 19,3 %. À l'instar de faillites, les pertes d'emplois dues à ces faillites ont suivi la même trajectoire haussière. Elles passent de 309 à 851 pertes d'emplois de 2018 à 2019, soit une augmentation de 542 unités (soit 175,4 %). Ce sont les industries alimentaires (C10) qui ont absorbé 96,9 % des faillites (126 des 130 faillites) et 99,6 % des pertes d'emplois y associées (848 de 851 pertes d'emplois) en 2019.

Au **quatrième trimestre de 2019**, l'ensemble des deux secteurs (C10-C11) a enregistré 33 faillites d'entreprises, soit 6 faillites de plus qu'un an auparavant.

En termes de pertes d'emploi dues aux faillites, les deux secteurs (C10-C11) ont totalisé 140 emplois perdus au quatrième trimestre de 2019, en augmentation de 84 unités à un an d'écart (passant de 56 emplois perdus à 140 emplois perdus).

Comme d'accoutumée, c'est dans les industries alimentaires (C10) qu'est localisée la totalité (ou quasi-totalité) des faillites d'entreprises et les pertes d'emploi y afférentes.

Tableau 2-9. Faillites et emplois perdus à la suite de faillites dans les industries alimentaires (C10) et la fabrication de boissons (C11)

| | Code NACE | 2015 2016 2017 2018 2019 | | | | | 2018 | | | | 2019 | | | |
|-------------------------------------|-----------|--------------------------|-----|-----|-----|-----|------|----|-----|----|------|-----|-----|-----|
| | | T1 | T2 | T3 | T4 | T1 | T2 | T3 | T4 | T1 | T2 | T3 | T4 | |
| Faillites | 10-11 | 117 | 107 | 110 | 109 | 130 | 35 | 21 | 26 | 27 | 33 | 39 | 25 | 33 |
| | 10 | 116 | 103 | 106 | 107 | 126 | 35 | 21 | 25 | 26 | 32 | 36 | 25 | 33 |
| | 11 | 1 | 4 | 4 | 2 | 4 | 0 | 0 | 1 | 1 | 1 | 3 | 0 | 0 |
| Pertes d'emplois dues aux faillites | 10-11 | 1.158 | 552 | 346 | 309 | 851 | 76 | 77 | 100 | 56 | 220 | 367 | 124 | 140 |
| | 10 | 1.158 | 551 | 345 | 309 | 848 | 76 | 77 | 100 | 56 | 220 | 364 | 124 | 140 |
| | 11 | 0 | 1 | 1 | 0 | 3 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 3 | 0 | 0 |

Source : Statbel.

Industries alimentaires (C10)

Au **quatrième trimestre de 2019**, les industries alimentaires (C10) ont enregistré 33 faillites d'entreprises, soit 26,9 % de plus qu'au quatrième trimestre de 2018. Les industries alimentaires ont enregistré 140 pertes d'emploi dues aux faillites au quatrième trimestre de 2019, en augmentation de 84 unités à un an d'écart (passant de 56 à 140 pertes d'emploi, soit +150,0 %).

Fabrication de boissons (C11)

Le secteur de la fabrication de boissons (C11) n'a pas enregistré de faillite **au quatrième trimestre de 2019**, contre une faillite à un an d'écart. On ne note aucun emploi perdu au quatrième trimestre de 2019, comme un an plus tôt.

2.5.2. Créations, radiations et assujettissements d'entreprises

Assujettis

En **2018**, le nombre d'entreprises assujetties dans l'ensemble du secteur de l'alimentation et des boissons (C10-C11) a enregistré une hausse de 3,4 % en un an passant de 8.715 à 9.010 entreprises. 90,8 % des entreprises assujetties font partie de l'industrie alimentaire (C10).

Sur les 9.010 entreprises assujetties enregistrées par l'ensemble des secteurs analysés (C10-C11) en 2018, trois sous-secteurs faisant partie des industries alimentaires (C10) couvrent à eux seuls 76,2 % des entreprises assujetties et 83,9 % de celles du C10. Il s'agit des **sous-secteurs** suivants :

- le 10.7 « fabrication de produits de boulangerie-pâtisserie et de pâtes alimentaires » (4.593 sur 8.180 entreprises assujetties) ;
- le 10.8 « fabrication d'autres produits alimentaires » (1.295 entreprises assujetties) ;
- le 10.1 « transformation et conservation de la viande ; préparation de produits à base de viande » (978 entreprises assujetties).

Le secteur de la fabrication de boissons ne représente, en 2018, que 9,2 % des entreprises assujetties (avec seulement 830 sur 9.010 entreprises assujetties).

Tableau 2-10. Nombre d'assujettis par taille d'entreprises

| Classes | Code NACE | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2018 | |
|-----------------------------------|-----------|-------|-------|-------|-------|-------|-------------------------------------|--------------------------|
| | | | | | | | Part relative dans chaque catégorie | Part relative dans total |
| Moins de 5 Travailleurs | 10-11 | 6.254 | 6.352 | 6.533 | 6.701 | 6.967 | 100,0% | 77,3% |
| | 10 | 5.866 | 5.906 | 5.989 | 6.064 | 6.229 | 89,4% | 76,1% |
| | 11 | 388 | 446 | 544 | 637 | 738 | 10,6% | 88,9% |
| de 5 à 9 travailleurs | 10-11 | 883 | 891 | 881 | 858 | 865 | 100,0% | 9,6% |
| | 10 | 862 | 871 | 860 | 839 | 843 | 97,5% | 10,3% |
| | 11 | 21 | 20 | 21 | 19 | 22 | 2,5% | 2,7% |
| de 10 à 19 travailleurs | 10-11 | 495 | 485 | 473 | 484 | 475 | 100,0% | 5,3% |
| | 10 | 481 | 471 | 462 | 466 | 458 | 96,4% | 5,6% |
| | 11 | 14 | 14 | 11 | 18 | 17 | 3,6% | 2,0% |
| de 20 à 49 travailleurs | 10-11 | 369 | 374 | 374 | 358 | 388 | 100,0% | 4,3% |
| | 10 | 342 | 346 | 346 | 334 | 362 | 93,3% | 4,4% |
| | 11 | 27 | 28 | 28 | 24 | 26 | 6,7% | 3,1% |
| 50 travailleurs et plus | 10-11 | 304 | 304 | 300 | 314 | 315 | 100,0% | 3,5% |
| | 10 | 279 | 281 | 277 | 289 | 288 | 91,4% | 3,5% |
| | 11 | 25 | 23 | 23 | 25 | 27 | 8,6% | 3,3% |
| Total | 10-11 | 8.305 | 8.406 | 8.561 | 8.715 | 9.010 | 100,0% | 100,0% |
| | 10 | 7.830 | 7.875 | 7.934 | 7.992 | 8.180 | 90,8% | 100,0% |
| | 11 | 475 | 531 | 627 | 723 | 830 | 9,2% | 100,0% |
| Variation du total à 1 an d'écart | 10-11 | -0,2% | 1,2% | 1,8% | 1,8% | 3,4% | | |
| | 10 | -0,9% | 0,6% | 0,7% | 0,7% | 2,4% | | |
| | 11 | 13,4% | 11,8% | 18,1% | 15,3% | 14,8% | | |

Source : Statbel

Le paysage de l'ensemble du secteur de l'alimentation et des boissons (C10-C11) est constitué majoritairement de **PME** (entreprises de moins de 50 travailleurs), soit 96,5 % des entreprises pour 2018 (8.695 des 9.010 entreprises). 80,1 % de ces PME occupent moins de 5 travailleurs (soit 6.967 sur 8.695 entreprises).

Créations

Le nombre de créations d'entreprises dans l'ensemble des secteurs analysés (C10-C11) s'est aussi inscrit en hausse **en 2018** par rapport à 2017, passant de 634 à 737 nouvelles entreprises créées, soit une augmentation de 16,2 %. Comme pour les assujettissements, les créations d'entreprises sont également soutenues en 2018 par les industries alimentaires (C10), qui représentent 82,9 % des entreprises créées.

En 2018, les créations ont concerné essentiellement des **PME** de moins de 5 travailleurs (698 des 737 créations, soit 94,7 %).

Tableau 2-11. Nombre de créations par taille d'entreprises

| Classes | Code NACE | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2018 | |
|-----------------------------------|-----------|-------|-------|-------|------|-------|-------------------------------------|--------------------------|
| | | | | | | | Part relative dans chaque catégorie | Part relative dans total |
| Moins de 5 Travailleurs | 10-11 | 435 | 513 | 551 | 604 | 698 | 100,0% | 94,7% |
| | 10 | 365 | 433 | 434 | 485 | 573 | 82,1% | 93,8% |
| | 11 | 70 | 80 | 117 | 119 | 125 | 17,9% | 99,2% |
| de 5 à 9 travailleurs | 10-11 | 10 | 16 | 22 | 17 | 27 | 100,0% | 3,7% |
| | 10 | 10 | 16 | 21 | 17 | 26 | 96,3% | 4,3% |
| | 11 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 3,7% | 0,8% |
| de 10 à 19 travailleurs | 10-11 | 7 | 13 | 12 | 11 | 8 | 100,0% | 1,1% |
| | 10 | 7 | 13 | 12 | 10 | 8 | 100,0% | 1,3% |
| | 11 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0,0% | 0,0% |
| de 20 à 49 travailleurs | 10-11 | 7 | 4 | 6 | 1 | 3 | 100,0% | 0,4% |
| | 10 | 7 | 4 | 6 | 1 | 3 | 100,0% | 0,5% |
| | 11 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0,0% | 0,0% |
| 50 travailleurs et plus | 10-11 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 | - | 0,1% |
| | 10 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 | - | 0,2% |
| | 11 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | - | 0,0% |
| Total | 10-11 | 460 | 546 | 592 | 634 | 737 | 100,0% | 100,0% |
| | 10 | 390 | 466 | 474 | 514 | 611 | 82,9% | 100,0% |
| | 11 | 70 | 80 | 118 | 120 | 126 | 17,1% | 100,0% |
| Variation du total à 1 an d'écart | 10-11 | 10,8% | 18,7% | 8,4% | 7,1% | 16,2% | | |
| | 10 | 8,3% | 19,5% | 1,7% | 8,4% | 18,9% | | |
| | 11 | 27,3% | 14,3% | 47,5% | 1,7% | 5,0% | | |

Source : Statbel.

Sur les 737 créations d'entreprises enregistrées par l'ensemble de l'industrie alimentaire et des boissons (C10-C11) en 2018, 79,6 % de ces créations sont imputables à trois **sous-secteurs**. Il s'agit des sous-secteurs suivants :

- le 10.7 « fabrication de produits de boulangerie-pâtisserie et de pâtes alimentaires » (344 sur 737 entreprises créées) ;
- le 11.0 « fabrication de boissons » (126 entreprises créées) ;
- le 10.8 « fabrication d'autres produits alimentaires » (117 entreprises créées).

Radiations

En 2018, l'ensemble de l'industrie alimentaire et des boissons (C10-C11) a enregistré une évolution favorable en matière de radiations d'entreprises. En effet, le nombre d'entreprises radiées a diminué de 1,8 % en 2018 par rapport à 2017, passant de 497 à 488 entreprises radiées.

En 2018, les radiations d'entreprises sont soutenues à 94,1 % par les industries alimentaires (C10).

Sur les 488 radiations enregistrées par l'ensemble de l'industrie alimentaire et des boissons (C10-C11) en 2018, trois sous-secteurs en couvrent 81,1 %. Il s'agit des sous-secteurs suivants :

- le 10.7 « fabrication de produits de boulangerie-pâtisserie et de pâtes alimentaires » (281 sur 488 entreprises radiées) ;
- le 10.8 « fabrication d'autres produits alimentaires » (65 entreprises radiées) ;
- le 10.1 « transformation et conservation de la viande ; préparation de produits à base de viande » (50 entreprises radiées).

Tableau 2-12. Nombre de radiations par taille d'entreprises

| Classes | Code NACE | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2018 | |
|-----------------------------------|-----------|--------|-------|--------|-------|-------|-------------------------------------|--------------------------|
| | | | | | | | Part relative dans chaque catégorie | Part relative dans total |
| Moins de 5 Travailleurs | 10-11 | 476 | 453 | 401 | 483 | 468 | 100,0% | 95,9% |
| | 10 | 459 | 433 | 380 | 453 | 439 | 93,8% | 95,6% |
| | 11 | 17 | 20 | 21 | 30 | 29 | 6,2% | 100,0% |
| de 5 à 9 travailleurs | 10-11 | 11 | 14 | 9 | 10 | 14 | 100,0% | 2,9% |
| | 10 | 11 | 14 | 9 | 10 | 14 | 100,0% | 3,1% |
| | 11 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0,0% | 0,0% |
| de 10 à 19 travailleurs | 10-11 | 2 | 4 | 3 | 2 | 6 | 100,0% | 1,2% |
| | 10 | 2 | 4 | 3 | 2 | 6 | 100,0% | 1,3% |
| | 11 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0,0% | 0,0% |
| de 20 à 49 travailleurs | 10-11 | 4 | 3 | 0 | 2 | 0 | - | - |
| | 10 | 4 | 3 | 0 | 2 | 0 | - | - |
| | 11 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | - | - |
| 50 travailleurs et plus | 10-11 | 1 | 3 | 3 | 0 | 0 | - | - |
| | 10 | 1 | 3 | 3 | 0 | 0 | - | - |
| | 11 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | - | - |
| Total | 10-11 | 494 | 477 | 416 | 497 | 488 | 100,0% | 100,0% |
| | 10 | 477 | 457 | 395 | 467 | 459 | 94,1% | 100,0% |
| | 11 | 17 | 20 | 21 | 30 | 29 | 5,9% | 100,0% |
| Variation du total à 1 an d'écart | 10-11 | -5,9% | -3,4% | -12,8% | 19,5% | -1,8% | | |
| | 10 | -4,8% | -4,2% | -13,6% | 18,2% | -1,7% | | |
| | 11 | -29,2% | 17,6% | 5,0% | 42,9% | -3,3% | | |

Source : Statbel.

En 2018, la totalité des radiations d'entreprises de l'ensemble de l'industrie alimentaire et des boissons (C10-C11) sont des **PME** qui occupent à 95,9 % moins de 5 travailleurs.

En 2018, l'ensemble de l'industrie alimentaire et des boissons (C10-C11) a été **créateur net** d'entreprises (737 entreprises créées contre 488 entreprises radiées, soit un différentiel positif de 249 entreprises). Cette création nette est alimentée à 61 % par les industries alimentaires (C10).

2.5.3. Taux de défaillance

Le taux de défaillance est un indicateur permettant de tester la fragilité d'un secteur en partant des statistiques des faillites d'entreprises et des créations d'entreprises. **Le taux de défaillance**, rapport du nombre des défaillances observées dans un secteur par rapport à la population active des entreprises du même secteur, permet d'indiquer quelle que soit la tendance observée en valeur absolue (à la hausse ou à la baisse), si les statistiques des faillites sont alarmantes ou pas en relativisant leur nombre.

Tableau 2-13. Taux de défaillance

| | Code Nace | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 |
|---------------------|-----------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| Taux de défaillance | 10 | 1,70% | 1,57% | 1,40% | 1,43% | 1,44% | 1,69% |
| | 11 | 0,48% | 0,22% | 0,78% | 0,65% | 0,29% | 0,54% |
| | 10-11 | 1,63% | 1,49% | 1,36% | 1,38% | 1,34% | 1,59% |

Source : Statbel, calculs propres.

En 2019, l'ensemble de l'industrie alimentaire et des boissons (C10-C11) a enregistré 130 faillites (+19,3 % en glissement annuel) sur les 8.180 entreprises actives qui y sont répertoriées, soit le plus grand nombre de faillites enregistré sur la période 2015-2019. Ce nombre est même supérieur à la moyenne des douze dernières années (soit une moyenne de 124,7 faillites sur la période 2008-2019). Si l'on met cette hausse des faillites en perspective avec l'évolution du nombre d'entreprises actives dans le secteur, on observe un taux de défaillance qui s'était amélioré jusqu'en 2018 (soit 1,34 faillites pour 100 entreprises) mais qui s'est détérioré en 2019. En effet, en 2019, le taux de défaillance pour l'ensemble du secteur C10-C11 s'élève à 1,59 % (sur 100 entreprises actives, 1,59 entreprises sont tombées en faillites), soit une détérioration de 0,25 point de pourcentage en glissement annuel. Donc, le dynamisme du secteur, à savoir l'augmentation des entreprises actives dans le secteur, passant de 8.115 entreprises actives en 2018 à 8.180 entreprises actives en 2019, n'a pas suffi pour prolonger la tendance baissière du taux de défaillance observée depuis 2014 (exception faite de 2017).

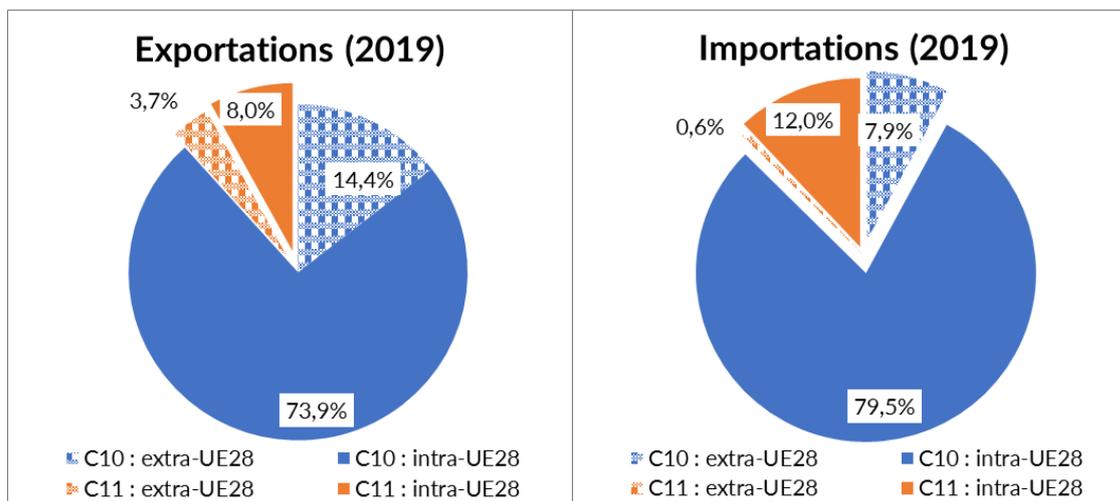
2.6. Commerce extérieur (concept national)

2.6.1. Introduction

Les chiffres du commerce extérieur présentés dans le cadre de cette analyse sont basés sur les données de la Banque nationale de Belgique (BNB) selon le concept national. En d'autres termes, elles ne concernent que les opérations d'importation et d'exportation dans lesquelles une entreprise résidente est contrepartie et elles ne tiennent pas compte du quasi transit.

Les données montrent qu'en 2019, les flux commerciaux des industries alimentaires et de la fabrication de boissons (C10-C11) concernent majoritairement les industries alimentaires (C10), tant pour les exportations (88,3 %) que les importations (87,4 %). La fabrication de boissons (C11) représente donc une part plus limitée des échanges commerciaux du secteur alimentaire pris dans son ensemble (C10-C11) en 2019, avec seulement 11,7 % des exportations et 12,6 % des importations. La majeure partie des échanges des biens alimentaires et des boissons s'opère sur le marché européen.

Graphique 2-11. Poids des industries alimentaires (C10) et des boissons (C11) dans les échanges commerciaux de ces deux secteurs pris dans leur ensemble en 2019



Source : ICN (BNB), concept national.

Les **exportations** des industries alimentaires et de la fabrication de boissons (C10-C11) sont en constante augmentation depuis 2014. En 2019, les exportations ont atteint leur meilleur résultat sur la période d'analyse, s'élevant à près de 27,3 milliards d'euros (contre 26,6 milliards d'euros un an plus tôt). Si les **importations** ont également augmenté entre 2014 et 2017, elles ont toutefois légèrement diminué en 2018 et 2019, pour atteindre 19,9 milliards d'euros.

La **balance commerciale** de l'ensemble du secteur (C10-C11) est positive sur la période d'analyse (2014-2019). De plus, le solde excédentaire s'est accru de façon continue sur l'ensemble de la

période sous revue et de 926,8 millions d'euros en 2019, pour atteindre un excédent commercial de plus de 7,4 milliards d'euros. L'amélioration du solde de la balance commerciale en 2019 est due à la fois au renforcement du solde de la balance commerciale extra-européenne (+423,7 millions d'euros) et de la balance commerciale intra-européenne (+503,1 millions d'euros).

Tableau 2-14. Exportations, importations et balances commerciales des industries alimentaires et de la fabrication de boissons (C10-C11)

En millions d'euros.

| C10-C11 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 |
|----------------------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|
| Exportations | 23.445,4 | 23.878,2 | 24.926,1 | 26.328,4 | 26.641,6 | 27.302,2 |
| Exportations extra-UE28 | 3.638,6 | 3.655,2 | 3.962,1 | 4.510,7 | 4.562,4 | 4.943,9 |
| Exportations intra-UE28 | 19.806,8 | 20.223,0 | 20.964,0 | 21.817,7 | 22.079,2 | 22.358,2 |
| Importations | 18.106,3 | 18.113,9 | 18.913,8 | 20.166,4 | 20.128,8 | 19.862,5 |
| Importations extra-UE28 | 1.796,3 | 1.900,7 | 1.915,6 | 1.806,7 | 1.722,4 | 1.680,3 |
| Importations intra-UE28 | 16.310,0 | 16.213,2 | 16.998,3 | 18.359,7 | 18.406,3 | 18.182,3 |
| Balance commerciale | 5.339,1 | 5.764,3 | 6.012,3 | 6.162,0 | 6.512,9 | 7.439,7 |
| Balance extra-UE28 | 1.842,3 | 1.754,5 | 2.046,5 | 2.704,0 | 2.840,0 | 3.263,7 |
| Balance intra-UE28 | 3.496,8 | 4.009,8 | 3.965,8 | 3.458,0 | 3.672,9 | 4.176,0 |

Source : ICN (BNB), concept national.

Tableau 2-15. Exportations, importations et balances commerciales des industries alimentaires (C10) et de la fabrication de boissons (C11) en 2019

En millions d'euros.

| 2019 | C10 | C11 | C10-C11 |
|----------------------------|-----------------|----------------|-----------------|
| Exportations | 24.120,7 | 3.181,5 | 27.302,2 |
| Exportations extra-UE28 | 3.943,9 | 1.000,1 | 4.943,9 |
| Exportations intra-UE28 | 20.176,8 | 2.181,5 | 22.358,2 |
| Importations | 17.365,7 | 2.496,9 | 19.862,5 |
| Importations extra-UE28 | 1.566,2 | 114,0 | 1.680,3 |
| Importations intra-UE28 | 15.799,4 | 2.382,8 | 18.182,3 |
| Balance commerciale | 6.755,0 | 684,6 | 7.439,7 |
| Balance extra-UE28 | 2.377,6 | 886,0 | 3.263,7 |
| Balance intra-UE28 | 4.377,4 | -201,4 | 4.176,0 |

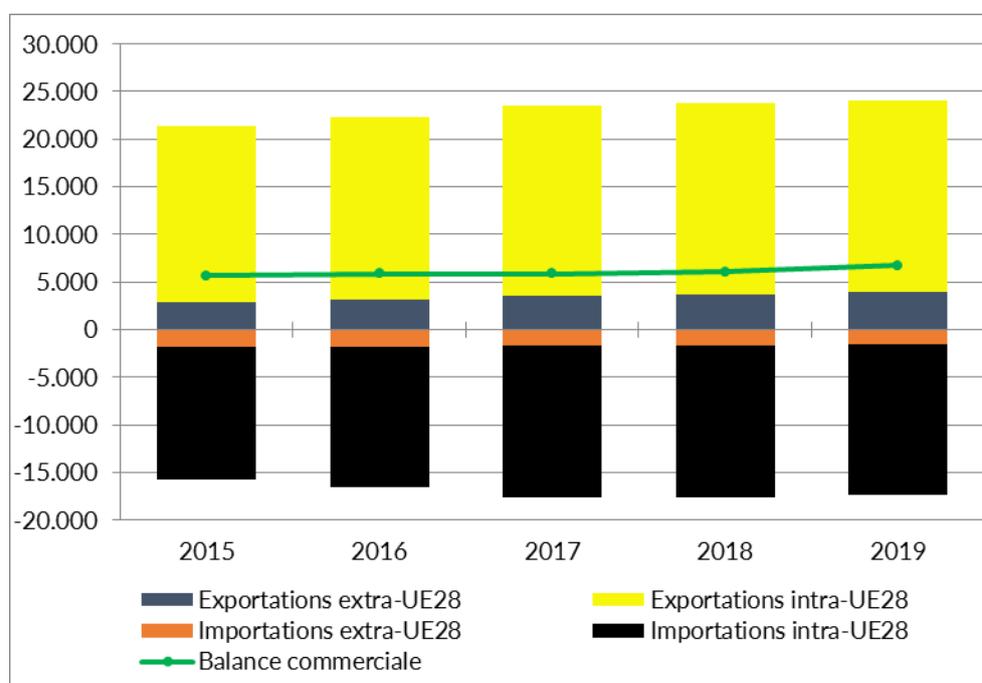
Source : ICN (BNB), concept national.

2.6.2. Exportations, importations et balances commerciales

Industries alimentaires (C10)

Graphique 2-12. Commerce extérieur de la Belgique pour les industries alimentaires (C10)

En millions d'euros.



Source : ICN (BNB), concept national.

En 2019, les **exportations belges des industries alimentaires (C10)** ont atteint 24,1 milliards d'euros, soit une **augmentation** de 1,6 % par rapport à 2018 (23,7 milliards d'euros). Cette hausse des exportations se situe principalement dans les échanges avec les pays extérieurs à l'Union européenne (+7,9 %), plutôt que dans les échanges avec les États membres de l'Union européenne (+0,5 %). Néanmoins, en 2019, les exportations belges de produits alimentaires vers les autres États membres de l'Union européenne représentaient tout de même 83,6 % des exportations de biens des industries alimentaires.

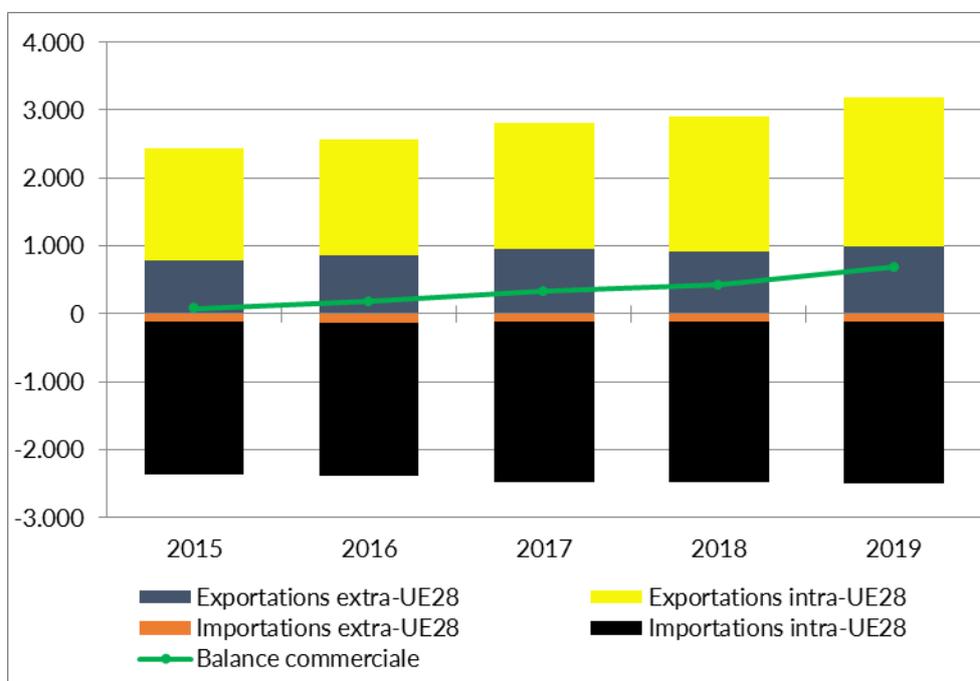
En revanche, les **importations belges des industries alimentaires (C10)** ont affiché un léger **mouvement baissier** en 2019 (-1,6 %). Celles-ci se sont élevées à près de 17,4 milliards d'euros en 2019 (contre près de 17,7 milliards d'euros en 2018). Les importations des industries alimentaires en provenance des pays extérieurs à l'Union européenne ont diminué (-2,6 % en 2019), tout comme les importations intracommunautaires (-1,5 %). Les parts relatives des importations belges sont de 91 % pour les importations intra-européennes et de 9 % pour les importations extra-européennes.

Par conséquent, la **balance commerciale des industries alimentaires (C10)** a affiché un **solde plus élevé** en 2019 (6,8 milliards d'euros) qu'en 2018 (6,1 milliards d'euros), sous l'effet d'un dynamisme marqué des exportations combiné à une diminution des importations.

Fabrication de boissons (C11)

Graphique 2-13. Commerce extérieur de la Belgique pour la fabrication de boissons (C11)

En millions d'euros.



Source : ICN (BNB), concept national.

En 2019, les **exportations belges du secteur de la fabrication de boissons (C11)** se sont élevées à près de 3,2 milliards d'euros, soit une **augmentation** de 9,5 % par rapport à 2018 (2,9 milliards d'euros). Cette croissance des exportations s'observe à la fois dans les échanges avec les États membres de l'Union européenne (+9,3 %) et dans les échanges avec les pays extra-européens (+10,2 %). En 2019, les exportations belges de boissons vers le marché intra-européen représentaient plus des deux tiers (68,6 %) des exportations de biens de ce secteur.

Les **importations belges du secteur de la fabrication de boissons (C11)** ont **légèrement augmenté** en 2019, de 0,8 % par rapport à 2018, atteignant un montant de près de 2,5 milliards d'euros. Ce résultat est exclusivement dû à l'augmentation des importations de boissons en provenance des États membres de l'Union européenne, en hausse de 0,9 % en 2019 par rapport à l'année précédente, représentant également la quasi-totalité des importations du secteur (95,4 %). En revanche, les importations en provenance du marché extra-européen ont légèrement diminué, de l'ordre de 0,9 % au cours de la même période. Compte tenu de leur faible poids, leur recul n'amenuise que très légèrement le résultat total des importations du secteur de la fabrication de boissons.

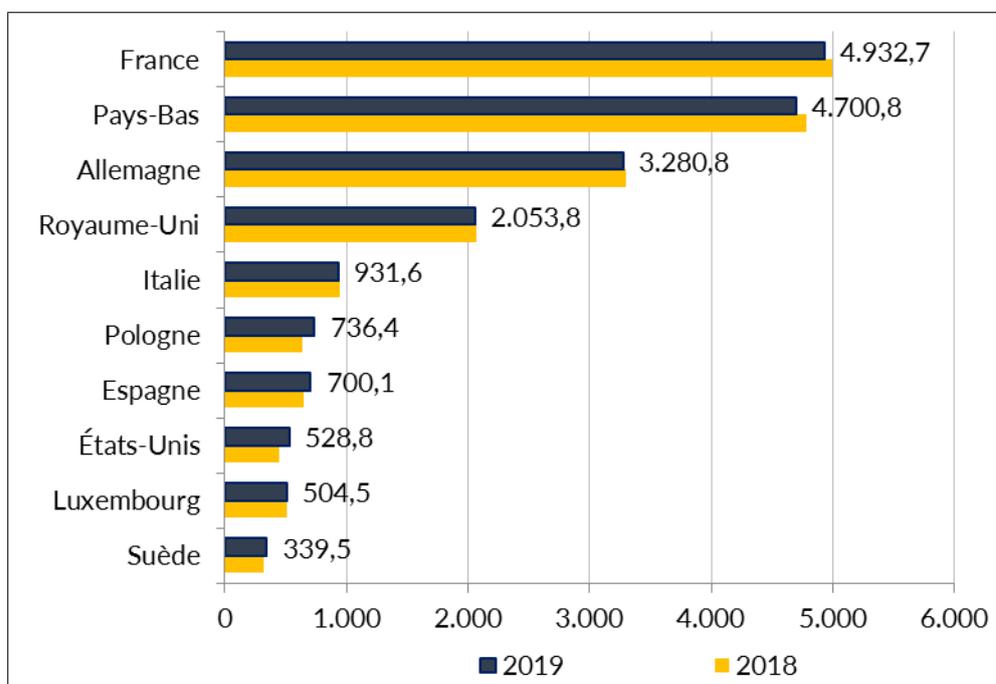
Enfin, depuis 2015, la **balance commerciale du secteur de la fabrication de boissons (C11)** a connu une **croissance constante**, atteignant un excédent de 684,6 millions d'euros en 2019 contre 427,3 millions d'euros en 2018. Cet excédent résulte d'un mouvement plus dynamique des exportations que des importations.

2.6.3. Principaux partenaires commerciaux à l'exportation

Industries alimentaires (C10)

Graphique 2-14. TOP 10 des partenaires commerciaux à l'exportation pour les industries alimentaires (C10) en 2018 et 2019

En millions d'euros.



Source : ICN (BNB), concept national.

En 2019, les pays voisins de la Belgique constituaient ses **principaux pays partenaires en matière de débouché** pour les exportations de produits issus de ses industries alimentaires (C10). En effet, les exportations à destination de la France (4,9 milliards d'euros), des Pays-Bas (4,7 milliards d'euros) et de l'Allemagne (3,3 milliards d'euros) arrivent en tête dans le top 10 des principaux partenaires à l'exportation de la Belgique pour les biens alimentaires. Ensemble, les exportations belges vers ces trois pays représentent plus de la moitié (53,5 % ou 12,9 milliards d'euros) des exportations belges des industries alimentaires, leurs parts relatives dans les exportations belges de ces industries s'élevant respectivement à 20,5 %, 19,5 % et 13,6 %.

Le Royaume-Uni occupe toujours la 4^e place dans le top 10, les exportations belges des industries alimentaires qui lui sont destinées atteignant près de 2,1 milliards d'euros en 2019, soit 8,5 % des exportations belges de ce secteur. Par rapport à 2018, les exportations des industries alimentaires belges destinées au Royaume-Uni se sont réduites de 0,8 %.

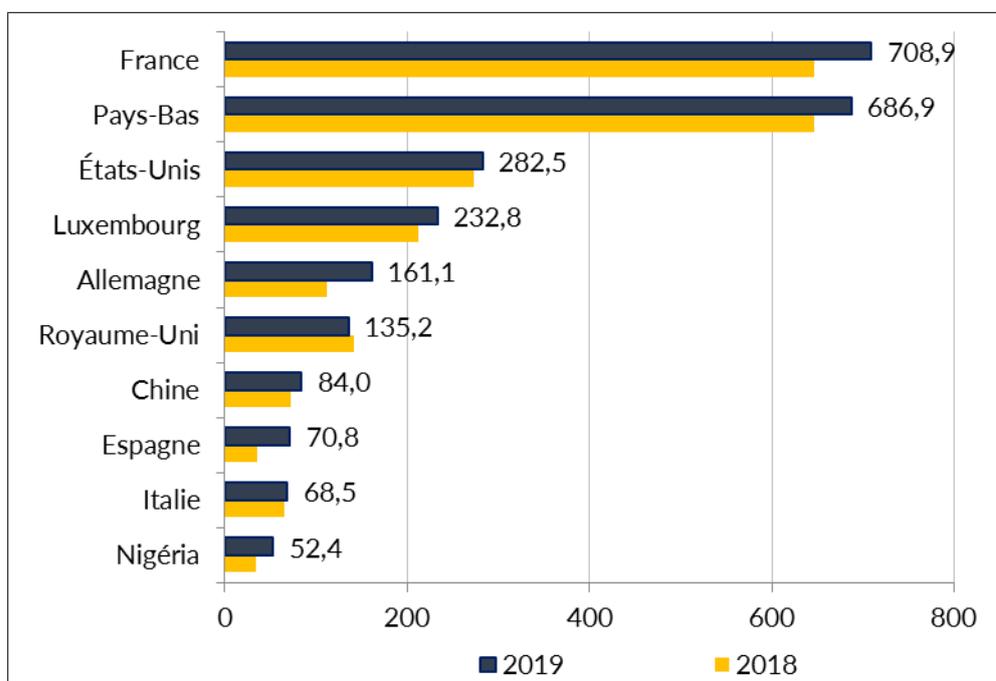
Un seul **pays extérieur à l'Union européenne** figure dans ce top 10 en 2019, il s'agit des États-Unis (528,8 millions d'euros). Les exportations belges des industries alimentaires destinées aux États-Unis affichent une hausse de 17,5 % par rapport à 2018.

Par rapport à 2018, en plus de la hausse des exportations de l'industrie alimentaire (C10) vers les États-Unis, les exportations belges se sont également accrues dans les échanges avec la Pologne (+15,9 %), l'Espagne (+7,8 %) et la Suède (+6,3 %) tandis que les exportations vers les six autres pays du top 10 se sont affichées à la baisse. Les pays du top 10 présents en 2018 sont restés dans le classement en 2019.

Fabrication de boissons (C11)

Graphique 2-15. TOP 10 des partenaires commerciaux à l'exportation pour la fabrication de boissons (C11) en 2018 et 2019

En millions d'euros.



Source : ICN (BNB), concept national.

En 2019, les **exportations belges de l'industrie de la fabrication de boissons (C11)** étaient principalement destinées à la France (708,9 millions d'euros), aux Pays-Bas (686,9 millions d'euros) et aux États-Unis (282,5 millions d'euros). La part relative des exportations de boissons (C11) à destination de ces pays se chiffrait respectivement à 22,3 %, 21,6 % et 8,9 % des exportations de boissons dans leur ensemble, soit plus de la moitié (52,8 %) des exportations belges de ce secteur.

Le **Royaume-Uni** constitue quant à lui le 6^e débouché des exportations belges de boissons. Les exportations belges de boissons destinées au marché britannique se chiffrent à 135,2 millions d'euros en 2019, soit une part relative dans les exportations belges de boissons égale à 4,3 %. Par ailleurs, les exportations belges de boissons destinées au Royaume-Uni ont connu un recul de 4,6 % par rapport à 2018.

Parmi les dix **principaux débouchés des exportations de boissons** de la Belgique en 2019, trois pays se situent en dehors de l'Union européenne. En plus des États-Unis (282,5 millions d'euros) à la 3^e place se trouvent également la Chine (84 millions d'euros) et le Nigeria (52,4 millions d'euros), respectivement à la 7^e et la 10^e place. Par rapport au classement de 2018, le Nigeria est d'ailleurs remonté dans le classement, se substituant ainsi au Vietnam.

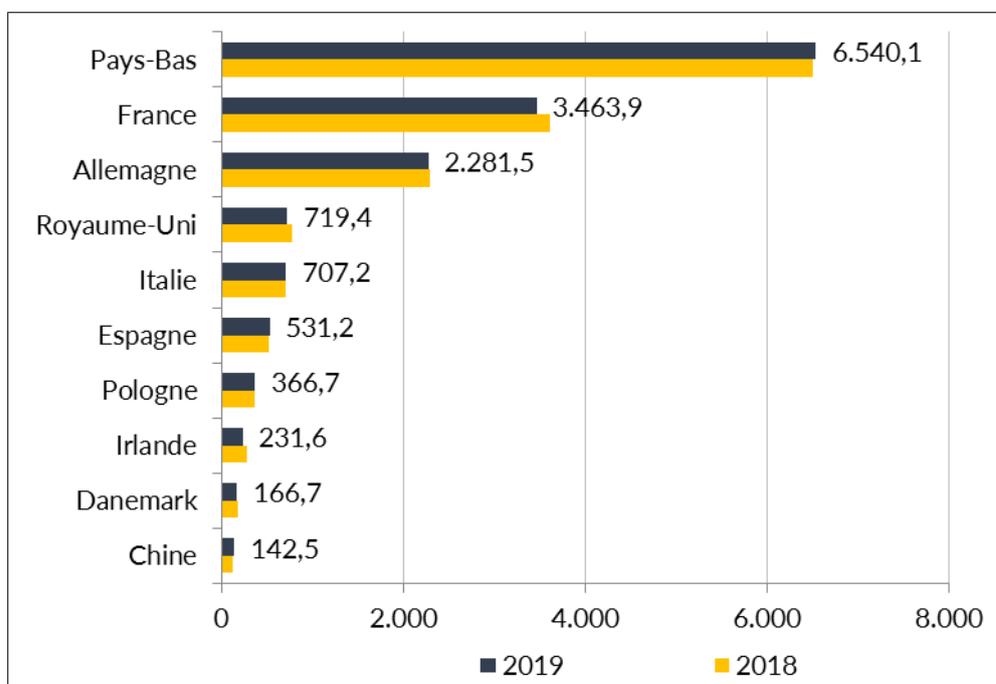
Par rapport à 2018, seules les exportations belges de boissons (C11) destinées au Royaume-Uni se sont réduites. Les exportations vers les autres pays du top 10 se sont affichées à la hausse avec notamment une progression remarquable pour celles destinées à l'Espagne, qui ont presque doublé (+99,7 %), et celles destinées au Nigeria (+56,3 %) et à l'Allemagne (+44 %) qui ont connu une forte croissance également.

2.6.4. Principaux partenaires commerciaux à l'importation

Industries alimentaires (C10)

Graphique 2-16. TOP 10 des partenaires commerciaux à l'importation pour les industries alimentaires (C10) en 2018 et 2019

En millions d'euros.



Source : ICN (BNB), concept national.

En 2019, les Pays-Bas (6,5 milliards d'euros), la France (3,5 milliards d'euros) et l'Allemagne (2,3 milliards d'euros) constituent les **trois principaux fournisseurs du marché belge** en ce qui concerne les importations des industries alimentaires (C10). Ces pays ont représenté ensemble 70,7 % des importations belges de ce secteur en 2019. Les Pays-Bas ont fourni à eux-seuls plus d'un tiers (37,7 %) du marché belge en produits alimentaires, contre 19,9 % pour la France et 13,1 % pour l'Allemagne.

Le **Royaume-Uni** occupe la 4^e position du classement des principaux fournisseurs de la Belgique en 2019, les importations belges des industries alimentaires (C10) en provenance du territoire britannique s'élevant à 719,4 millions d'euros, soit une baisse de 7,1 % par rapport à 2018, et équivalant à 4,1 % des importations belges de ce secteur.

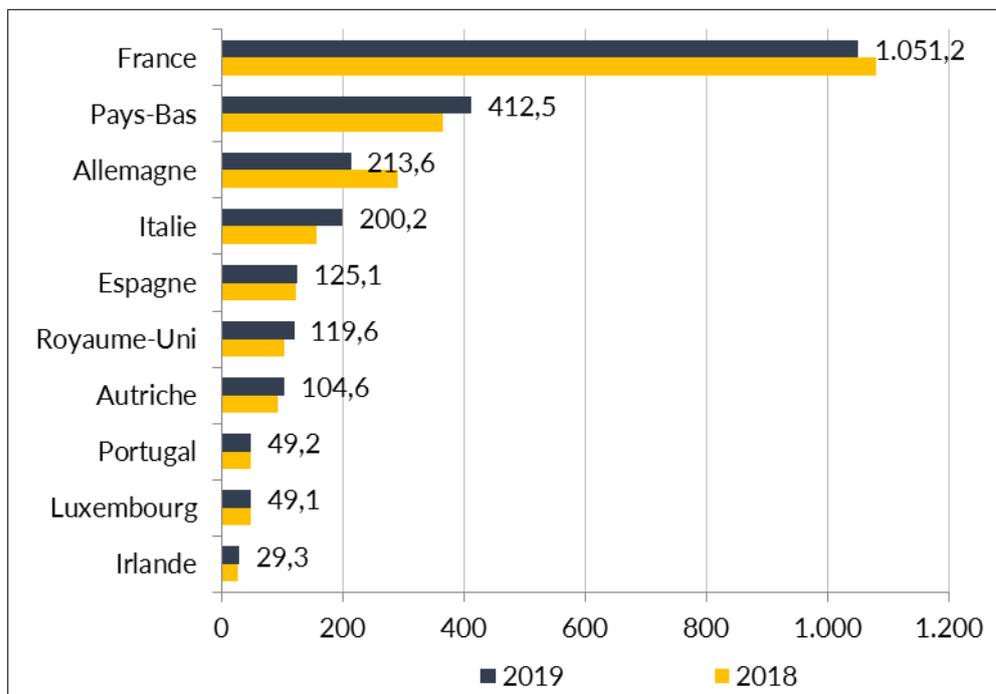
Parmi les fournisseurs présents dans le top 10 en 2019, **un seul pays extérieur à l'Union européenne** figure dans ce classement. Il s'agit de la Chine (142,5 millions d'euros) qui fait son apparition dans le classement à la suite d'une croissance de 10,8 % des importations belges en provenance de ce pays, le positionnant à la 10^e place. Le Brésil quitte le classement des principaux fournisseurs en 2019, les importations belges issues du Brésil se réduisant à 122 millions d'euros (contre 133,7 millions d'euros un an plus tôt).

En **2019**, alors que les importations des industries alimentaires issues des Pays-Bas (+0,5 %), de l'Italie (+0,5 %), de l'Espagne (+3,2 %) et de la Chine se sont accrues à un an d'écart, les importations en provenance de la France (-3,9 %), de l'Allemagne (-0,5 %), du Royaume-Uni, de l'Irlande (-15,2 %) et du Danemark (-5,3 %) se sont réduites. En outre, les importations de boissons issues de Pologne sont restées stables.

Fabrication de boissons (C11)

Graphique 2-17. TOP 10 des partenaires commerciaux à l'importation pour la fabrication de boissons (C11) en 2018 et 2019

En millions d'euros.



Source : ICN (BNB), concept national.

En 2019, la **Belgique a principalement importé des boissons en provenance de la France**, responsable à elle seule de 42,1 % des importations de boissons, pour un montant de près de 1,1 milliard d'euros. Les Pays-Bas (412,5 millions d'euros) et l'Allemagne (213,6 millions d'euros), complètent le podium des fournisseurs de boissons pour la Belgique, avec des parts relatives respectives de 16,5 % et 8,6 %. Les importations de boissons provenant de ces trois pays comptent donc pour deux tiers (67,2 %) des importations belges de boissons, soit près de 1,7 milliard d'euros.

Le **Royaume-Uni** se positionne en tant que 6^e fournisseur du marché belge de boissons en 2019. Les importations belges de boissons en provenance du Royaume-Uni se sont élevées à 119,6 millions d'euros, représentant 4,8 % des importations belges de ce secteur. Les importations de boissons issues du Royaume-Uni se sont par ailleurs accrues de 15,6 % par rapport à 2018.

Les **dix principaux partenaires à l'importation du secteur de la fabrication de boissons (C11)** en Belgique en 2019 font tous partie de l'Union européenne. À l'exception du Royaume-Uni, les 9 autres pays font également partie de la zone euro. De plus, les dix principaux fournisseurs présents en 2018 le sont encore en 2019.

Par rapport à 2018, seules les importations en provenance de deux des pays du top 10 ont connu un recul. Il s'agit des importations en provenance de la France (-2,6 %) et de l'Allemagne (-26,5 %). Les autres pays du top 10 ont donc connu une progression de leurs importations, dont les plus marquées concernent celles en provenance d'Italie (+27,7 %), du Royaume-Uni (+15,6 %), d'Autriche (+13,3 %), des Pays-Bas (+13,1 %) et d'Irlande (+10,8 %).

2.6.5. Ventilation des échanges par groupe de produits

Industries alimentaires (C10)

Le tableau 2-16 donne un aperçu de l'évolution des exportations belges pour les sous-secteurs des industries alimentaires (C10) ainsi que le poids de ceux-ci dans les exportations de ce secteur. Un tableau complet reprenant les données plus détaillées des exportations par catégories de produits figure à l'annexe 0-2.

Tableau 2-16. Exportations des industries alimentaires (C10) par sous-secteur

En millions d'euros et variation à un an d'écart en %, sauf spécifié autrement.

| Exportations | Code NACE | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | Poids du secteur en 2019 |
|--|-----------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|--------------------------|
| Industries alimentaires | 10 | 21.433,5 | 22.365,3 | 23.522,7 | 23.737,5 | 24.120,7 | 100% |
| | | 1,5% | 4,3% | 5,2% | 0,9% | 1,6% | |
| Transformation et conservation de la viande | 10.1 | 3.783,1 | 3.827,4 | 4.089,7 | 3.947,3 | 3.936,2 | 16,3% |
| | | 0,8% | 1,2% | 6,9% | -3,5% | -0,3% | |
| Transformation et conservation de poisson, de crustacés et de mollusques | 10.2 | 405,3 | 464,9 | 547,7 | 516,4 | 518,4 | 2,1% |
| | | -1,0% | 14,7% | 17,8% | -5,7% | 0,4% | |
| Transformation et conservation de fruits et de légumes | 10.3 | 3.725,4 | 4.031,5 | 3.833,2 | 4.048,2 | 4.324,5 | 17,9% |
| | | 2,0% | 8,2% | -4,9% | 5,6% | 6,8% | |
| Fabrication d'huiles et de graisses végétales et animales | 10.4 | 1.556,2 | 1.672,6 | 1.666,1 | 1.664,2 | 1.616,1 | 6,7% |
| | | 0,4% | 7,5% | -0,4% | -0,1% | -2,9% | |
| Fabrication de produits laitiers | 10.5 | 2.828,6 | 2.787,6 | 3.436,2 | 3.530,5 | 3.507,8 | 14,5% |
| | | -10,4% | -1,5% | 23,3% | 2,7% | -0,6% | |
| Travail des grains et fabrication de produits amylacés | 10.6 | 1.650,0 | 1.747,8 | 1.846,0 | 1.851,5 | 1.873,7 | 7,8% |
| | | 1,4% | 5,9% | 5,6% | 0,3% | 1,2% | |
| Fabrication de boulangerie-pâtisserie et de pâtes alimentaires | 10.7 | 1.496,3 | 1.577,3 | 1.618,8 | 1.734,4 | 1.737,2 | 7,2% |
| | | 3,1% | 5,4% | 2,6% | 7,1% | 0,2% | |
| Fabrication d'autres produits alimentaires | 10.8 | 5.004,0 | 5.193,1 | 5.358,3 | 5.262,1 | 5.370,4 | 22,3% |
| | | 9,1% | 3,8% | 3,2% | -1,8% | 2,1% | |
| Fabrication d'aliments pour animaux | 10.9 | 984,7 | 1.063,0 | 1.126,9 | 1.182,9 | 1.236,4 | 5,1% |
| | | 6,3% | 8,0% | 6,0% | 5,0% | 4,5% | |

Source : ICN (BNB), concept national.

En 2019, le **sous-secteur** contenant les produits principalement exportés par la Belgique est le 10.8 « fabrication d'autres produits alimentaires », représentant 22,3 % des exportations de produits issus des industries alimentaires (C10), soit 5,4 milliards d'euros. La principale catégorie de produits exportés dans ce sous-secteur est la 10.82 « fabrication de cacao, de chocolat et de produits de confiserie », représentant à elle seule plus de la moitié des exportations de ce sous-secteur et comptant pour 2,9 milliards d'euros, soit 12,1 % des exportations totales des industries alimentaires belges.

Trois autres sous-secteurs représentent également une part importante des exportations des industries alimentaires belges en 2019 :

- 10.3 « transformation et conservation de fruits et de légumes » (17,9 % des exportations des industries alimentaires) ;
- 10.1 « transformation et conservation de la viande » (16,3 %) ;
- 10.5 « fabrication de produits laitiers » (14,5 %).

En 2019, trois sous-secteurs ont subi un léger recul :

- 10.1 « transformation et conservation de la viande » (-0,3 %) ;
- 10.4 « fabrication d'huiles et de graisses végétales et animales » (-2,9 %, soit la troisième année de recul) ;
- 10.5 « fabrication de produits laitiers » (-0,6 % après deux années de progression consécutive).

Tous les autres sous-secteurs ont connu une augmentation de leurs exportations en 2019. La plus grande progression des exportations concerne le sous-secteur 10.3 « transformation et conservation de fruits et de légumes » (+6,8 %).

À un niveau plus détaillé, la **catégorie de produits** ayant connu la meilleure progression de ses exportations en 2019 est la catégorie 10.72 « fabrication de biscuits, de biscottes et de pâtisseries de conservation » (+37,5 % par rapport à 2018). À l'inverse, la catégorie 10.71 « fabrication de pain et de pâtisserie fraîche » (-47,2 %) a connu la plus forte baisse de ses exportations²⁷. En outre, les exportations se sont fortement accélérées pour les catégories 10.31 « transformation et conservation de pommes de terre » et 10.92 « fabrication d'aliments pour animaux de compagnie », respectivement de 19,7 % et 24 %.

Le tableau 2-17 présente l'évolution des importations des industries alimentaires (C10) sur la période 2015-2019. Le poids de chaque sous-secteur dans le total des industries alimentaires (C10) est également mentionné. Un tableau complet reprenant les données des importations par catégories de produits se trouve à l'annexe 0-3.

Tableau 2-17. Importations des industries alimentaires (C10) par sous-secteur

En millions d'euros et variation à un an d'écart en %, sauf spécifié autrement.

| Importations | Code NACE | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | Poids du secteur en 2019 |
|--|-----------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|--------------------------|
| Industries alimentaires | 10 | 15.742,7 | 16.530,6 | 17.686,3 | 17.651,9 | 17.365,7 | 100% |
| | | -0,3% | 5,0% | 7,0% | -0,2% | -1,6% | |
| Transformation et conservation de la viande | 10.1 | 2.070,1 | 2.088,7 | 2.210,9 | 2.302,0 | 2.276,9 | 13,1% |
| | | 1,3% | 0,9% | 5,9% | 4,1% | -1,1% | |
| Transformation et conservation de poisson, de crustacés et de mollusques | 10.2 | 1.066,8 | 1.158,6 | 1.278,6 | 1.245,2 | 1.182,5 | 6,8% |
| | | -3,0% | 8,6% | 10,3% | -2,6% | -5,0% | |
| Transformation et conservation de fruits et de légumes | 10.3 | 1.958,9 | 2.030,2 | 1.910,0 | 1.914,3 | 1.952,4 | 11,2% |
| | | 6,0% | 3,6% | -5,9% | 0,2% | 2,0% | |
| Fabrication d'huiles et de graisses végétales et animales | 10.4 | 1.941,1 | 1.927,8 | 2.063,1 | 1.914,4 | 1.946,8 | 11,2% |
| | | -4,1% | -0,7% | 7,0% | -7,2% | 1,7% | |
| Fabrication de produits laitiers | 10.5 | 2.793,5 | 2.918,8 | 3.564,6 | 3.635,4 | 3.396,5 | 19,6% |
| | | -9,1% | 4,5% | 22,1% | 2,0% | -6,6% | |
| Travail des grains et fabrication de produits amylacés | 10.6 | 947,1 | 1.035,0 | 1.073,7 | 1.087,7 | 974,9 | 5,6% |
| | | -4,2% | 9,3% | 3,7% | 1,3% | -10,4% | |
| Fabrication de boulangerie-pâtisserie et de pâtes alimentaires | 10.7 | 908,2 | 961,3 | 982,2 | 1.000,6 | 1.022,9 | 5,9% |
| | | 4,1% | 5,8% | 2,2% | 1,9% | 2,2% | |
| Fabrication d'autres produits alimentaires | 10.8 | 3.330,1 | 3.634,8 | 3.768,1 | 3.710,2 | 3.755,4 | 21,6% |
| | | 6,7% | 9,1% | 3,7% | -1,5% | 1,2% | |
| Fabrication d'aliments pour animaux | 10.9 | 726,7 | 775,2 | 835,1 | 842,0 | 857,3 | 4,9% |
| | | 0,0% | 6,7% | 7,7% | 0,8% | 1,8% | |

Source : ICN (BNB), concept national.

En 2019, les importations belges des industries alimentaires (C10) étaient principalement constituées de produits du **sous-secteur 10.8** « fabrication d'autres produits alimentaires », comptant pour 21,6 % (3,8 milliards d'euros) des importations totales du secteur. Près de la moitié (47,4 %) des importations de ce sous-secteur proviennent de la catégorie 10.82 « fabrication de cacao, de chocolat et de produits de confiserie » (1,8 milliard d'euros). Les importations des sous-secteurs 10.5 « fabrication de produits laitiers » (3,4 milliards d'euros), 10.1 « transformation et

²⁷ Cette situation contraste avec l'évolution des exportations observée en 2018. En effet, dans le [précédent rapport sur la conjoncture économique dans les industries alimentaires et la fabrication de boissons publié en mai 2019](#), il avait été noté une forte hausse des exportations de la catégorie 10.71 « fabrication de pain et de pâtisserie fraîche » et un recul importante pour la catégorie 10.72 « fabrication de biscuits, de biscottes et de pâtisseries de conservation ». Lorsque l'on regarde la tendance des exportations sur plusieurs années, les résultats observés en 2018 s'écartent en fait des valeurs habituelles d'exportation. Ainsi, il se pourrait que pour l'année 2018, un reclassement ait eu lieu de la catégorie 10.72 vers la catégorie 10.71, alors que pour l'année 2019, la situation est revenue à la normale.

conservation de la viande » (2,3 milliards d'euros), 10.3 « transformation et conservation de fruits et de légumes » (2 milliards d'euros) et 10.4 « fabrication d'huiles et de graisses végétales et animales » (1,9 milliard d'euros) sont également importantes en poids dans les importations belges des industries alimentaires (C10), ces sous-secteurs ayant des parts relatives de respectivement 19,6 %, 13,1 %, 11,2 % et 11,2 %.

En 2019, quatre sous-secteurs ont enregistré **une détérioration de leurs importations**. Ces reculs s'élevaient à

- -1,1 % pour le sous-secteur 10.1 « transformation et conservation de la viande » ;
- -5 % pour le sous-secteur 10.2 « transformation et conservation de poisson, crustacés et mollusques » ;
- -6,6 % pour le sous-secteur 10.5 « fabrication de produits laitiers » ;
- -10,4 % pour le sous-secteur 10.6 « travail des grains et fabrication de produits amylacés ».

Les cinq autres sous-secteurs ont affiché une hausse de leurs importations, dont la plus marquée concerne le sous-secteur 10.7 « fabrication de boulangerie-pâtisserie et de pâtes alimentaires » (+2,2 %), poursuivant ainsi sa tendance haussière observée sur l'ensemble de la période sous revue.

À un niveau plus détaillé, la **catégorie de produits** ayant connu la plus forte hausse de ses importations en 2019 est la catégorie 10.72 « fabrication de biscuits, de biscottes et de pâtisseries de conservation » (+44,7 %), tandis que celles dont les importations ont connu un fort recul sont les catégories 10.71 « fabrication de pain et de pâtisserie fraîche » (-37,4 %), 10.62 « fabrication de produits amylacés » (-32,8 %) et 10.81 « fabrication de sucre » (-19,6 %).

Fabrication de boissons (C11)

Le tableau 2-18 donne un aperçu de l'évolution des exportations belges pour les catégories de produits du secteur de la fabrication de boissons (C11) ainsi que le poids de celles-ci dans les exportations du secteur.

Tableau 2-18. Exportations de boissons (C11) par catégorie de produits

En millions d'euros et variation à un an d'écart en %, sauf spécifié autrement.

| Exportations | Code NACE | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | Poids du secteur en 2019 |
|--|-----------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|--------------------------|
| Fabrication de boissons | 11 | 2.444,7 | 2.560,9 | 2.805,7 | 2.904,2 | 3.181,5 | 100% |
| | | 4,8% | 4,8% | 9,6% | 3,5% | 9,5% | |
| Production de boissons alcooliques distillées | 11.01 | 169,7 | 202,5 | 255,6 | 261,3 | 293,7 | 9,2% |
| | | 10,9% | 19,3% | 26,2% | 2,2% | 12,4% | |
| Production de vin (de raisin) | 11.02 | 103,9 | 105,1 | 110,8 | 118,4 | 123,1 | 3,9% |
| | | 6,4% | 1,1% | 5,5% | 6,8% | 4,0% | |
| Fabrication de cidre et de vins d'autres fruits | 11.03 | 41,0 | 47,6 | 49,5 | 48,0 | 39,3 | 1,2% |
| | | -1,3% | 16,1% | 4,1% | -3,0% | -18,1% | |
| Production d'autres boissons fermentées non distillées | 11.04 | 8,7 | 6,3 | 5,4 | 4,5 | 4,8 | 0,2% |
| | | 7,7% | -27,8% | -13,6% | -17,3% | 7,6% | |
| Fabrication de bière | 11.05 | 1.130,7 | 1.278,8 | 1.459,7 | 1.531,2 | 1.779,6 | 55,9% |
| | | 13,4% | 13,1% | 14,1% | 4,9% | 16,2% | |
| Fabrication de malt | 11.06 | 307,8 | 291,5 | 267,0 | 288,8 | 335,3 | 10,5% |
| | | -10,3% | -5,3% | -8,4% | 8,2% | 16,1% | |
| Industrie des eaux minérales et autres eaux embouteillées et des boissons rafraichissantes | 11.07 | 682,9 | 629,3 | 657,7 | 652,0 | 605,7 | 19,0% |
| | | -1,5% | -7,9% | 4,5% | -0,9% | -7,1% | |

Source : ICN (BNB), concept national.

En 2019, les produits du secteur de la fabrication de boissons (C11) qui ont principalement été exportés par la Belgique se réfèrent aux catégories 11.05 « fabrication de bière » (1,8 milliard d'euros) et 11.07 « industrie des eaux minérales et autres eaux embouteillées et des boissons

rafraîchissantes » (605,7 millions d'euros). À elles seules, les exportations de bières (11.05) représentent plus de la moitié (55,9 %) des exportations belges du secteur de la fabrication de boissons (C11) en 2019.

À un an d'écart, la majorité des catégories de produits ont connu une croissance de leurs exportations en 2019. Ainsi, les exportations de la catégorie 11.05 « fabrication de bière » sont en croissance sur l'ensemble de la période d'analyse et connaissent leur plus forte accélération en 2019 où la hausse des exportations de cette catégorie atteint 16,2 %. Les exportations des catégories 11.06 « fabrication de malt » et 11.01 « production de boissons alcooliques distillées » ont aussi connu une forte hausse en 2019, de respectivement 16,1 % et 12,4 %. En revanche, les exportations des catégories 11.03 « fabrication de cidre et de vins d'autres fruits » (-18,1 %) et 11.07 « industrie des eaux minérales et des boissons rafraîchissantes » (-7,1 %) se sont affichées à la baisse pour la deuxième année consécutive.

Le tableau 2-19 indique, pour les importations du secteur de la fabrication de boissons (C11), l'évolution sur la période 2015-2019. Le poids de chaque catégorie de produits dans le total de ce secteur est également mentionné.

Tableau 2-19. Importations de boissons (C11) par catégorie de produits

En millions d'euros et variation à un an d'écart en %, sauf spécifié autrement.

| Importations | Code NACE | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | Poids du secteur en 2019 |
|--|-----------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|--------------------------|
| Fabrication de boissons | 11 | 2.371,2 | 2.383,3 | 2.480,1 | 2.476,8 | 2.496,9 | 100% |
| | | 2,7% | 0,5% | 4,1% | -0,1% | 0,8% | |
| Production de boissons alcooliques distillées | 11.01 | 338,5 | 307,8 | 352,4 | 363,5 | 354,5 | 14,2% |
| | | 18,0% | -9,1% | 14,5% | 3,2% | -2,5% | |
| Production de vin (de raisin) | 11.02 | 939,0 | 885,6 | 940,6 | 944,1 | 969,8 | 38,8% |
| | | -4,3% | -5,7% | 6,2% | 0,4% | 2,7% | |
| Fabrication de cidre et de vins d'autres fruits | 11.03 | 8,6 | 10,1 | 8,7 | 11,8 | 12,9 | 0,5% |
| | | 3,0% | 17,4% | -14,3% | 36,2% | 9,7% | |
| Production d'autres boissons fermentées non distillées | 11.04 | 52,1 | 41,6 | 41,2 | 24,4 | 25,6 | 1,0% |
| | | 0,1% | -20,1% | -0,9% | -40,7% | 4,8% | |
| Fabrication de bière | 11.05 | 157,4 | 190,3 | 176,3 | 166,7 | 178,9 | 7,2% |
| | | 6,4% | 20,9% | -7,3% | -5,5% | 7,4% | |
| Fabrication de malt | 11.06 | 123,4 | 112,4 | 119,2 | 118,3 | 120,8 | 4,8% |
| | | 2,8% | -8,9% | 6,1% | -0,7% | 2,1% | |
| Industrie des eaux minérales et autres eaux embouteillées et des boissons rafraîchissantes | 11.07 | 752,3 | 835,6 | 841,8 | 848,0 | 834,3 | 33,4% |
| | | 5,7% | 11,1% | 0,7% | 0,7% | -1,6% | |

Source : ICN (BNB), concept national.

En 2019, les importations belges du secteur de la fabrication de boissons (C11) émanaient majoritairement de deux catégories de produits, à savoir la 11.02 « production de vin de raisin » (969,8 millions d'euros) et la 11.07 « industrie des eaux minérales et autres eaux embouteillées et des boissons rafraîchissantes » (834,3 millions d'euros), représentant respectivement 38,8 % et 33,4 % des importations belges de boissons, soit près de trois quart des importations belges de ce secteur (72,3 %).

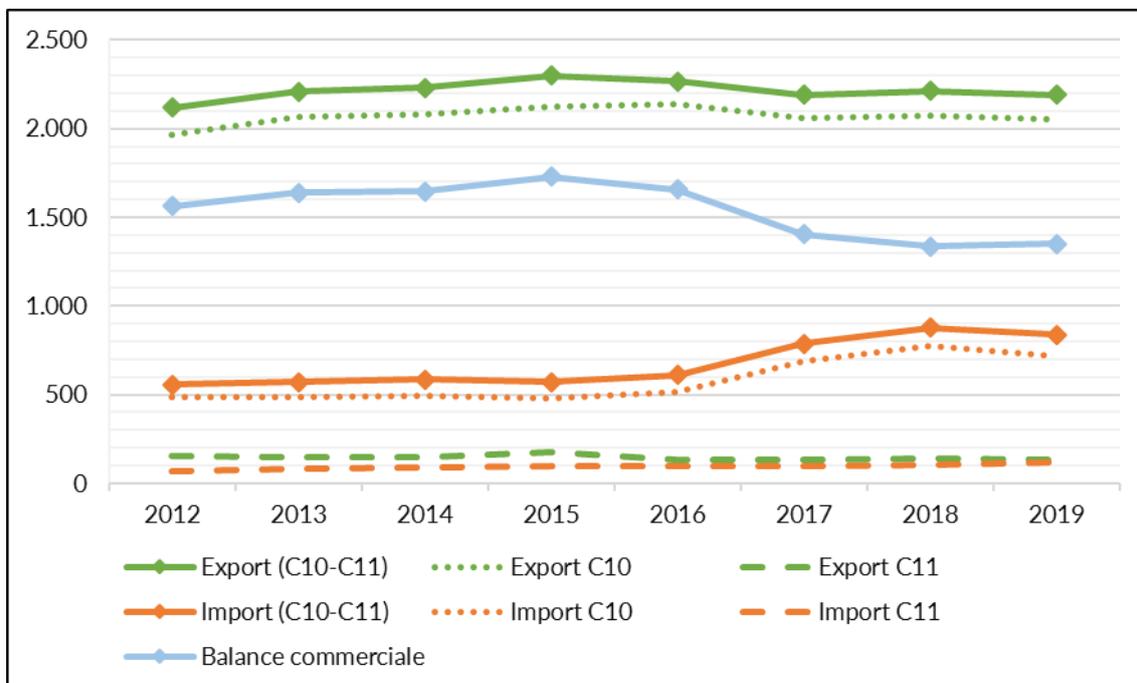
A un an d'écart, les importations se sont réduites en 2019 pour les catégories 11.01 « production de boissons alcooliques distillées » (-2,5 %) et 11.07 « industrie des eaux minérales et autres eaux embouteillées et des boissons rafraîchissantes » (-1,6 %). Les importations de plusieurs catégories de produits sont reparties à la hausse après avoir connu une diminution. C'est le cas pour les catégories 11.04 « fabrication d'autres boissons fermentées non distillées » (+4,8 %), 11.05 « fabrication de bière » (+7,4 %) et 11.06 « fabrication de malt » (+2,1 %). Enfin, la catégorie 11.03 « fabrication de cidre ou de vin d'autres fruits » a connu une forte progression de ses importations en 2019 (+9,7 %), qui semble importante mais est néanmoins à relativiser compte tenu de sa faible valeur.

Focus : échanges commerciaux avec le Royaume-Uni

Le graphique 2-18 montre l'évolution des flux commerciaux entre la Belgique et le Royaume-Uni entre 2012 et 2019 pour l'industrie alimentaire (C10) et la fabrication de boisson (C11), afin d'observer les éventuelles conséquences du Brexit.

Graphique 2-18. Évolution des échanges commerciaux avec le Royaume-Uni

En millions d'euros.



Source : ICN (BNB), concept national.

Si les **exportations** en valeur de l'ensemble du secteur de l'alimentation et des boissons (C10-C11) affichait une tendance haussière entre 2012 et 2015, année durant laquelle un pic a été atteint pour un montant de 2,3 milliards d'euros, celles-ci se sont ensuite orientées à la baisse jusqu'en 2017, avant de se quasi-stabiliser. Par ailleurs, à l'instar de l'image globale du secteur, c'est l'industrie alimentaire (C10) qui représente la part prépondérante des exportations de l'ensemble du secteur (C10-C11), soit 93,8 % des exportations totales du secteur.

Les **importations** en valeur de l'ensemble du secteur de l'alimentation et des boissons (C10-C11) ont connu un très léger mouvement haussier entre 2012 et 2014. Après avoir connu un repli en 2015, elles se sont fortement accrues jusqu'en 2018 où elles ont atteint un pic sur la période d'analyse à 877,4 millions d'euros. En 2019, celles-ci ont connu un repli de l'ordre de 4,4 %. L'industrie alimentaire (C10) est également largement prépondérante dans les importations de l'ensemble du secteur (85,7 %).

Par conséquent, alors que le **solde de la balance commerciale** de l'ensemble du secteur (C10-C11) s'est accru de façon continue entre 2012 et 2015 (solde excédentaire le plus élevé de la période, atteignant 1,7 milliard d'euros), il s'est fortement dégradé par la suite et jusqu'en 2018, où il a atteint un niveau plancher de 1,3 milliard d'euros, avant de repartir légèrement à la hausse en 2019.

Ce focus se base sur les données en valeur, incorporant dès lors les éventuels effets de change (livre sterling en euro). Pour information, cette dernière s'est dépréciée entre 2012 et 2015 avant de s'apprécier par la suite. De plus, les données en volume ne sont disponibles qu'au niveau de détail des produits.

Annexes

Classification des activités économique selon la nomenclature NACE

Tableau 0-1. Codes NACE des industries alimentaires (C10) et de la fabrication de boissons (C11)

| 10 | Vervaardiging van voedingsmiddelen | Industries alimentaires |
|------------|---|--|
| 101 | Verwerking en conservering van vlees en vervaardiging van vleesproducten | Transformation et conservation de la viande; préparation de produits à base de viande |
| 1011 | Verwerking en conservering van vlees, exclusief vlees van gevogelte | Transformation et conservation de la viande de boucherie, à l'exclusion de la viande de volaille |
| 1012 | Verwerking en conservering van gevogelte | Transformation et conservation de la viande de volaille |
| 1013 | Vervaardiging van producten van vlees of van vlees van gevogelte | Préparation de produits à base de viande ou de viande de volaille |
| 102 | Verwerking en conservering van vis en van schaal- en weekdieren | Transformation et conservation de poisson, de crustacés et de mollusques |
| 103 | Verwerking en conservering van groenten en fruit | Transformation et conservation de fruits et de légumes |
| 1031 | Verwerking en conservering van aardappelen | Transformation et conservation de pommes de terre |
| 1032 | Vervaardiging van groente- en fruitsappen | Préparation de jus de fruits et de légumes |
| 1039 | Overige verwerking en conservering van groenten en fruit | Autre transformation et conservation de fruits et de légumes |
| 104 | Vervaardiging van plantaardige en dierlijke oliën en vetten | Fabrication d'huiles et de graisses végétales et animales |
| 1041 | Vervaardiging van oliën en vetten | Fabrication d'huiles et de graisses |
| 1042 | Vervaardiging van margarine en andere spijsvetten | Fabrication de margarine et de graisses comestibles similaires |
| 105 | Vervaardiging van zuivelproducten | Fabrication de produits laitiers |
| 1051 | Zuivelfabrieken en kaasmakerijen | Exploitation de laiteries et fabrication de fromage |
| 1052 | Vervaardiging van consumptie-ijs | Fabrication de glaces de consommation |
| 106 | Vervaardiging van maalderijproducten, zetmeel en zetmeelproducten | Travail des grains; fabrication de produits amylacés |
| 1061 | Vervaardiging van maalderijproducten | Travail des grains |
| 1062 | Vervaardiging van zetmeel en zetmeelproducten | Fabrication de produits amylacés |
| 107 | Vervaardiging van bakkerijproducten en deegwaren | Fabrication de produits de boulangerie-pâtisserie et de pâtes alimentaires |
| 1071 | Vervaardiging van brood en van vers banketbakkerswerk | Fabrication de pain et de pâtisserie fraîche |
| 1072 | Vervaardiging van beschuit en biscuit en van ander houdbaar banketbakkerswerk | Fabrication de biscuits, de biscottes et de pâtisseries de conservation |
| 1073 | Vervaardiging van macaroni, noedels, koeskoes en dergelijke deegwaren | Fabrication de pâtes alimentaires |
| 108 | Vervaardiging van andere voedingsmiddelen | Fabrication d'autres produits alimentaires |
| 1081 | Vervaardiging van suiker | Fabrication de sucre |
| 1082 | Vervaardiging van cacao, chocolade en suikerwerk | Fabrication de cacao, de chocolat et de produits de confiserie |
| 1083 | Verwerking van thee en koffie | Transformation du thé et du café |
| 1084 | Vervaardiging van specerijen, sauzen en kruiden | Fabrication de condiments et d'assaisonnements |
| 1085 | Vervaardiging van bereide maaltijden en schotels | Fabrication de plats préparés |
| 1086 | Vervaardiging van gehomogeniseerde voedingspreparaten en dieetvoeding | Fabrication d'aliments homogénéisés et diététiques |
| 1089 | Vervaardiging van andere voedingsmiddelen, n.e.g. | Fabrication d'autres produits alimentaires n.c.a. |
| 109 | Vervaardiging van diervoeders | Fabrication d'aliments pour animaux |
| 1091 | Vervaardiging van veevoeders | Fabrication d'aliments pour animaux de ferme |
| 1092 | Vervaardiging van voeders voor huisdieren | Fabrication d'aliments pour animaux de compagnie |
| 11 | Vervaardiging van dranken | Fabrication de boissons |
| 1101 | Vervaardiging van gedistilleerde dranken door distilleren, rectificeren en mengen | Production de boissons alcooliques distillées |
| 1102 | Vervaardiging van wijn uit druiven | Production de vin (de raisin) |
| 1103 | Vervaardiging van cider en van andere vruchtenwijnen | Fabrication de cidre et de vins d'autres fruits |
| 1104 | Vervaardiging van andere niet-gedistilleerde gegiste dranken | Production d'autres boissons fermentées non distillées |
| 1105 | Vervaardiging van bier | Fabrication de bière |
| 1106 | Vervaardiging van mout | Fabrication de malt |
| 1107 | Vervaardiging van frisdranken; productie van mineraalwater en ander gebotteld water | Industrie des eaux minérales et autres eaux embouteillées et des boissons rafraîchissantes |

Source : [Statbel](#).

Annexe statistique du commerce extérieur

Tableau 0-2. Ventilation par catégories de produits des exportations pour l'industrie alimentaire (C10)

En millions d'euros et variation à un an d'écart en %, sauf spécifié autrement.

| Exportations | Code NACE | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | Poids du secteur en 2019 |
|---|-------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|--------------------------|
| Industries alimentaires | 10 | 21.433,5 | 22.365,3 | 23.522,7 | 23.737,5 | 24.120,7 | 100% |
| | | 1,5% | 4,3% | 5,2% | 0,9% | 1,6% | |
| Transformation et conservation de la viande | 10.1 | 3.783,1 | 3.827,4 | 4.089,7 | 3.947,3 | 3.936,2 | 16,3% |
| | | 0,8% | 1,2% | 6,9% | -3,5% | -0,3% | |
| | 10.11 | 2.276,4 | 2.293,3 | 2.498,3 | 2.337,1 | 2.311,2 | 9,6% |
| | | -0,9% | 0,7% | 8,9% | -6,5% | -1,1% | |
| | 10.12 | 735,6 | 745,9 | 770,1 | 787,9 | 757,4 | 3,1% |
| | | 2,8% | 1,4% | 3,2% | 2,3% | -3,9% | |
| | 10.13 | 771,1 | 788,2 | 821,3 | 822,3 | 867,5 | 3,6% |
| | | 4,1% | 2,2% | 4,2% | 0,1% | 5,5% | |
| Transformation et conservation de poisson, de crustacés et de mollusques | 10.2 | 405,3 | 464,9 | 547,7 | 516,4 | 518,4 | 2,1% |
| | | -1,0% | 14,7% | 17,8% | -5,7% | 0,4% | |
| Transformation et conservation de fruits et de légumes | 10.3 | 3.725,4 | 4.031,5 | 3.833,2 | 4.048,2 | 4.324,5 | 17,9% |
| | | 2,0% | 8,2% | -4,9% | 5,6% | 6,8% | |
| | 10.31 | 1.411,1 | 1.620,6 | 1.679,8 | 1.804,5 | 2.160,7 | 9,0% |
| | | 2,4% | 14,8% | 3,6% | 7,4% | 19,7% | |
| | 10.32 | 384,7 | 400,5 | 117,0 | 127,9 | 127,5 | 0,5% |
| | | -2,3% | 4,1% | -70,8% | 9,3% | -0,3% | |
| | 10.39 | 1.929,5 | 2.010,4 | 2.036,4 | 2.115,7 | 2.036,2 | 8,4% |
| | | 2,7% | 4,2% | 1,3% | 3,9% | -3,8% | |
| Fabrication d'huiles et de graisses végétales et animales | 10.4 | 1.556,2 | 1.672,6 | 1.666,1 | 1.664,2 | 1.616,1 | 6,7% |
| | | 0,4% | 7,5% | -0,4% | -0,1% | -2,9% | |
| | 10.41 | 964,3 | 1.066,5 | 1.064,1 | 1.090,0 | 1.083,6 | 4,5% |
| | | -0,6% | 10,6% | -0,2% | 2,4% | -0,6% | |
| | 10.42 | 591,9 | 606,1 | 602,0 | 574,2 | 532,5 | 2,2% |
| | | 2,1% | 2,4% | -0,7% | -4,6% | -7,3% | |
| Fabrication de produits laitiers | 10.5 | 2.828,6 | 2.787,6 | 3.436,2 | 3.530,5 | 3.507,8 | 14,5% |
| | | -10,4% | -1,5% | 23,3% | 2,7% | -0,6% | |
| | 10.51 | 2.516,4 | 2.463,0 | 3.096,6 | 3.189,6 | 3.164,6 | 13,1% |
| | | -12,8% | -2,1% | 25,7% | 3,0% | -0,8% | |
| | 10.52 | 312,2 | 324,6 | 339,6 | 340,9 | 343,2 | 1,4% |
| | | 13,8% | 4,0% | 4,6% | 0,4% | 0,7% | |
| Travail des grains et fabrication de produits amylacés | 10.6 | 1.650,0 | 1.747,8 | 1.846,0 | 1.851,5 | 1.873,7 | 7,8% |
| | | 1,4% | 5,9% | 5,6% | 0,3% | 1,2% | |
| | 10.61 | 982,0 | 1.026,8 | 1.089,2 | 1.092,5 | 1.079,2 | 4,5% |
| | | 8,6% | 4,6% | 6,1% | 0,3% | -1,2% | |
| | 10.62 | 668,0 | 721,1 | 756,8 | 759,0 | 794,5 | 3,3% |
| | | -7,5% | 7,9% | 5,0% | 0,3% | 4,7% | |
| Fabrication de boulangerie-pâtisserie et de pâtes alimentaires | 10.7 | 1.496,3 | 1.577,3 | 1.618,8 | 1.734,4 | 1.737,2 | 7,2% |
| | | 3,1% | 5,4% | 2,6% | 7,1% | 0,2% | |
| | 10.71 | 235,5 | 256,2 | 284,2 | 735,3 | 388,2 | 1,6% |
| | | 7,0% | 8,8% | 11,0% | 158,7% | -47,2% | |
| | 10.72 | 1.179,6 | 1.236,2 | 1.246,1 | 912,3 | 1.254,2 | 5,2% |
| | | 1,8% | 4,8% | 0,8% | -26,8% | 37,5% | |
| | 10.73 | 81,2 | 84,9 | 88,4 | 86,9 | 94,8 | 0,4% |
| | | 11,9% | 4,5% | 4,2% | -1,8% | 9,2% | |
| Fabrication d'autres produits alimentaires | 10.8 | 5.004,0 | 5.193,1 | 5.358,3 | 5.262,1 | 5.370,4 | 22,3% |
| | | 9,1% | 3,8% | 3,2% | -1,8% | 2,1% | |
| | 10.81 | 251,1 | 241,5 | 313,9 | 313,8 | 227,7 | 0,9% |
| | | -8,0% | -3,8% | 30,0% | 0,0% | -27,4% | |
| | 10.82 | 2.722,7 | 2.899,7 | 2.879,5 | 2.726,9 | 2.907,8 | 12,1% |
| | | 13,0% | 6,5% | -0,7% | -5,3% | 6,6% | |
| | 10.83 | 296,0 | 300,5 | 312,7 | 288,5 | 297,3 | 1,2% |
| | | 9,5% | 1,6% | 4,0% | -7,7% | 3,0% | |
| | 10.84 | 348,0 | 350,5 | 373,2 | 393,1 | 428,9 | 1,8% |
| | | 7,8% | 0,7% | 6,5% | 5,3% | 9,1% | |
| | 10.85 | 595,0 | 599,0 | 631,5 | 638,7 | 600,8 | 2,5% |
| | | 2,1% | 0,7% | 5,4% | 1,1% | -5,9% | |
| | 10.86 | 71,9 | 68,1 | 74,2 | 90,2 | 76,6 | 0,3% |
| | | -13,5% | -5,2% | 8,9% | 21,7% | -15,1% | |
| | 10.89 | 719,4 | 733,8 | 773,4 | 810,8 | 831,3 | 3,4% |
| | | 11,6% | 2,0% | 5,4% | 4,8% | 2,5% | |
| Fabrication d'aliments pour animaux | 10.9 | 984,7 | 1.063,0 | 1.126,9 | 1.182,9 | 1.236,4 | 5,1% |
| | | 6,3% | 8,0% | 6,0% | 5,0% | 4,5% | |
| | 10.91 | 865,0 | 942,9 | 995,2 | 1.043,7 | 1.063,8 | 4,4% |
| | | 5,3% | 9,0% | 5,5% | 4,9% | 1,9% | |
| | 10.92 | 119,7 | 120,1 | 131,7 | 139,2 | 172,5 | 0,7% |
| | | 14,3% | 0,4% | 9,6% | 5,7% | 24,0% | |

Source : ICN (BNB), concept national.

Tableau 0-3. Ventilation par catégories de produits des importations pour l'industrie alimentaire (C10)

En millions d'euros et variation à un an d'écart en %, sauf spécifié autrement.

| Importations | Code NACE | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | Poids du secteur en 2019 |
|---|-------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|--------------------------|
| Industries alimentaires | 10 | 15.742,7 | 16.530,6 | 17.686,3 | 17.651,9 | 17.365,7 | 100% |
| | | -0,3% | 5,0% | 7,0% | -0,2% | -1,6% | |
| Transformation et conservation de la viande | 10.1 | 2.070,1 | 2.088,7 | 2.210,9 | 2.302,0 | 2.276,9 | 13,1% |
| | | 1,3% | 0,9% | 5,9% | 4,1% | -1,1% | |
| | 10.11 | 975,1 | 967,4 | 1.046,9 | 1.044,2 | 1.043,3 | 6,0% |
| | | 1,8% | -0,8% | 8,2% | -0,3% | -0,1% | |
| | 10.12 | 402,8 | 409,3 | 448,0 | 491,6 | 499,4 | 2,9% |
| | | -4,1% | 1,6% | 9,5% | 9,7% | 1,6% | |
| | 10.13 | 692,2 | 712,0 | 716,0 | 766,2 | 734,2 | 4,2% |
| | | 4,1% | 2,9% | 0,6% | 7,0% | -4,2% | |
| Transformation et conservation de poisson, de crustacés et de mollusques | 10.2 | 1.066,8 | 1.158,6 | 1.278,6 | 1.245,2 | 1.182,5 | 6,8% |
| | | -3,0% | 8,6% | 10,3% | -2,6% | -5,0% | |
| Transformation et conservation de fruits et de légumes | 10.3 | 1.958,9 | 2.030,2 | 1.910,0 | 1.914,3 | 1.952,4 | 11,2% |
| | | 6,0% | 3,6% | -5,9% | 0,2% | 2,0% | |
| | 10.31 | 168,8 | 149,0 | 188,1 | 180,9 | 181,0 | 1,0% |
| | | 15,1% | -11,8% | 26,3% | -3,8% | 0,0% | |
| | 10.32 | 431,8 | 434,4 | 274,1 | 264,4 | 229,5 | 1,3% |
| | | -6,4% | 0,6% | -36,9% | -3,5% | -13,2% | |
| | 10.39 | 1.358,3 | 1.446,9 | 1.447,8 | 1.468,9 | 1.541,8 | 8,9% |
| | | 9,5% | 6,5% | 0,1% | 1,5% | 5,0% | |
| Fabrication d'huiles et de graisses végétales et animales | 10.4 | 1.941,1 | 1.927,8 | 2.063,1 | 1.914,4 | 1.946,8 | 11,2% |
| | | -4,1% | -0,7% | 7,0% | -7,2% | 1,7% | |
| | 10.41 | 1.845,2 | 1.831,1 | 1.966,3 | 1.820,4 | 1.847,0 | 10,6% |
| | | -4,4% | -0,8% | 7,4% | -7,4% | 1,5% | |
| | 10.42 | 95,9 | 96,6 | 96,8 | 94,0 | 99,8 | 0,6% |
| | | 2,8% | 0,8% | 0,2% | -2,9% | 6,2% | |
| Fabrication de produits laitiers | 10.5 | 2.793,5 | 2.918,8 | 3.564,6 | 3.635,4 | 3.396,5 | 19,6% |
| | | -9,1% | 4,5% | 22,1% | 2,0% | -6,6% | |
| | 10.51 | 2.670,1 | 2.783,3 | 3.419,4 | 3.487,3 | 3.243,2 | 18,7% |
| | | -10,1% | 4,2% | 22,9% | 2,0% | -7,0% | |
| | 10.52 | 123,4 | 135,5 | 145,2 | 148,2 | 153,3 | 0,9% |
| | | 16,3% | 9,8% | 7,1% | 2,1% | 3,5% | |
| Travail des grains et fabrication de produits amylacés | 10.6 | 947,1 | 1.035,0 | 1.073,7 | 1.087,7 | 974,9 | 5,6% |
| | | -4,2% | 9,3% | 3,7% | 1,3% | -10,4% | |
| | 10.61 | 610,5 | 637,5 | 671,4 | 721,2 | 728,5 | 4,2% |
| | | 5,8% | 4,4% | 5,3% | 7,4% | 1,0% | |
| | 10.62 | 336,6 | 397,6 | 402,3 | 366,5 | 246,5 | 1,4% |
| | | -18,2% | 18,1% | 1,2% | -8,9% | -32,8% | |
| Fabrication de boulangerie-pâtisserie et de pâtes alimentaires | 10.7 | 908,2 | 961,3 | 982,2 | 1.000,6 | 1.022,9 | 5,9% |
| | | 4,1% | 5,8% | 2,2% | 1,9% | 2,2% | |
| | 10.71 | 223,6 | 246,3 | 253,3 | 476,8 | 298,6 | 1,7% |
| | | 11,6% | 10,2% | 2,8% | 88,3% | -37,4% | |
| | 10.72 | 604,2 | 631,2 | 646,1 | 434,1 | 628,0 | 3,6% |
| | | 0,4% | 4,5% | 2,4% | -32,8% | 44,7% | |
| | 10.73 | 80,4 | 83,7 | 82,9 | 89,7 | 96,3 | 0,6% |
| | | 14,6% | 4,1% | -1,0% | 8,2% | 7,3% | |
| Fabrication d'autres produits alimentaires | 10.8 | 3.330,1 | 3.634,8 | 3.768,1 | 3.710,2 | 3.755,4 | 21,6% |
| | | 6,7% | 9,1% | 3,7% | -1,5% | 1,2% | |
| | 10.81 | 292,5 | 328,4 | 440,5 | 347,0 | 278,8 | 1,6% |
| | | -18,5% | 12,3% | 34,2% | -21,2% | -19,6% | |
| | 10.82 | 1.571,7 | 1.769,1 | 1.712,8 | 1.708,2 | 1.779,5 | 10,2% |
| | | 16,8% | 12,6% | -3,2% | -0,3% | 4,2% | |
| | 10.83 | 256,9 | 262,5 | 281,1 | 297,1 | 308,4 | 1,8% |
| | | 12,7% | 2,2% | 7,1% | 5,7% | 3,8% | |
| | 10.84 | 248,3 | 269,2 | 272,4 | 273,1 | 271,2 | 1,6% |
| | | 5,8% | 8,4% | 1,2% | 0,3% | -0,7% | |
| | 10.85 | 308,0 | 329,8 | 366,9 | 381,9 | 396,9 | 2,3% |
| | | 0,0% | 7,1% | 11,2% | 4,1% | 3,9% | |
| | 10.86 | 77,1 | 71,4 | 74,8 | 74,4 | 80,1 | 0,5% |
| | | -1,5% | -7,4% | 4,8% | -0,5% | 7,7% | |
| | 10.89 | 575,8 | 604,5 | 619,6 | 628,6 | 640,5 | 3,7% |
| | | 1,6% | 5,0% | 2,5% | 1,5% | 1,9% | |
| Fabrication d'aliments pour animaux | 10.9 | 726,7 | 775,2 | 835,1 | 842,0 | 857,3 | 4,9% |
| | | 0,0% | 6,7% | 7,7% | 0,8% | 1,8% | |
| | 10.91 | 484,2 | 523,6 | 571,8 | 586,6 | 585,8 | 3,4% |
| | | -1,4% | 8,2% | 9,2% | 2,6% | -0,1% | |
| | 10.92 | 242,5 | 251,6 | 263,2 | 255,4 | 271,6 | 1,6% |
| | | 2,8% | 3,7% | 4,6% | -3,0% | 6,3% | |

Source : ICN (BNB), concept national.

Tableau 0-4. Évolution des balances commerciales par catégories de produits pour l'industrie alimentaire (C10)

En millions d'euros.

| Code Nace | Flux | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | Poids du secteur en 2019 |
|-----------|------------------|----------|----------|----------|----------|----------|--------------------------|
| 10 | Solde commercial | 5.690,8 | 5.834,7 | 5.836,4 | 6.085,6 | 6.755,0 | - |
| | Exportations | 21.433,5 | 22.365,3 | 23.522,7 | 23.737,5 | 24.120,7 | 100% |
| | Importations | 15.742,7 | 16.530,6 | 17.686,3 | 17.651,9 | 17.365,7 | 100% |
| 10.1 | Solde commercial | 1.712,9 | 1.738,7 | 1.878,8 | 1.645,2 | 1.659,3 | - |
| | Exportations | 3.783,1 | 3.827,4 | 4.089,7 | 3.947,3 | 3.936,2 | 16,3% |
| | Importations | 2.070,1 | 2.088,7 | 2.210,9 | 2.302,0 | 2.276,9 | 13,1% |
| 10.11 | Solde commercial | 1.301,2 | 1.325,9 | 1.451,5 | 1.292,9 | 1.267,9 | - |
| | Exportations | 2.276,4 | 2.293,3 | 2.498,3 | 2.337,1 | 2.311,2 | 9,6% |
| | Importations | 975,1 | 967,4 | 1.046,9 | 1.044,2 | 1.043,3 | 6,0% |
| 10.12 | Solde commercial | 332,8 | 336,6 | 322,0 | 296,3 | 258,0 | - |
| | Exportations | 735,6 | 745,9 | 770,1 | 787,9 | 757,4 | 3,1% |
| | Importations | 402,8 | 409,3 | 448,0 | 491,6 | 499,4 | 2,9% |
| 10.13 | Solde commercial | 78,9 | 76,2 | 105,3 | 56,0 | 133,4 | - |
| | Exportations | 771,1 | 788,2 | 821,3 | 822,3 | 867,5 | 3,6% |
| | Importations | 692,2 | 712,0 | 716,0 | 766,2 | 734,2 | 4,2% |
| 10.2 | Solde commercial | -661,6 | -693,7 | -730,9 | -728,8 | -664,2 | - |
| | Exportations | 405,3 | 464,9 | 547,7 | 516,4 | 518,4 | 2,1% |
| | Importations | 1.066,8 | 1.158,6 | 1.278,6 | 1.245,2 | 1.182,5 | 6,8% |
| 10.3 | Solde commercial | 1.766,5 | 2.001,2 | 1.923,2 | 2.133,9 | 2.372,1 | - |
| | Exportations | 3.725,4 | 4.031,5 | 3.833,2 | 4.048,2 | 4.324,5 | 17,9% |
| | Importations | 1.958,9 | 2.030,2 | 1.910,0 | 1.914,3 | 1.952,4 | 11,2% |
| 10.31 | Solde commercial | 1.242,3 | 1.471,7 | 1.491,6 | 1.623,6 | 1.979,7 | - |
| | Exportations | 1.411,1 | 1.620,6 | 1.679,8 | 1.804,5 | 2.160,7 | 9,0% |
| | Importations | 168,8 | 149,0 | 188,1 | 180,9 | 181,0 | 1,0% |
| 10.32 | Solde commercial | -47,1 | -34,0 | -157,0 | -136,5 | -102,0 | - |
| | Exportations | 384,7 | 400,5 | 117,0 | 127,9 | 127,5 | 0,5% |
| | Importations | 431,8 | 434,4 | 274,1 | 264,4 | 229,5 | 1,3% |
| 10.39 | Solde commercial | 571,3 | 563,5 | 588,6 | 646,8 | 494,4 | - |
| | Exportations | 1.929,5 | 2.010,4 | 2.036,4 | 2.115,7 | 2.036,2 | 8,4% |
| | Importations | 1.358,3 | 1.446,9 | 1.447,8 | 1.468,9 | 1.541,8 | 8,9% |
| 10.4 | Solde commercial | -384,9 | -255,2 | -397,0 | -250,1 | -330,7 | - |
| | Exportations | 1.556,2 | 1.672,6 | 1.666,1 | 1.664,2 | 1.616,1 | 6,7% |
| | Importations | 1.941,1 | 1.927,8 | 2.063,1 | 1.914,4 | 1.946,8 | 11,2% |
| 10.41 | Solde commercial | -880,9 | -764,7 | -902,2 | -730,4 | -763,4 | - |
| | Exportations | 964,3 | 1.066,5 | 1.064,1 | 1.090,0 | 1.083,6 | 4,5% |
| | Importations | 1.845,2 | 1.831,1 | 1.966,3 | 1.820,4 | 1.847,0 | 10,6% |
| 10.42 | Solde commercial | 496,0 | 509,5 | 505,2 | 480,2 | 432,7 | - |
| | Exportations | 591,9 | 606,1 | 602,0 | 574,2 | 532,5 | 2,2% |
| | Importations | 95,9 | 96,6 | 96,8 | 94,0 | 99,8 | 0,6% |
| 10.5 | Solde commercial | 35,1 | -131,2 | -128,4 | -104,9 | 111,3 | - |
| | Exportations | 2.828,6 | 2.787,6 | 3.436,2 | 3.530,5 | 3.507,8 | 14,5% |
| | Importations | 2.793,5 | 2.918,8 | 3.564,6 | 3.635,4 | 3.396,5 | 19,6% |
| 10.51 | Solde commercial | -153,7 | -320,3 | -322,8 | -297,7 | -78,6 | - |
| | Exportations | 2.516,4 | 2.463,0 | 3.096,6 | 3.189,6 | 3.164,6 | 13,1% |
| | Importations | 2.670,1 | 2.783,3 | 3.419,4 | 3.487,3 | 3.243,2 | 18,7% |
| 10.52 | Solde commercial | 188,8 | 189,1 | 194,4 | 192,7 | 189,9 | - |
| | Exportations | 312,2 | 324,6 | 339,6 | 340,9 | 343,2 | 1,4% |
| | Importations | 123,4 | 135,5 | 145,2 | 148,2 | 153,3 | 0,9% |
| 10.6 | Solde commercial | 702,9 | 712,8 | 772,3 | 763,8 | 898,8 | - |
| | Exportations | 1.650,0 | 1.747,8 | 1.846,0 | 1.851,5 | 1.873,7 | 7,8% |
| | Importations | 947,1 | 1.035,0 | 1.073,7 | 1.087,7 | 974,9 | 5,6% |
| 10.61 | Solde commercial | 371,5 | 389,3 | 417,8 | 371,3 | 350,8 | - |
| | Exportations | 982,0 | 1.026,8 | 1.089,2 | 1.092,5 | 1.079,2 | 4,5% |
| | Importations | 610,5 | 637,5 | 671,4 | 721,2 | 728,5 | 4,2% |
| 10.62 | Solde commercial | 331,4 | 323,5 | 354,6 | 392,5 | 548,0 | - |
| | Exportations | 668,0 | 721,1 | 756,8 | 759,0 | 794,5 | 3,3% |
| | Importations | 336,6 | 397,6 | 402,3 | 366,5 | 246,5 | 1,4% |
| 10.7 | Solde commercial | 588,1 | 616,0 | 636,5 | 733,8 | 714,4 | - |
| | Exportations | 1.496,3 | 1.577,3 | 1.618,8 | 1.734,4 | 1.737,2 | 7,2% |
| | Importations | 908,2 | 961,3 | 982,2 | 1.000,6 | 1.022,9 | 5,9% |
| 10.71 | Solde commercial | 11,9 | 9,8 | 31,0 | 258,5 | 89,6 | - |
| | Exportations | 235,5 | 256,2 | 284,2 | 735,3 | 388,2 | 1,6% |
| | Importations | 223,6 | 246,3 | 253,3 | 476,8 | 298,6 | 1,7% |
| 10.72 | Solde commercial | 575,4 | 605,0 | 600,0 | 478,2 | 626,2 | - |
| | Exportations | 1.179,6 | 1.236,2 | 1.246,1 | 912,3 | 1.254,2 | 5,2% |
| | Importations | 604,2 | 631,2 | 646,1 | 434,1 | 628,0 | 3,6% |
| 10.73 | Solde commercial | 0,8 | 1,2 | 5,5 | -2,8 | -1,4 | - |
| | Exportations | 81,2 | 84,9 | 88,4 | 86,9 | 94,8 | 0,4% |
| | Importations | 80,4 | 83,7 | 82,9 | 89,7 | 96,3 | 0,6% |

| Code Nace | Flux | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | Poids du secteur en 2019 |
|-----------|------------------|---------|---------|---------|---------|---------|--------------------------|
| 10.8 | Solde commercial | 1.673,9 | 1.558,3 | 1.590,1 | 1.551,9 | 1.615,0 | - |
| | Exportations | 5.004,0 | 5.193,1 | 5.358,3 | 5.262,1 | 5.370,4 | 22,3% |
| | Importations | 3.330,1 | 3.634,8 | 3.768,1 | 3.710,2 | 3.755,4 | 21,6% |
| 10.81 | Solde commercial | -41,3 | -86,9 | -126,6 | -33,2 | -51,1 | - |
| | Exportations | 251,1 | 241,5 | 313,9 | 313,8 | 227,7 | 0,9% |
| | Importations | 292,5 | 328,4 | 440,5 | 347,0 | 278,8 | 1,6% |
| 10.82 | Solde commercial | 1.151,0 | 1.130,6 | 1.166,7 | 1.018,7 | 1.128,3 | - |
| | Exportations | 2.722,7 | 2.899,7 | 2.879,5 | 2.726,9 | 2.907,8 | 12,1% |
| | Importations | 1.571,7 | 1.769,1 | 1.712,8 | 1.708,2 | 1.779,5 | 10,2% |
| 10.83 | Solde commercial | 39,1 | 38,1 | 31,5 | -8,5 | -11,1 | - |
| | Exportations | 296,0 | 300,5 | 312,7 | 288,5 | 297,3 | 1,2% |
| | Importations | 256,9 | 262,5 | 281,1 | 297,1 | 308,4 | 1,8% |
| 10.84 | Solde commercial | 99,7 | 81,3 | 100,8 | 120,0 | 157,7 | - |
| | Exportations | 348,0 | 350,5 | 373,2 | 393,1 | 428,9 | 1,8% |
| | Importations | 248,3 | 269,2 | 272,4 | 273,1 | 271,2 | 1,6% |
| 10.85 | Solde commercial | 287,0 | 269,1 | 264,6 | 256,9 | 204,0 | - |
| | Exportations | 595,0 | 599,0 | 631,5 | 638,7 | 600,8 | 2,5% |
| | Importations | 308,0 | 329,8 | 366,9 | 381,9 | 396,9 | 2,3% |
| 10.86 | Solde commercial | -5,2 | -3,3 | -0,6 | 15,8 | -3,5 | - |
| | Exportations | 71,9 | 68,1 | 74,2 | 90,2 | 76,6 | 0,3% |
| | Importations | 77,1 | 71,4 | 74,8 | 74,4 | 80,1 | 0,5% |
| 10.89 | Solde commercial | 143,6 | 129,3 | 153,8 | 182,2 | 190,8 | - |
| | Exportations | 719,4 | 733,8 | 773,4 | 810,8 | 831,3 | 3,4% |
| | Importations | 575,8 | 604,5 | 619,6 | 628,6 | 640,5 | 3,7% |
| 10.9 | Solde commercial | 257,9 | 287,8 | 291,8 | 340,9 | 379,0 | - |
| | Exportations | 984,7 | 1.063,0 | 1.126,9 | 1.182,9 | 1.236,4 | 5,1% |
| | Importations | 726,7 | 775,2 | 835,1 | 842,0 | 857,3 | 4,9% |
| 10.91 | Solde commercial | 380,8 | 419,2 | 423,3 | 457,1 | 478,1 | - |
| | Exportations | 865,0 | 942,9 | 995,2 | 1.043,7 | 1.063,8 | 4,4% |
| | Importations | 484,2 | 523,6 | 571,8 | 586,6 | 585,8 | 3,4% |
| 10.92 | Solde commercial | -122,9 | -131,4 | -131,5 | -116,3 | -99,0 | - |
| | Exportations | 119,7 | 120,1 | 131,7 | 139,2 | 172,5 | 0,7% |
| | Importations | 242,5 | 251,6 | 263,2 | 255,4 | 271,6 | 1,6% |

Source : ICN (BNB), concept national.

Tableau 0-5. Évolution des balances commerciales par catégories de produits pour l'industrie des boissons (C11)

En millions d'euros.

| Code Nace | Flux | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | Poids du secteur en 2019 |
|-----------|------------------|---------|---------|---------|---------|---------|--------------------------|
| 11 | Solde commercial | 73,4 | 177,6 | 325,6 | 427,3 | 684,6 | - |
| | Exportations | 2.444,7 | 2.560,9 | 2.805,7 | 2.904,2 | 3.181,5 | 100% |
| | Importations | 2.371,2 | 2.383,3 | 2.480,1 | 2.476,8 | 2.496,9 | 100% |
| 11.01 | Solde commercial | -168,7 | -105,3 | -96,8 | -102,2 | -60,8 | - |
| | Exportations | 169,7 | 202,5 | 255,6 | 261,3 | 293,7 | 9,2% |
| | Importations | 338,5 | 307,8 | 352,4 | 363,5 | 354,5 | 14,2% |
| 11.02 | Solde commercial | -835,1 | -780,6 | -829,8 | -825,8 | -846,6 | - |
| | Exportations | 103,9 | 105,1 | 110,8 | 118,4 | 123,1 | 3,9% |
| | Importations | 939,0 | 885,6 | 940,6 | 944,1 | 969,8 | 38,8% |
| 11.03 | Solde commercial | 32,4 | 37,5 | 40,9 | 36,2 | 26,4 | - |
| | Exportations | 41,0 | 47,6 | 49,5 | 48,0 | 39,3 | 1,2% |
| | Importations | 8,6 | 10,1 | 8,7 | 11,8 | 12,9 | 0,5% |
| 11.04 | Solde commercial | -43,4 | -35,3 | -35,8 | -20,0 | -20,8 | - |
| | Exportations | 8,7 | 6,3 | 5,4 | 4,5 | 4,8 | 0,2% |
| | Importations | 52,1 | 41,6 | 41,2 | 24,4 | 25,6 | 1,0% |
| 11.05 | Solde commercial | 973,3 | 1.088,5 | 1.283,4 | 1.364,5 | 1.600,7 | - |
| | Exportations | 1.130,7 | 1.278,8 | 1.459,7 | 1.531,2 | 1.779,6 | 55,9% |
| | Importations | 157,4 | 190,3 | 176,3 | 166,7 | 178,9 | 7,2% |
| 11.06 | Solde commercial | 184,5 | 179,1 | 147,8 | 170,5 | 214,5 | - |
| | Exportations | 307,8 | 291,5 | 267,0 | 288,8 | 335,3 | 10,5% |
| | Importations | 123,4 | 112,4 | 119,2 | 118,3 | 120,8 | 4,8% |
| 11.07 | Solde commercial | -69,4 | -206,3 | -184,1 | -196,0 | -228,6 | - |
| | Exportations | 682,9 | 629,3 | 657,7 | 652,0 | 605,7 | 19,0% |
| | Importations | 752,3 | 835,6 | 841,8 | 848,0 | 834,3 | 33,4% |

Source : ICN (BNB), concept national.